



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2867

2012

I. Nos. 50093-50101

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2867

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900848-9
e-ISBN: 978-92-1-057417-4
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in September 2012
Nos. 50093 to 50101*

No. 50093. Portugal and Congo:

- Agreement between the Portuguese Republic and the Republic of the Congo on the abolition of visas for holders of diplomatic passports. Lisbon, 4 June 2010 3

No. 50094. Argentina and Brazil:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil concerning the Regulation for the Border Integration Committees. Buenos Aires, 29 June 2012 and 1 August 2012..... 17

No. 50095. Multilateral:

- Treaty on cooperation among the States Members of the Commonwealth of Independent States in combating terrorism. Minsk, 4 June 1999 41

No. 50096. Germany and Turkey:

- Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation and of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Berlin, 19 September 2011 75

No. 50097. Germany and Burkina Faso:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Burkina Faso concerning financial cooperation in 2011. Ouagadougou, 14 June 2012..... 221

No. 50098. Germany and Cambodia:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Royal Government of Cambodia concerning financial cooperation in 2011. Phnom Penh, 9 August 2012..... 223

No. 50099. Germany and Kuwait:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the State of Kuwait on cooperation in the field of security. Berlin, 13 February 2007 225

No. 50100. Multilateral:

Treaty among States Members of the Commonwealth of Independent States on countering the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism. Dushanbe, 5 October 2007 261

No. 50101. Germany and East African Community:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning financial cooperation in 2011. Arusha, 18 July 2012 295

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en septembre 2012
N^{os} 50093 à 50101*

N^o 50093. Portugal et Congo :

Accord entre la République portugaise et la République du Congo relatif à la suppression des visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Lisbonne, 4 juin 2010..... 3

N^o 50094. Argentine et Brésil :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif au Règlement des Comités d'intégration frontalière. Buenos Aires, 29 juin 2012 et 1^{er} août 2012 17

N^o 50095. Multilatéral :

Traité de coopération relatif à la lutte antiterroriste entre les États membres de la Communauté d'États indépendants. Minsk, 4 juin 1999 41

N^o 50096. Allemagne et Turquie :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République turque tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Berlin, 19 septembre 2011 75

N^o 50097. Allemagne et Burkina Faso :

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Burkina Faso (2011). Ouagadougou, 14 juin 2012..... 221

N^o 50098. Allemagne et Cambodge :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement royal du Cambodge concernant la coopération financière en 2011. Phnom Penh, 9 août 2012 223

N^o 50099. Allemagne et Koweït :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la coopération en matière de sécurité. Berlin, 13 février 2007 225

N° 50100. Multilatéral :

Traité entre les États membres de la Communauté d'États indépendants sur la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme. Douchanbé, 5 octobre 2007.....	261
---	-----

N° 50101. Allemagne et Communauté d'Afrique de l'Est :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté d'Afrique de l'Est concernant la coopération financière en 2011. Arusha, 18 juillet 2012	295
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
September 2012
Nos. 50093 to 50101*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
septembre 2012
N^{os} 50093 à 50101*

No. 50093

—
**Portugal
and
Congo**

Agreement between the Portuguese Republic and the Republic of the Congo on the abolition of visas for holders of diplomatic passports. Lisbon, 4 June 2010

Entry into force: *10 December 2011, in accordance with article 11*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Portugal, 24 September 2012*

—
**Portugal
et
Congo**

Accord entre la République portugaise et la République du Congo relatif à la suppression des visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Lisbonne, 4 juin 2010

Entrée en vigueur : *10 décembre 2011, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Portugal, 24 septembre 2012*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LA REPUBLIQUE PORTUGAISE ET LA REPUBLIQUE DU
CONGO RELATIF A LA SUPPRESSION DES VISAS POUR LES TITULAIRES DE
PASSEPORTS DIPLOMATIQUES**

La République portugaise et la République du Congo, ci-après dénommés les «Parties»,

Animés du désir de renforcer et de favoriser le développement des relations d'amitié et de coopération entre les deux Etats;

Désireux de faciliter la circulation de leurs ressortissants détenteurs de passeports diplomatiques,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1

Objet

Le présent accord met en place un cadre juridique pour la suppression des visas pour les titulaires de passeports diplomatiques des Parties.

Article 2

Définitions

Pour l'application du présent accord:

- a) Le terme «passeport valide» désigne le passeport dont la durée de validité au moment de la sortie du territoire est encore d'au moins trois (3) mois;

- b) Le terme «membre de la famille» désigne le conjoint, ainsi que les descendants et ascendants à charge.

Article 3
Séjours de courte durée

1. Les ressortissants de la République portugaise titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité peuvent entrer et séjourner sur le territoire de la République du Congo, sans visa, pour un délai ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours par semestre à compter de la date de la première entrée.
2. Les ressortissants de la République du Congo titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité peuvent entrer et séjourner sur le territoire de la République portugaise, sans visa, pour un délai ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours par semestre à compter de la date du premier franchissement de la frontière extérieure délimitant l'espace de libre circulation constitué par les Etats qui sont parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985, adoptée le 19 juin 1990.

Article 4
Entrée et séjour

1. Les ressortissants portugais titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité, nommés auprès de la mission diplomatique ou des postes consulaires portugais en République du Congo ou qui soient nommés auprès des organisations internationales, dont le siège se trouve en République du Congo et les membres de leurs familles peuvent entrer et séjourner sur le territoire de la République du Congo sans visa pour la durée de la mission.
2. Les ressortissants congolais titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité, nommés auprès de la mission diplomatique ou des postes consulaires congolais en République portugaise ou qui soient nommés auprès des organisations internationales, dont le siège se trouve au Portugal, et les membres de leurs familles peuvent entrer et séjourner sur le territoire de la République portugaise sans visa pour la durée de la mission.
3. Pour l'application des paragraphes précédents, chaque Partie doit informer l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, de l'arrivée des titulaires d'un passeport diplomatique, nommés auprès de la mission diplomatique, des postes consulaires ou des organisations internationales, dont le siège se trouve sur le territoire des Parties.

et des membres de leurs familles qui les accompagnent, avant la date de leur entrée sur le territoire de l'autre Partie.

Article 5

Respect de la législation des Parties

1. L'exemption de visa ne dispense pas de l'obligation de respecter la législation des Parties sur l'entrée, le séjour et la sortie du territoire de destination des titulaires d'un passeport dans les conditions prévues par cet accord.

2. Le présent accord ne fait pas obstacle à ce que les autorités compétentes des Parties puissent refuser l'entrée et le séjour aux ressortissants de l'autre Partie conformément à la législation applicable.

Article 6

Information relative aux passeports

1. Les Parties s'échangent les spécimens de leurs passeports diplomatiques, en circulation, jusqu'à trente (30) jours après la date de réception de la dernière notification de l'accomplissement des procédures internes des Parties requises pour l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Lorsqu'une des Parties met en circulation des passeports nouveaux ou apporte des modifications aux passeports échangés auparavant, elle doit en informer l'autre Partie par l'envoi du spécimen du passeport, nouveau ou modifié, jusqu'à trente jours (30) avant leur mise en circulation.

Article 7

Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent accord est réglé par la voie de la négociation diplomatique.

Article 8
Suspension

- 1 . Chaque Partie peut suspendre temporairement l'application du présent accord, en totalité ou en partie, pour des raisons d'ordre public, de santé publique ou de sécurité nationale.
- 2 . La suspension et la levée de cette mesure doivent être notifiées immédiatement à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique.

Article 9
Révision

1. Le présent accord peut faire l'objet d'une révision à la demande de l'une des Parties.
2. Les amendements entrent en vigueur dans les conditions prévues par l'article 11.

Article 10
Durée et Dénonciation

- 1 - Le présent accord est conclu pour une durée indéterminée.
- 2 - Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord, par écrit et par la voie diplomatique.
- 3 - Le présent accord prend fin trois (3) mois après la date de réception de sa notification.

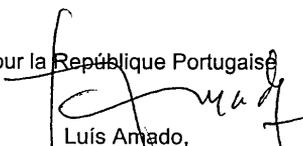
Article 11
Entrée en vigueur

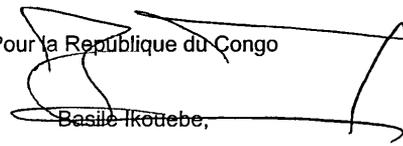
Le présent accord entre en vigueur trente (30) jours après la date de réception de la dernière notification, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures internes des deux Parties requises à cet effet.

Article 12
Enregistrement

La Partie sur le territoire de laquelle cet accord sera signé devra immédiatement après son entrée en vigueur le transmettre au Secrétariat des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies. Elle doit également notifier l'autre Partie de l'accomplissement de cette procédure et du numéro d'enregistrement attribué.

Fait à Lisbonne, le 4 juin 2010, en deux exemplaires originaux, en langues portugaise et française, tous les textes faisant également foi.

Pour la République Portugaise

Luís Amado,
Ministre d'Etat et des Affaires Etrangères

Pour la République du Congo

Basile Ikouebe,
Ministre des Affaires Etrangères et de la
Coopération

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO ENTRE A REPÚBLICA PORTUGUESA
E A REPÚBLICA DO CONGO SOBRE SUPRESSÃO DE VISTOS
PARA TITULARES DE PASSAPORTES DIPLOMÁTICOS**

A República Portuguesa e a República do Congo, adiante designados como “Partes”,

Desejando reforçar e desenvolver as relações de amizade e de cooperação existentes entre os dois Estados;

Desejando facilitar a circulação dos seus nacionais titulares de passaportes diplomáticos,

Acordam no seguinte:

Artigo 1.º

Objecto

O presente Acordo estabelece a base jurídica para a supressão de vistos para titulares de passaportes diplomáticos das Partes.

Artigo 2.º

Definições

Para os efeitos do presente Acordo:

- a) A expressão «passaporte válido» designa o passaporte que, no momento da saída do território nacional de uma das Partes, tenha ainda, pelo menos, três (3) meses de validade;
- b) A expressão «membro da família» designa o cônjuge assim como os descendentes e ascendentes a cargo.

Artigo 3.º

Estadas de curta duração

1. Os cidadãos da República Portuguesa titulares de passaporte diplomático válido podem entrar no território da República do Congo sem necessidade de visto e aí permanecer por um período não superior a noventa (90) dias por semestre a contar da data da primeira entrada.
2. Os cidadãos da República do Congo titulares de passaporte diplomático válido podem entrar no território da República Portuguesa sem necessidade de visto e aí permanecer por um período não superior a noventa (90) dias por semestre a contar da data da primeira entrada na fronteira externa que delimita o espaço de livre circulação constituído pelos Estados que são Parte na Convenção de Aplicação do Acordo de Schengen de 14 de Junho de 1985, adoptada em Schengen, a 19 de Junho de 1990.

Artigo 4.º

Entrada e permanência

1. Os cidadãos portugueses titulares de passaporte diplomático nomeados para prestar serviço na missão diplomática ou postos consulares portugueses na República do Congo ou que sejam nomeados para o exercício de funções junto de organizações internacionais na República do Congo, assim como os membros das suas famílias, podem entrar e permanecer sem visto no território da República do Congo durante o período da missão.
2. Os cidadãos congolezes titulares de passaporte diplomático nomeados para prestar serviço na missão diplomática ou postos consulares da República do Congo ou que sejam nomeados para o exercício de funções junto de organizações internacionais na República Portuguesa, assim como os membros das suas famílias, podem entrar e permanecer sem visto no território da República Portuguesa durante o período da missão.
3. Para os fins constantes dos números anteriores, cada Parte deve notificar a outra da chegada dos titulares de passaporte diplomático, designados para prestar serviço na missão diplomática, posto consular ou junto de organizações internacionais no território das Partes e

dos membros da família que os acompanham, por escrito e por via diplomática, antes da data da sua entrada no território da outra Parte.

Artigo 5.º

Observância do Direito vigente das Partes

1. A isenção de visto não dispensa a obrigatoriedade da observância do Direito vigente das Partes sobre entrada, permanência e saída do território de destino dos titulares dos passaportes nas condições previstas no presente Acordo.
2. O presente Acordo não exclui o exercício do direito pelas autoridades competentes das Partes de recusar a entrada ou permanência de cidadãos da outra Parte, em conformidade com o Direito vigente aplicável.

Artigo 6.º

Informação sobre passaportes

1. As Partes trocarão entre si espécimes dos passaportes, diplomáticos em circulação até trinta (30) dias após a data de entrada em vigor nos termos do artigo 11º do presente Acordo.
2. Sempre que uma das Partes introduza novos passaportes ou modificações nos anteriormente trocados, deverá notificar a outra Parte mediante o envio do espécime do novo passaporte ou do passaporte modificado até trinta (30) dias antes da sua entrada em circulação.

Artigo 7.º

Solução de controvérsias

Qualquer controvérsia relativa à interpretação ou à aplicação do presente Acordo será solucionada através de negociação, por via diplomática.

Artigo 8.º

Suspensão

1. Cada uma das Partes poderá suspender temporariamente, total ou parcialmente, a aplicação das disposições do presente Acordo por razões de ordem pública, saúde pública ou de segurança nacional.
2. A suspensão do presente Acordo, bem como o seu levantamento, devem ser notificadas imediatamente à outra Parte, por escrito e por via diplomática.

Artigo 9.º

Revisão

1. O presente Acordo pode ser objecto de revisão a pedido de qualquer das Partes.
2. As emendas entrarão em vigor nos termos do artigo 11.º do presente Acordo.

Artigo 10.º

Vigência e Denúncia

1. O presente Acordo permanecerá em vigor por um período de tempo ilimitado.
2. Qualquer das Partes poderá, a qualquer momento, denunciar o presente Acordo, mediante notificação prévia, por escrito e por via diplomática.
3. O presente Acordo cessa a sua vigência três (3) meses após a data da recepção da respectiva notificação.

Artigo 11.º

Entrada em Vigor

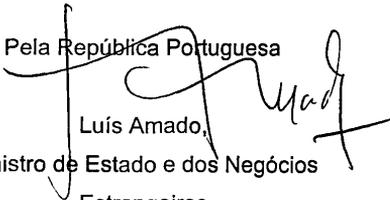
O presente Acordo entrará em vigor trinta (30) dias após a data de recepção da última notificação, por escrito e por via diplomática, de que foram cumpridos os requisitos de Direito interno das Partes necessários para o efeito.

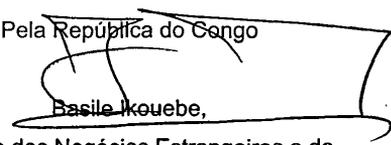
Artigo 12.º

Registo

A Parte em cujo território o presente Acordo for assinado submetê-lo-á para registo junto do Secretariado das Nações Unidas imediatamente após a sua entrada em vigor, nos termos do artigo 102.º da Carta das Nações Unidas, devendo, igualmente, notificar a outra Parte da conclusão deste procedimento e indicar-lhe o número de registo atribuído.

Feito em Lisboa, no dia 4 de Junho de 2010, em dois originais, nas línguas portuguesa e francesa, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pela República Portuguesa

Luís Amado,
Ministro de Estado e dos Negócios
Estrangeiros

Pela República do Congo

Basile Kouebe,
Ministro dos Negócios Estrangeiros e da
Cooperação

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE PORTUGUESE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF THE CONGO ON THE ABOLITION OF VISAS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC PASSPORTS

The Portuguese Republic and the Republic of the Congo, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desirous of strengthening and fostering the flourishing of friendly and cooperative relations between the two States,

Wishing to facilitate the movement of their nationals who are holders of diplomatic passports,
Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

This Agreement establishes a legal framework for the abolition of visas on behalf of the diplomatic passport holders of the Parties.

Article 2. Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) The term “valid passport” shall mean a passport that remains valid for at least three months after the holder has left the territory;

(b) The term “family member” shall mean the spouse, as well as the children and dependent ascendants.

Article 3. Short stays

1. Nationals of the Portuguese Republic who are holders of a valid diplomatic passport may enter and stay in the territory of the Republic of the Congo, without a visa, for stays of up to 90 days within a period of six months from the date of the first entry.

2. Nationals of the Republic of the Congo who are holders of a valid diplomatic passport may enter and stay in the territory of the Portuguese Republic, without a visa, for stays of up to 90 days within a period of six months from the date of the first crossing of the external border delimiting the area of free movement established by the States parties to the Convention implementing the Schengen Agreement of 14 June 1985, adopted on 19 June 1990.

Article 4. Entry and stay

1. Portuguese nationals holding a valid diplomatic passport, who have been appointed to the Portuguese diplomatic mission or to a Portuguese consular post in the Republic of the Congo, or to an international organization, whose headquarters is located in the Republic of the Congo, as well

as their family members, may enter and stay in the territory of the Republic of the Congo without a visa for the duration of the mission.

2. Congolese nationals holding a valid diplomatic passport, who have been appointed to the Congolese diplomatic mission or to a Congolese consular post in the Portuguese Republic, or to an international organization, whose headquarters is located in Portugal, as well as their family members, may enter and stay in the territory of the Portuguese Republic without a visa for the duration of the mission.

3. For the purposes of the preceding paragraphs, each Party shall inform the other in writing, through the diplomatic channel, of the arrival of holders of a diplomatic passport, who have been appointed to the diplomatic mission, to a consular post or to an international organization, whose headquarters is located in the territory of the Parties, as well as their accompanying family members, prior to the date of their entry into the territory of the other Party.

Article 5. Compliance with the laws of the Parties

1. The visa exemption shall not relieve passport holders of the requirement to comply with the laws of the Parties relating to the entry into, stay in and departure from the territory of destination under the conditions laid down in this Agreement.

2. This Agreement shall not hinder the right of the competent authorities of either Party to refuse to allow nationals of the other Party to enter or stay in its territory in accordance with the applicable law.

Article 6. Information concerning passports

1. The Parties shall exchange samples of their diplomatic passports in circulation within a maximum period of 30 days following the date of receipt of the last notification, informing that the Parties' domestic procedures required for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. Whenever one of the Parties puts new passports into circulation or introduces modifications to previously exchanged passports, that Party shall inform the other Party of this by forwarding a sample of the new or modified passport, within a period of 30 days prior to the new passports being put into circulation.

Article 7. Settlement of disputes

Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by means of diplomatic negotiation.

Article 8. Suspension

1. Either Party may temporarily suspend the application of this Agreement, in full or in part, for reasons of public order, public health or national security.

2. The suspension and lifting of such a measure shall immediately be conveyed to the other Party, in writing and through the diplomatic channel.

Article 9. Amendment

1. This Agreement may be amended at either Party's request.
2. The amendments shall enter into force under the conditions laid down in article 11.

Article 10. Duration and termination

1. This Agreement shall be concluded for an indefinite period.
2. Either Party may terminate this Agreement, in writing and through the diplomatic channel.
3. This Agreement shall cease to apply three months after the date of receipt of the notification to that effect.

Article 11. Entry into force

This Agreement shall enter into force 30 days after the date of receipt of the last notification, in writing and through the diplomatic channel, informing that the two Parties' required domestic procedures have been fulfilled.

Article 12. Registration

The Party in whose territory this Agreement is to be signed shall, immediately upon its entry into force, transmit it to the United Nations Secretariat for registration, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations. It shall also notify the other Party of the completion of this procedure and provide the registration number which has been assigned.

DONE at Lisbon on 4 June 2010, in two original copies, in the Portuguese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Portuguese Republic:

LUÍS AMADO

Minister of State and Foreign Affairs

For the Republic of the Congo:

BASILE IKOUEBE

Minister of Foreign Affairs and Cooperation

No. 50094

—
**Argentina
and
Brazil**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil concerning the Regulation for the Border Integration Committees. Buenos Aires, 29 June 2012 and 1 August 2012

Entry into force: *1 August 2012, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 25 September 2012*

—
**Argentine
et
Brésil**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif au Règlement des Comités d'intégration frontalière. Buenos Aires, 29 juin 2012 et 1^{er} août 2012

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2012, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 25 septembre 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

Buenos Aires, 29 de junio de 2012

Nº 468/PFRO-BRAS-ARGT

Señor Ministro,

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia a fines de elevar para su aprobación el “Reglamento para los Comités de Integración Fronteriza entre la República Federativa del Brasil y la República Argentina”, de acuerdo con los siguientes términos:

**“REGLAMENTO PARA LOS COMITES DE INTEGRACION
FRONTERIZA ENTRE LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y
LA REPUBLICA ARGENTINA**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Federativa del Brasil, en adelante “las Partes”;

Inspirados en el objetivo común de promover la integración fronteriza a través de la identificación de medidas que faciliten el tránsito fronterizo de personas, vehículos y bienes, que propicien la cooperación y el desarrollo de las zonas fronterizas, que fomenten la integración económica, que resguarden la salud y el medio ambiente, que incrementen las oportunidades de contacto entre las poblaciones, generando un mayor intercambio cultural;

Considerando

- el Protocolo N° 23 Regional Fronterizo del 29 de noviembre de 1988, en especial sus numerales 6, 7 y 8, que hacen referencia a los Comités de Frontera;
- la Declaración de Uruguaiana del 22 de agosto de 1989, en la que se señala que los Comités de Frontera son espacios privilegiados para el diálogo y la búsqueda de soluciones comunes a las inquietudes de las comunidades de frontera, en el marco del espíritu de integración entre ambos países;
- el Acuerdo para la Creación de la Comisión de Cooperación y Desarrollo Fronterizo (CODEFRO) entre la República Argentina y la República Federativa del Brasil suscripto en Brasilia el 10 de noviembre de 1997 y su Protocolo Adicional del 31 de enero de 2011;
- la especial contribución que a los fines precitados realizan los Comités de Frontera, y la necesidad de perfeccionar su funcionamiento a través de una normativa específica;

Han resuelto celebrar el siguiente Acuerdo:

CAPITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1

Los Comités de Frontera, denominados a partir de la fecha “Comités de Integración Fronteriza”, tienen por objeto la coordinación bilateral destinada a proponer procedimientos y soluciones ágiles y oportunas para contribuir al desarrollo social, económico, cultural, ambiental y turístico de las comunidades fronterizas, así como fomentar la facilitación del tránsito y tráfico fronterizo de personas, vehículos, bienes y servicios y propiciar la integración y complementación económica.

Artículo 2

El presente Reglamento se aplicará a los Comités de Integración de Puerto Iguazú – Foz de Iguazu, Paso de los Libres – Uruguiana y Bernardo de Irigoyen – Dionísio Cerqueira/Barracão.

Se aplicará asimismo a los futuros Comités de Integración Fronteriza que las Partes constituyan en el futuro.

CAPÍTULO II COMPOSICIÓN

Artículo 3

La instancia de coordinación general de cada país para el desarrollo de los Comités de Integración, en adelante los Coordinadores Generales, será:

- en la Argentina, la Dirección de Límites y Fronteras del Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto.
- en Brasil, el Departamento de América del Sur – I (DAS-I).

Artículo 4

En adición a lo indicado en el artículo 3, será competencia de los Coordinadores Generales organizar la reunión anual de los respectivos Comités y coordinar la participación de las Provincias y Estados, de modo de propiciar la presencia de representantes de ambos países según los temas de agenda.

Artículo 5

Los Comités de Integración se desarrollarán alternativamente en el territorio de cada una de las partes.

La Presidencia de los Comités de Integración la ejercerá el Coordinador General del país anfitrión.

Artículo 6

A las reuniones de los Comités de Integración asistirán los Cónsules competentes en función de su circunscripción consular, los representantes de las áreas competentes de las Cancillerías, los organismos de control que actúen en los pasos fronterizos, las autoridades locales y representantes de ambos países designados por las Cancillerías.

Artículo 7

Podrán asistir, asimismo, otros representantes del sector público y del sector privado de ambos países, invitados por los Coordinadores Generales cuando, según el temario, sea pertinente su participación y puedan contribuir a la materia propia del Comité.

CAPÍTULO III

DE LA PREPARACIÓN DE LA REUNIÓN

Artículo 8

El calendario anual de las reuniones de los diferentes Comités de Integración será acordado por los Coordinadores Generales, en consulta con los Embajadores y Cónsules correspondientes, y deberá preceder a la reunión de la Comisión de Cooperación y Desarrollo Fronterizo (CODEFRO).

Artículo 9

Los Coordinadores Generales invitarán a sus respectivos organismos nacionales y coordinadores provinciales/estadales a las reuniones ordinarias de los Comités de Integración. Eventualmente los Coordinadores Generales podrán convocar a reuniones extraordinarias ante circunstancias que así lo requiriesen.

Los Cónsules, en coordinación con sus respectivas Cancillerías, invitarán a los organismos municipales y podrán realizar reuniones con los representantes de los organismos nacionales y provinciales/estadales que cumplen funciones dentro de su circunscripción consular, a efectos de elevar un temario tentativo a los Coordinadores Generales.

Artículo 10

La agenda de las reuniones será elaborada por los Coordinadores Generales, quienes solicitarán la propuesta de asuntos de interés a los organismos nacionales, a los coordinadores provinciales/estadales y, a través de sus Consulados, a las delegaciones de esos organismos en la frontera y organismos municipales.

La agenda será aprobada por los Coordinadores Generales y será comunicada a los participantes con una antelación de, por lo menos, quince días a la fecha prevista para la reunión.

Artículo 11

Cuando un organismo o entidad solicite que se considere tratar un tema en un Comité de Integración, los Coordinadores Generales evaluarán de mutuo acuerdo la conveniencia de presentar ese tema a consideración del Comité de Integración.

CAPÍTULO IV

DEL FUNCIONAMIENTO

Artículo 12

Cada reunión tendrá un acto plenario de apertura y de clausura, del cual podrán participar, además de autoridades, representantes e invitados especiales, miembros de la sociedad civil.

Artículo 13

Luego del acto de apertura, se dispondrá del comienzo del tratamiento de los temas de agenda organizando Comisiones conforme al Capítulo V del presente Reglamento.

CAPÍTULO V

DE LAS COMISIONES

Artículo 14

Para el funcionamiento de los Comités de Integración y el desarrollo de sus reuniones se podrán crear Comisiones, que estarán integradas por los representantes de los organismos o entidades que sean afines a los temas que se traten en ellas.

Artículo 15

Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo anterior, en los Comités de Integración podrán funcionar las siguientes Comisiones:

- a) Comisión de Facilitación Fronteriza (temas migratorios, aduaneros, fitozoosanitarios, cooperación jurídica y policial, seguridad, transportes)
- b) Comisión de Infraestructura
- c) Comisión de Comercio y Turismo
- d) Comisión de Cultura, Educación y Salud

Artículo 16

Por acuerdo de los Coordinadores Generales, se podrán crear otras comisiones o modificar las mencionadas en el artículo anterior.

Artículo 17

Cada Comisión elaborará un Acta que será anexada como parte integrante del Acta Final de la reunión del Comité.

CAPÍTULO VI

DEL ACTA FINAL

Artículo 18

Los Coordinadores Generales serán los encargados de la redacción del Acta Final de la reunión de los Comités de Integración, tomando en cuenta las Actas elevadas por las respectivas Comisiones.

Artículo 19

El Acta Final de cada Comité de Integración contendrá la síntesis de las actas formuladas por las Comisiones, e incluirá las participaciones de los Embajadores, de los Cónsules y de las autoridades invitadas. En un anexo se incorporará la nómina de participantes.

Artículo.20

Los participantes podrán presentar documentos, informes y escritos sobre los temas de la agenda de los Comités, los que, de considerárselo pertinente, serán incluidos como anexos del acta respectiva a criterio de las Direcciones coordinadoras.

Artículo 21

El Acta Final de la reunión de cada Comité de Integración será leída en el acto de clausura y suscripta por los Coordinadores Generales, en dos originales, que quedarán en poder de las Cancillerías. Se remitirá copia a los organismos participantes.

CAPÍTULO VII

DEL SEGUIMIENTO

Artículo 22

Los resultados de las reuniones de los Comités de integración serán elevados a la Comisión de Cooperación y Desarrollo Fronterizo (CODEFRO) para su evaluación y eventual decisión sobre posibles cursos de acción.

CAPÍTULO VIII

DISPOSICION FINAL

ARTÍCULO 23

El presente reglamento podrá ser modificado mediante acuerdo de partes a celebrarse por la vía diplomática.”

2. En caso de que el Gobierno de la República Argentina concuerde, ~~este~~^{esta} Nota y la Nota de idéntico tenor de Vuestra Excelencia constituirán Acuerdo entre el Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República Argentina, el cual entrará en vigencia, por tiempo indeterminado, a partir de la fecha de la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las expresiones de mi más alta consideración.



Enio Cordeiro
(Embajador del Brasil)

A Su Excelencia Don Héctor Marcos Timerman,
Ministro de Relaciones Exteriores y Culto.

II

Ministro de Relaciones Exteriores y Culto

Buenos Aires, . 1 AGO 2012

Señor Embajador:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con relación a su Nota del 29 de junio de 2012, por la que propone un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, y que, en su versión en español, textualmente dice:

[See note I -- Voir note I]

Sobre ese particular, me es grato manifestar la conformidad del Gobierno de la República Argentina con lo anteriormente transcripto y convenir que vuestra Nota y la presente constituyen un Acuerdo entre nuestros Gobiernos que entrará en vigor en el día de la fecha.

Saludo a Vuestra Excelencia con mi más distinguida consideración.



A SU EXCELENCIA EL
SR. EMBAJADOR DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL
ENIO CORDEIRO
BUENOS AIRES

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Buenos Aires, 29 June 2012

No. 468/PFRO-BRAS-ARGT

Excellency,

I have the honor of submitting to your attention, for approval, the “Regulation for the Border Integration Committees between the Federative Republic of Brazil and the Argentine Republic”, under the following terms:

“REGULATION FOR THE BORDER INTEGRATION COMMITTEES BETWEEN THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL AND THE ARGENTINE REPUBLIC

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as “the Parties”,

Motivated by the shared objective to promote border integration by identifying measures to facilitate the cross-border transit of persons, vehicles and goods, to encourage cooperation and the development of the border regions, to foster economic integration, to protect health and the environment, and to enhance opportunities for contact between the populations, thereby strengthening cultural exchanges,

Considering:

- Protocol No. 23 (Border Regions) of 29 November 1988, in particular paragraphs 6, 7 and 8 thereof, which refer to the Border Committees,
- The Uruguaiana Declaration of 22 August 1989, which states that the Border Committees are privileged mechanisms for dialogue and for seeking common solutions to the concerns of the border communities, in a spirit of integration between the two countries,
- The Agreement for the creation of the Commission on Cooperation and Border Development (CODEFRO) between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil, signed at Brasilia on 10 November 1997, and its Additional Protocol of 31 January 2011,
- The special contribution which the Border Committees make towards achieving the above-mentioned purposes, and the need to improve their operations by means of a specific regulation,

Have reached the following Agreement:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

The Border Committees, hereinafter referred to as “Border Integration Committees”, are bilateral coordinating bodies whose task it is to propose procedures as well as flexible and timely solutions in support of the border communities’ social, economic, cultural, environmental and tourism-related development, and to promote the facilitation of the cross-border transit and traffic of persons, vehicles, goods and services, and to foster economic integration and complementarity.

Article 2

This Regulation shall apply to the Integration Committees of Puerto Iguazú – Foz de Iguazu, Paso de los Libres – Uruguaiana, and Bernardo de Irigoyen – Dionísio Cerqueira/Barracão.

It shall also apply to any other Border Integration Committees which the Parties may set up in future.

CHAPTER II. COMPOSITION

Article 3

Each country’s general coordinating body in charge of establishing the Integration Committees, hereinafter referred to as the “General Coordinators” shall be:

- In Argentina: The Department of Borders and Boundaries of the Ministry of Foreign Affairs and Worship;
- In Brazil: The South America Department – I (SAD-I).

Article 4

In addition to the provisions of article 3, the General Coordinators shall be responsible for organizing the annual meeting of the respective Committees and coordinating participation by the Provinces and States, so as to encourage the presence of representatives from both countries, depending on the agenda items.

Article 5

The Integration Committees shall meet alternately in the territory of each of the Parties.

Meetings of the Integration Committees will be chaired by the General Coordinator of the host country.

Article 6

The Integration Committees meetings shall be attended by the competent Consuls based on their consular district, the representatives of the competent areas of the Ministries of Foreign Affairs, the inspection bodies operating the border crossings, the local authorities and the representatives of both countries appointed by the Ministries of Foreign Affairs.

Article 7

Other representatives of the public and private sectors of both countries may also attend, upon invitation by the General Coordinators, when their participation, according to the agenda, is deemed relevant and they are able to contribute to the Committee's work.

CHAPTER III. PREPARATION OF THE MEETING

Article 8

The annual schedule of meetings of the different Integration Committees shall be agreed upon by the General Coordinators, in consultation with the respective Ambassadors and Consuls, and precede the meeting of the Commission on Cooperation and Border Development (CODEFRO).

Article 9

The General Coordinators shall invite their respective national agencies and provincial/State coordinators to the ordinary meetings of the Integration Committees. The General Coordinators may also convene special meetings, if circumstances require.

In coordination with their respective Ministries of Foreign Affairs, the Consuls shall invite municipal agencies and may hold meetings with the representatives of the national and provincial/State agencies which perform functions within their consular district, for the purpose of proposing a provisional agenda to the General Coordinators.

Article 10

The agenda for the meetings shall be drawn up by the General Coordinators, who shall request that the national agencies, the provincial/State coordinators and, through their Consulates, the delegations of those agencies on the border, as well as the municipal agencies, propose matters of concern.

The agenda shall be approved by the General Coordinators and shall be conveyed to the participants at least 15 days prior to the date set for the meeting.

Article 11

If an agency or entity requests that a particular topic be addressed at an Integration Committee meeting, the General Coordinators shall jointly assess the appropriateness of submitting this issue for consideration to the Integration Committee.

CHAPTER IV. FUNCTIONING

Article 12

Each meeting shall have a plenary opening and closing ceremony, in which members of civil society may participate, along with the authorities, representatives and special guests.

Article 13

Following the opening ceremony, the tackling of the agenda items shall commence by means of the Commissions established in accordance with Chapter V of this Regulation.

CHAPTER V. COMMISSIONS

Article 14

Commissions may be set up to facilitate the smooth running of the Integration Committees and the holding of their meetings. They shall be comprised of representatives of the agencies or entities having an interest in the matters which are to be discussed within each of them.

Article 15

Without prejudice to the provisions of the preceding article, the Integration Committees may set up the following Commissions:

- (a) A Commission to Facilitate Formalities at the Border (dealing with migratory, customs, phytosanitary, legal and police cooperation, security and transport issues);
- (b) An Infrastructure Commission;
- (c) A Trade and Tourism Commission;
- (d) A Culture, Education and Health Commission.

Article 16

The General Coordinators may agree to set up other Commissions or modify those listed in the previous article.

Article 17

Each Commission shall prepare a Minute, which is to be attached as an integral part of the Final Minute of the Committee meeting.

CHAPTER VI. FINAL MINUTE

Article 18

The General Coordinators shall be responsible for drafting the Final Minute of the Integration Committees meeting, taking into account the Minutes prepared by the respective Commissions.

Article 19

The Final Minute of each Integration Committee meeting shall contain a summary of the Minutes drafted by the Commissions, and shall include the statements made by the Ambassadors, the Consuls and the invited authorities. A list of the participants is to be included as an Annex.

Article 20

Participants may submit documents, reports and other briefs pertaining to the issues included in the Committees' agenda, which, if deemed relevant, shall be attached as Annexes to the respective Minute, at the discretion of the coordinating departments.

Article 21

The Final Minute of each Integration Committee meeting is to be read in the closing ceremony and signed by the General Coordinators, in two originals, which shall remain in the possession of the respective Ministries of Foreign Affairs, a copy of which shall be sent to the participating agencies.

CHAPTER VII. MONITORING

Article 22

The results of the Integration Committee meetings shall be transmitted to the Commission on Cooperation and Border Development (CODEFRO), for evaluation and decision on the possible courses of action.

CHAPTER VIII. FINAL PROVISIONS

Article 23

This Regulation may be modified by mutual agreement between the Parties, through the diplomatic channel.”

Should the Government of the Argentine Republic agree, this Note and your Excellency’s reply shall constitute an agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Argentine Republic, which shall enter into force on the date of your Excellency’s reply, and remain in force indefinitely.

I avail myself of this opportunity to reiterate to your Excellency the assurances of my highest consideration.

ENIO CORDEIRO
Ambassador of Brazil

His Excellency
Mr. Héctor Marcos Timerman
Ministry of Foreign Relations and Worship

II
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP

Buenos Aires, 1 August 2012

Excellency,

I have the honour of responding to your Note of 29 June 2012, in which you propose that an agreement be reached between our two Governments, the Spanish version of which reads as follows:

[See note I]

In this regard, I am pleased to inform you that the Government of the Argentine Republic has approved the above-mentioned provisions, and to confirm that your Note and this reply constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force from today's date.

I avail myself of this opportunity to renew, Excellency, the assurances of my highest consideration,

HÉCTOR TIMERMAN

His Excellency
Mr. Enio Cordeiro
Ambassador of the Federative Republic of Brazil
Buenos Aires

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Buenos Aires, le 29 juin 2012

N° 468/PFRO-BRAS-ARGT

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente note afin de soumettre pour approbation le Règlement des Comités d'intégration frontalière entre la République fédérative du Brésil et la République argentine, établi comme suit :

« RÈGLEMENT DES COMITÉS D'INTÉGRATION FRONTALIÈRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE
DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, ci-après dénommés les « Parties »,

Animés du désir commun de promouvoir l'intégration frontalière en identifiant des mesures propres à faciliter le transit frontalier de personnes, de véhicules et de marchandises, à encourager la coopération et le développement dans les régions frontalières, à faciliter l'intégration économique, à protéger la santé et l'environnement, et à accroître les possibilités de contact entre les populations, renforçant ainsi les échanges culturels,

Considérant

- Le Protocole n° 23 (Région frontalière) du 29 novembre 1988, en particulier ses paragraphes 6, 7 et 8, qui font référence aux Comités de frontière,

- La déclaration d'Urugaiana du 22 août 1989, qui indique que, dans le cadre de l'esprit d'intégration entre les deux pays, les Comités de frontière sont des espaces privilégiés pour le dialogue et la recherche de solutions communes aux préoccupations des communautés frontalières,

- L'Accord relatif à la création de la Commission de coopération et de développement frontalier entre la République fédérative du Brésil et la République argentine, signé à Brasilia le 10 novembre 1997 et son Protocole additionnel du 31 janvier 2011,

- La contribution spéciale que les Comités de frontière peuvent apporter à la réalisation des objectifs susmentionnés ainsi que la nécessité d'améliorer leur fonctionnement au moyen d'un règlement spécifique,

Sont convenus de conclure l'Accord ci-après :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Les Comités de frontière, dénommés dès aujourd'hui « Comités d'intégration frontalière », sont des instances de coordination bilatérale chargées de proposer des procédures et des solutions souples et opportunes pour concourir au développement social, économique, culturel, environnemental et touristique des communautés frontalières, ainsi que pour promouvoir la facilitation du transit et du trafic frontalier de personnes, de véhicules, de biens et de services, et pour favoriser l'intégration et la complémentarité économique.

Article 2

Le présent Règlement s'applique aux Comités d'intégration frontalière de Puerto Iguazú – Foz de Iguazú, Paso de los Libres – Uruguaiana, et Bernardo de Irigoyen – Dionísio Cerqueira/Barracão.

Il s'applique également aux comités d'intégration frontalière que les Parties pourront constituer à l'avenir.

CHAPITRE II. COMPOSITION

Article 3

L'instance de coordination générale de chaque pays chargée de la création des Comités d'intégration, ci-après dénommée les « coordonnateurs généraux », est :

- Pour l'Argentine : la Direction des frontières et des limites, qui relève du Ministère des relations extérieures et du culte;
- Pour le Brésil : le Département de l'Amérique du Sud – I (DAS-I).

Article 4

En sus des dispositions de l'article 3, il appartient aux coordonnateurs généraux d'organiser la réunion annuelle des comités respectifs et de coordonner la participation des provinces et des États, de manière à encourager la présence de représentants des deux pays selon les points de l'ordre du jour.

Article 5

Les Comités d'intégration se réunissent alternativement sur le territoire de chacune des Parties.

La présidence des Comités d'intégration est assurée par le coordonnateur général du pays hôte.

Article 6

Les consuls des circonscriptions consulaires concernées, les représentants des domaines pertinents des Ministères des affaires étrangères, les organismes de contrôle des postes frontière, les autorités locales et les représentants de chaque pays désignés par leurs Ministères des affaires étrangères respectifs assistent aux réunions des Comités d'intégration.

Article 7

Peuvent également assister auxdites réunions d'autres représentants du secteur public et privé des deux pays, qui y sont invités par les coordonnateurs généraux lorsque les points inscrits à l'ordre du jour justifient leur participation et lorsqu'ils peuvent concourir aux travaux du Comité.

CHAPITRE III. PRÉPARATION DE LA RÉUNION

Article 8

Le calendrier annuel des réunions des différents Comités d'intégration est arrêté par les coordonnateurs généraux, en consultation avec les ambassadeurs et les consuls compétents, et ce avant la réunion de la Commission de coopération et de développement frontalier.

Article 9

Les coordonnateurs généraux invitent leurs organismes nationaux et coordonnateurs provinciaux/d'État aux réunions ordinaires des Comités d'intégration. Ils peuvent éventuellement convoquer des réunions extraordinaires quand les circonstances l'exigent.

En coordination avec leurs Ministères des affaires étrangères respectifs, les consuls invitent les organismes municipaux et peuvent organiser des réunions avec les représentants des organismes nationaux et provinciaux/d'État qui exercent des fonctions dans leur circonscription consulaire afin de soumettre un ordre du jour provisoire aux coordonnateurs généraux.

Article 10

L'ordre du jour des réunions est élaboré par les coordonnateurs généraux, lesquels demandent aux organismes nationaux, aux coordonnateurs provinciaux/d'État et, par l'intermédiaire de leur consulat, aux délégations de ces organismes à la frontière, ainsi qu'aux organismes municipaux, de proposer des questions d'intérêt.

L'ordre du jour est approuvé par les coordonnateurs généraux puis communiqué aux participants au moins 15 jours avant la date prévue pour la réunion.

Article 11

Si un organisme ou une entité demande que l'un des Comités d'intégration traite une question spécifique, les coordonnateurs généraux déterminent d'un commun accord si ladite question doit être soumise au Comité d'intégration pour examen.

CHAPITRE IV. FONCTIONNEMENT

Article 12

Chaque réunion comporte une séance plénière d'ouverture et de clôture, auxquelles peuvent prendre part, outre les autorités, les représentants et les invités spéciaux, les membres de la société civile.

Article 13

Après la séance d'ouverture, il est prévu de traiter les points de l'ordre du jour par le biais de commissions établies conformément au Chapitre V du présent Règlement.

CHAPITRE V. COMMISSIONS

Article 14

Des commissions peuvent être constituées pour assurer le bon fonctionnement des Comités d'intégration et la tenue de leurs réunions. Elles seront composées de représentants des organismes ou des entités intéressés par les questions devant être examinées au sein de chacune d'elles.

Article 15

Sans préjudice des dispositions de l'article qui précède, les Comités d'intégration peuvent notamment créer les Commissions ci-après :

- a) Commission de la facilitation des formalités à la frontière (questions concernant les migrations, les douanes, les mesures phytosanitaires, la coopération juridique et policière, la sécurité et les transports);
- b) Commission de l'infrastructure;
- c) Commission du commerce et du tourisme;
- d) Commission de la culture, de l'éducation et de la santé.

Article 16

Les coordonnateurs généraux peuvent convenir de créer d'autres commissions ou de modifier celles mentionnées à l'article précédent.

Article 17

Chaque Commission établit un acte qui est annexé à l'acte final de la réunion du Comité et qui en fait partie intégrante.

CHAPITRE VI. ACTE FINAL

Article 18

Les coordonnateurs généraux sont chargés de rédiger l'acte final de la réunion des Comités d'intégration en tenant compte des actes présentés par les commissions respectives.

Article 19

L'acte final de chaque réunion du Comité d'intégration contient une synthèse des actes élaborés par les Commissions ainsi que les interventions des ambassadeurs, des consuls et des autorités invitées. La liste des participants y est annexée.

Article 20

Des documents, rapports et autres textes relatifs aux points de l'ordre du jour des Comités peuvent être présentés par les participants. Si les autorités coordinatrices les jugent pertinents, ils peuvent être annexés à l'acte correspondant.

Article 21

À la séance de clôture, il est donné lecture de l'acte final de la réunion de chaque Comité d'intégration. Il est signé par les coordonnateurs généraux en deux exemplaires originaux, lesquels sont conservés par les Ministères des affaires étrangères respectifs et dont une copie est communiquée aux organismes participants.

CHAPITRE VII. SUIVI

Article 22

Les conclusions des réunions des Comités d'intégration sont présentées à la Commission de coopération et de développement frontalier pour examen et décision sur d'éventuelles lignes de conduite à adopter.

CHAPITRE VIII. DISPOSITIONS FINALES

Article 23

Le présent Règlement peut être modifié d'un commun accord entre les Parties, exprimé par la voie diplomatique. »

Si les dispositions susmentionnées recueillent l'agrément du Gouvernement de la République argentine, la présente note et votre note de réponse constitueront entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République argentine un accord qui entrera en vigueur le jour de votre réponse, et ce, pour une durée indéterminée.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

ENIO CORDEIRO
Ambassadeur du Brésil

Son Excellence
Monsieur Héctor Marcos Timerman
Ministre des relations extérieures et du culte

II

MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE

Buenos Aires, le 1^{er} août 2012

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente note en référence à votre note du 29 juin 2012, dans laquelle vous proposez la conclusion d'un accord entre nos deux Gouvernements, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

À cet égard, j'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement de la République argentine approuve les dispositions susmentionnées et de confirmer que votre note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur à compter de ce jour.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

HÉCTOR TIMERMAN

Son Excellence
Monsieur Enio Cordeiro
Ambassadeur de la République fédérative du Brésil
Buenos Aires

No. 50095

Multilateral

Treaty on cooperation among the States Members of the Commonwealth of Independent States in combating terrorism. Minsk, 4 June 1999

Entry into force: *4 June 1999, in accordance with article 22*

Authentic text: *Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Commonwealth of Independent States, 3 September 2012*

Multilatéral

Traité de coopération relatif à la lutte antiterroriste entre les États membres de la Communauté d'États indépendants. Minsk, 4 juin 1999

Entrée en vigueur : *4 juin 1999, conformément à l'article 22*

Texte authentique : *russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Communauté d'États indépendants, 3 septembre 2012*

ДОГОВОР
о сотрудничестве государств-участников Содружества
Независимых Государств в борьбе с терроризмом

Государства-участники настоящего Договора в лице правительств, далее именуемые Сторонами,

сознавая опасность, которую несут акты терроризма,

принимая во внимание документы, принятые в рамках Организации Объединенных Наций, Содружества Независимых Государств, а также другие документы международного характера, касающиеся борьбы с различными проявлениями терроризма,

желая оказывать друг другу возможно более широкое содействие и повышать эффективность сотрудничества в этой области,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Для целей настоящего Договора используемые в нем термины означают:

"терроризм" - противоправное уголовно наказуемое деяние, совершенное в целях нарушения общественной безопасности, оказания воздействия на принятие органами власти решений, устрашения населения, проявляющееся в виде:

насилия или угрозы его применения в отношении физических или юридических лиц;

уничтожения (повреждения) или угрозы уничтожения (повреждения) имущества и других материальных объектов, создающей опасность гибели людей;

причинения значительного имущественного ущерба либо наступления иных общественно опасных последствий;

посягательства на жизнь государственного или общественного деятеля, совершенного для прекращения его государственной или иной политической деятельности либо из мести за такую деятельность;

нападения на представителя иностранного государства или сотрудника международной организации, пользующегося международной защитой, а равно на служебные помещения либо транспортные средства лиц, пользующихся международной защитой;

иных деяний, подпадающих под понятие террористических в соответствии с национальным законодательством Сторон, а также иными общепризнанными международно-правовыми актами, направленными на борьбу с терроризмом;

"технологический терроризм" - использование или угроза использования ядерного, радиологического, химического или бактериологического (биологического) оружия или его компонентов, патогенных микроорганизмов, радиоактивных и других вредных для здоровья людей веществ, включая захват, выведение из строя и разрушение ядерных, химических или иных объектов повышенной технологической и экологической опасности, систем жизнеобеспечения городов и иных населенных пунктов, если эти действия совершены в целях нарушения общественной безопасности, устрашения населения, оказания воздействия на принятие решений органами власти, для достижения политических, корыстных или любых иных целей, а также попытка совершения одного из вышеперечисленных преступлений в тех же целях, осуществление руководства, финансирование или участие в качестве подстрекателя, сообщника или пособника лица, которое совершает или пытается совершить такое преступление;

"объекты повышенной технологической и экологической опасности" - предприятия, сооружения, установки и другие объекты, выведение из строя которых может привести к гибели людей, причинению ущерба здоровью населения, загрязнению окружающей среды либо дестабилизации положения в конкретном регионе или конкретном государстве в целом;

"специальные антитеррористические формирования" - группы специалистов, сформированные Сторонами в соответствии с национальным законодательством, для борьбы с актами терроризма;

"специальные средства и материалы обеспечения" - материалы, технические и транспортные средства, снаряжение специальных антитеррористических формирований, включая оружие и боеприпасы, специальные средства и оборудование.

Статья 2

Стороны будут осуществлять сотрудничество в вопросах предупреждения, выявления, пресечения и расследования актов терроризма в соответствии с настоящим Договором, национальным законодательством и международными обязательствами.

Статья 3

1. Каждая из Сторон при подписании настоящего Договора или выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу, укажет свои компетентные органы, ответственные за выполнение положений настоящего Договора.

Стороны незамедлительно уведомят депозитарий обо всех изменениях в отношении своих компетентных органов.

2. Компетентные органы Сторон при выполнении положений настоящего Договора сносятся между собой непосредственно.

Статья 4

1. При осуществлении сотрудничества в борьбе с актами терроризма, в том числе в вопросах выдачи лиц, их совершивших, Стороны рассматривают соответствующие деяния только как уголовные.

2. Гражданство лица, обвиняемого в акте терроризма, определяется на момент его совершения.

Статья 5

1. Компетентные органы Сторон в соответствии с настоящим Договором, другими международными договорами и национальным законодательством осуществляют сотрудничество и оказывают друг другу содействие путем:

- а) обмена информацией;
- б) выполнения запросов о проведении оперативно-розыскных мероприятий;
- в) разработки и принятия согласованных мер для предупреждения, выявления, пресечения или расследования актов терроризма и взаимоведомления об этих мерах;

г) принятия мер для предотвращения и пресечения на своей территории подготовки к совершению актов терроризма на территории другой Стороны;

д) оказания содействия в оценке состояния системы физической защиты объектов повышенной технологической и экологической опасности, разработке и реализации мер для совершенствования этой системы;

е) обмена нормативными правовыми актами и материалами о практике их применения;

ж) направления по согласованию между заинтересованными Сторонами специальных антитеррористических формирований для оказания практической помощи в пресечении актов терроризма и в борьбе с их последствиями;

з) обмена опытом предупреждения и борьбы с террористическими актами, включая проведение стажировок, семинаров, консультаций и научно-практических конференций;

и) подготовки и повышения квалификации сотрудников;

к) совместного, по согласованию Сторон, финансирования и проведения научно-исследовательских и опытно-конструкторских работ по разработке систем и средств физической защиты объектов повышенной технологической и экологической опасности;

л) осуществления на договорной основе поставок специальных средств, техники и оборудования для обеспечения антитеррористической деятельности.

2. Порядок направления и исполнения запросов о выдаче, оказании правовой помощи по уголовным делам и возбуждении уголовного преследования определяется международными договорами, участниками которых являются заинтересованные Стороны.

Статья 6

Стороны путем взаимных консультаций совместно вырабатывают рекомендации для достижения согласованных подходов к нормативно-правовой регламентации вопросов предупреждения террористических актов и борьбы с ними.

Статья 7

1. Сотрудничество в рамках настоящего Договора осуществляется на основании запросов заинтересованной Стороны об оказании содействия или по инициативе Стороны, предполагающей, что такое содействие представляет интерес для другой Стороны.

2. Запрос об оказании содействия направляется в письменной форме. В безотлагательных случаях запросы могут передаваться устно, однако не позднее чем через 72 часа они должны быть подтверждены письменно, в том числе с использованием технических средств передачи текста.

При возникновении сомнения в подлинности или содержании запроса может быть запрошено дополнительное подтверждение.

Запрос должен содержать:

а) наименование компетентного органа, запрашивающего содействие, и запрашиваемого органа; изложение существа дела; цель и обоснование запроса; описание содержания запрашиваемого содействия;

б) любую другую информацию, которая может быть полезна для надлежащего исполнения запроса.

3. Запрос об оказании содействия, переданный или подтвержденный в письменной форме, подписывается руководителем запрашивающего компетентного органа или его заместителем и удостоверяется гербовой печатью запрашивающего компетентного органа.

Статья 8

1. Запрашиваемая Сторона принимает все необходимые меры для обеспечения быстрого и возможно более полного исполнения запроса.

Запрашивающая Сторона незамедлительно уведомляется об обстоятельствах, препятствующих исполнению запроса или существенно задерживающих его исполнение.

2. Если исполнение запроса не входит в компетенцию запрашиваемого компетентного органа, то он передает запрос органу своего государства, компетентному его исполнить, и незамедлительно уведомляет об этом запрашивающий компетентный орган.

3. Запрашиваемая Сторона вправе запросить дополнительные сведения, необходимые, по ее мнению, для надлежащего исполнения запроса.

4. При исполнении запроса применяется законодательство запрашиваемой Стороны, однако по просьбе запрашивающей Стороны может быть применено ее законодательство, если это не противоречит основным принципам законодательства или международным обязательствам запрашиваемой Стороны.

5. Если запрашиваемая Сторона полагает, что немедленное исполнение запроса может помешать уголовному преследованию или иному производству, осуществляемому на ее территории, то она может отложить исполнение запроса или связать его исполнение с соблюдением условий, определенных в качестве необходимых после консультаций с запрашивающей Стороной. Если запрашивающая Сторона согласна на оказание ей содействия на предложенных условиях, то она должна соблюдать эти условия.

6. Запрашиваемая Сторона по просьбе запрашивающей Стороны принимает необходимые меры для обеспечения конфиденциальности факта поступления запроса, содержания этого запроса и сопровождающих его документов, а также факта оказания содействия.

В случае невозможности исполнения запроса без сохранения конфиденциальности запрашиваемая Сторона информирует об этом запрашивающую Сторону, которая решает, следует ли исполнять запрос на таких условиях.

7. Запрашиваемая Сторона в возможно короткие сроки информирует запрашивающую Сторону о результатах исполнения запроса.

Статья 9

1. В оказании содействия в рамках настоящего Договора отказывается полностью или частично, если запрашиваемая Сторона полагает, что выполнение запроса может нанести ущерб суверенитету, безопасности, общественному порядку или другим ее существенным интересам либо противоречит ее законодательству или международным обязательствам.

2. В оказании содействия может быть отказано, если деяние, в связи с которым поступил запрос, не является преступлением по закону запрашиваемой Стороны.

3. Запрашивающая Сторона письменно уведомляется о полном или частичном отказе в исполнении запроса с указанием причин отказа, перечисленных в пункте 1 данной статьи.

Статья 10

1. Каждая Сторона обеспечивает конфиденциальность информации и документов, полученных от другой Стороны, если они носят закрытый характер или передающая Сторона считает нежелательным их разглашение. Степень закрытости такой информации и документов определяется передающей Стороной.

2. Результаты исполнения запроса, полученные на основании настоящего Договора, без согласия предоставившей их Стороны не могут быть использованы в иных целях, чем те, в которых они запрашивались и были предоставлены.

3. Для передачи третьей стороне сведений, полученных одной Стороной на основании настоящего Договора, требуется предварительное согласие Стороны, предоставившей эти сведения.

Статья 11

Компетентные органы Сторон обмениваются информацией о вопросах, представляющих взаимный интерес, в том числе о:

а) распространяемых на территориях своих государств материалах, содержащих сведения о террористических угрозах, о готовящихся и совершенных террористических актах, выявленных намерениях отдельных лиц, групп лиц или организаций совершить акты терроризма;

б) готовящихся актах терроризма, направленных против руководителей государств, лиц, находящихся под международной защитой, сотрудников дипломатических представительств, консульских учреждений и международных организаций Сторон, участников государственных визитов, международных и национальных, политических, спортивных и других мероприятий;

в) фактах незаконного оборота ядерных материалов, химического, бактериологического (биологического) оружия или его компонентов, высокотоксичных химических веществ, патогенных микроорганизмов;

г) террористических организациях, группах и отдельных лицах, представляющих угрозу безопасности их государств, установлении контактов между террористическими организациями, группами или отдельными лицами;

д) незаконных вооруженных формированиях, использующих методы террористической деятельности, их структуре, членах, целях и задачах;

е) выявленных методах, приемах и средствах террористической деятельности;

ж) средствах обеспечения и оснащения, которые могут быть предоставлены Сторонами друг другу в рамках имеющихся у них возможностей;

з) практике законодательного и иного нормативного регулирования вопросов, связанных с предметом настоящего Договора;

и) выявленных и предполагаемых каналах финансирования и нелегальной доставки на территории их государств оружия и иных средств совершения террористических актов;

к) террористических посягательствах, направленных на нарушение суверенитета и территориальной целостности Сторон;

других вопросах, представляющих интерес для Сторон.

Статья 12

1. Стороны по запросу или с согласия заинтересованной Стороны могут направлять представителей своих компетентных органов, включая специальные антитеррористические формирования, для оказания методической, консультативной или практической помощи в соответствии с настоящим Договором.

При этом принимающая Страна письменно уведомляет другую Страну о месте, времени, порядке пересечения ее государственной границы и характере поставленных задач, содействует и создает необходимые условия для их эффективного решения, включая беспрепятственную перевозку людей, специальных средств и материалов обеспечения, а также бесплатное размещение, питание и пользование транспортной инфраструктурой принимающей Страны.

На территорию принимающей Страны любое перемещение специального антитеррористического формирования или отдельных членов этого формирования возможно лишь специальным разрешением и под контролем руководителя компетентного органа принимающей Страны.

2. Порядок использования воздушного, автомобильного, железнодорожного, речного и морского транспорта для оказания помощи определяется компетентными органами Сторон по согласованию с заинтересованными министерствами и ведомствами принимающей Страны.

Статья 13

1. В целях эффективности и оперативности в оказании помощи Стороны обеспечат ускоренное осуществление установленных национальным законодательством формальностей при пересечении государственной границы специальными антитеррористическими формированиями.

2. Руководитель специального антитеррористического формирования предъявляет в пункте пропуска через государственную границу удостоверенные компетентными органами направляющей Стороны именной список на группу и перечень специальных средств и материалов обеспечения с указанием целей прибытия формирования на территорию принимающей Стороны, а все члены формирования - национальные паспорта и документы, подтверждающие принадлежность к компетентным органам по борьбе с терроризмом.

3. Специальные средства и материалы обеспечения освобождаются от таможенных сборов и платежей и должны быть либо использованы во время операции по оказанию помощи, либо вывезены по ее окончании с территории принимающей Стороны.

Если в силу особых обстоятельств не представляется возможным вывезти специальные средства и материалы обеспечения, то компетентные органы направляющей Стороны передают их компетентным органам принимающей Стороны.

Статья 14

Решение о порядке проведения в рамках настоящего Договора специальных мероприятий принимается компетентным органом принимающей Стороны с учетом мнения руководителя прибывшего антитеррористического формирования другой Стороны. Если это мнение не будет принято во внимание, то руководитель вправе отказаться от участия в проведении специального мероприятия.

Статья 15

1. Принимающая Сторона отказывается от каких-либо претензий к Стороне, предоставляющей помощь, в том числе в отношении возмещения ущерба, связанного со смертью, телесными повреждениями или любым другим ущербом, причиненным жизни, здоровью и имуществу физических лиц, находящихся на территории принимающей Стороны, а также юридическим лицам и самой принимающей Стороне, если такой ущерб нанесен при выполнении задач, связанных с реализацией настоящего Договора.

2. Если участник специального антитеррористического формирования направляющей Стороны нанесет какому-либо лицу или организации ущерб при выполнении задач, связанных с реализацией настоящего Договора на территории принимающей Стороны, то ущерб возмещается принимающей Стороной согласно положениям национального законодательства, которые применялись бы в случае нанесения ущерба участниками антитеррористических формирований принимающей Стороны при аналогичных обстоятельствах.

3. Порядок возмещения расходов, понесенных направляющей Стороной, включая расходы, связанные с утерей, полным либо частичным уничтожением ввезенных специальных средств и материалов обеспечения, устанавливается по договоренности между заинтересованными Сторонами.

4. В случае если одна из Сторон считает ущерб, нанесенный действиями специального антитеррористического формирования, не адекватным целям операции, то возникшие разногласия решаются на двусторонней основе заинтересованными Сторонами.

Статья 16

В целях выполнения настоящего Договора компетентные органы Сторон могут при необходимости проводить консультации и рабочие встречи.

Статья 17

Стороны по взаимному согласию и на основе отдельных договоренностей могут проводить совместные учения специальных антитеррористических формирований и на взаимной основе организовывать стажировку представителей другой Стороны в своих национальных антитеррористических подразделениях.

Статья 18

1. Материалы, специальные средства, техника и оборудование, полученные компетентными органами Сторон в рамках настоящего Договора, могут быть переданы третьей стороне лишь с согласия и на условиях компетентного органа, предоставившего такие материалы, специальные средства, технику и оборудование.

2. Не подлежат разглашению сведения о методах оперативно-розыскных действий специальных антитеррористических формирований, характеристиках специальных сил и средств, материалов обеспечения, используемых для оказания помощи в рамках настоящего Договора.

Статья 19

Заинтересованные Стороны при необходимости будут согласовывать финансовые, организационно-технические и другие условия оказания содействия в рамках настоящего Договора.

Статья 20

1. Настоящий Договор не ограничивает права Сторон заключать двусторонние международные договоры о вопросах, являющихся предметом настоящего Договора, и не затрагивает прав и обязательств Сторон, вытекающих из других международных соглашений, участниками которых они являются.

2. Компетентные органы Сторон могут заключать между собой соглашения, более детально регламентирующие порядок исполнения настоящего Договора.

Статья 21

Спорные вопросы, возникающие при толковании или применении настоящего Договора, решаются путем консультаций и переговоров между Сторонами.

Статья 22

Настоящий Договор вступает в силу со дня его подписания. Для Сторон, законодательство которых требует выполнения внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу, - со дня сдачи соответствующего уведомления депозитарию. О необходимости выполнения таких процедур Стороны в течение трех месяцев с момента подписания настоящего Договора извещают депозитарий.

Статья 23

Настоящий Договор действует в течение пяти лет со дня вступления в силу и его действие автоматически продлевается на последующие пятилетние периоды, если Стороны не примут другой порядок.

Каждая из Сторон может выйти из настоящего Договора, направив письменное уведомление об этом депозитарию не менее чем за шесть месяцев до выхода, урегулировав финансовые и иные обязательства, возникшие за время действия настоящего Договора.

При этом положения статьи 18 настоящего Договора продолжают применяться для Стороны, вышедшей из Договора, еще в течение 10 лет, а статьи 10 - бессрочно.

Статья 24

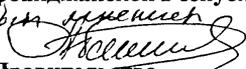
После вступления настоящего Договора в силу с согласия Сторон к нему могут присоединиться и другие государства, в том числе не являющиеся участниками Содружества Независимых Государств, путем передачи депозитарию документов о присоединении. Присоединение считается вступившим в силу по истечении 30 дней со дня получения депозитарием последнего уведомления Сторон о согласии на такое присоединение.

Статья 25

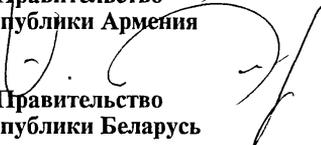
Депозитарий будет незамедлительно извещать Стороны о присоединении к настоящему Договору или выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу, дате вступления Договора в силу, а также о получении им других уведомлений и документов.

Совершено в городе Минске 4 июня 1999 года в одном подлинном экземпляре на русском языке. Подлинный экземпляр хранится в Исполнительном комитете Содружества Независимых Государств, который направит каждому государству, подписавшему настоящий Договор, его заверенную копию.

За Правительство
Азербайджанской Республики

С особым удовольствием


За Правительство
Республики Армения

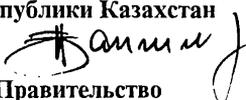


За Правительство
Республики Беларусь

За Правительство
Грузии *с особым удовольствием*



За Правительство
Республики Казахстан



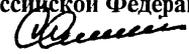
За Правительство
Кыргызской Республики



За Правительство
Республики Молдова



За Правительство
Российской Федерации



За Правительство
Республики Таджикистан



За Правительство
Туркменистана

—

За Правительство
Республики Узбекистан

—

За Правительство
Украины



Treaty on Cooperation among the States Members of the Commonwealth of Independent States in Combating Terrorism

The States Parties to this Treaty, in the person of their Governments, hereinafter referred to as the Parties,

Aware of the danger posed by acts of terrorism,

Bearing in mind the instruments adopted within the United Nations and the Commonwealth of Independent States, as well as other international instruments, relating to combating the various manifestations of terrorism,

Wishing to render one another the broadest possible assistance in increasing the effectiveness of cooperation in this field,

Have agreed as follows:

Article 1

For purposes of this Treaty, the terms used in it mean:

“Terrorism”—an illegal act punishable under criminal law committed for the purpose of undermining public safety, influencing decision-making by the authorities or terrorizing the population, and taking the form of:

- Violence or the threat of violence against natural or juridical persons;
- Destroying (damaging) or threatening to destroy (damage) property and other material objects so as to endanger people’s lives;
- Causing substantial harm to property or the occurrence of other consequences dangerous to society;
- Threatening the life of a statesman or public figure for the purpose of putting an end to his State or other public activity or in revenge for such activity;

- Attacking a representative of a foreign State or an internationally protected staff member of an international organization, as well as the business premises or vehicles of internationally protected persons;
- Other acts classified as terrorist under the national legislation of the Parties or under universally recognized international legal instruments aimed at combating terrorism;

“Technological terrorism”—the use or threat of the use of nuclear, radiological, chemical or bacteriological (biological) weapons or their components, pathogenic micro-organisms, radioactive substances or other substances harmful to human health, including the seizure, putting out of operation or destruction of nuclear, chemical or other facilities posing an increased technological and environmental danger and the utility systems of towns and other inhabited localities, if these acts are committed for the purpose of undermining public safety, terrorizing the population or influencing the decisions of the authorities in order to achieve political, mercenary or any other ends, as well as attempts to commit one of the crimes listed above for the same purposes and leading, financing or acting as the instigator, accessory or accomplice of a person who commits or attempts to commit such a crime;

“Facilities posing an increased technological and environmental danger”—enterprises, installations, plant and other facilities whose inoperability may lead to loss of human life, the impairment of human health, pollution of the environment or destabilization of the situation in a given region or a given State as a whole;

“Special anti-terrorist units”—groups of specialists formed by the Parties in accordance with their national legislation to combat acts of terrorism;

“Special items and supplies”—materials, machinery and vehicles, personal equipment for members of special anti-terrorist units including weapons and ammunition, and special items and equipment.

Article 2

The Parties shall cooperate in preventing, uncovering, halting and investigating acts of terrorism in accordance with this Treaty, their national legislation and their international obligations.

Article 3

1. Each of the Parties shall, on signing this Treaty or carrying out the domestic procedures required for its entry into force, indicate its competent authorities responsible for implementing the provisions of this Treaty.

The Parties shall immediately notify the depositary of any changes with regard to their competent authority.

2. In implementing the provisions of this Treaty, the competent authorities of the Parties shall maintain direct relations with one another.

Article 4

1. In cooperating in combating acts of terrorism, including in relation to the extradition of persons committing them, the Parties shall not regard the acts involved as other than criminal.

2. The nationality of a person accused of an act of terrorism shall be deemed to be his nationality at the time of commission of the act.

Article 5

1. The competent authorities of the Party shall, in accordance with this Treaty, other international agreements and national legislation, cooperate and assist one another by:

- (a) Exchanging information;
- (b) Responding to enquiries regarding the conduct of investigations;
- (c) Developing and adopting agreed measures for preventing, uncovering, halting or investigating acts of terrorism, and informing one another about such measures;
- (d) Adopting measures to prevent and halt preparations in their territory for the commission of acts of terrorism in the territory of another Party;
- (e) Assisting in assessing the condition of the system for physical protection of facilities posing an increased technological and environmental danger, and developing and implementing measures to improve that system;
- (f) Exchanging legislative texts and materials on the practice with respect to their application;
- (g) Sending, by agreement between interested Parties, special anti-terrorist units to render practical assistance in halting acts of terrorism and combating their consequences;
- (h) Exchanging experience on the prevention and combating of terrorist acts, including the holding of training courses, seminars, consultations and workshops;
- (i) Training and further specialized training of personnel;
- (j) Joint financing, by agreement between Parties, and conduct of research and development work on systems for and means of physically

protecting facilities posing an increased technological and environmental danger;

(k) Implementation on a contractual basis of deliveries of special items, technology and equipment for anti-terrorist activity.

2. The procedure for sending and executing requests for extradition, for the provision of legal aid in criminal cases and for the institution of criminal proceedings shall be determined by the international agreements to which the Parties concerned are parties.

Article 6

The Parties shall, through joint consultations, jointly draw up recommendations for achieving concerted approaches to the legal regulation of issues relating to the prevention and combating of terrorist acts.

Article 7

1. Cooperation under this Treaty shall be conducted on the basis of requests by an interested Party for assistance to be rendered, or on the initiative of a Party which believes such assistance to be of interest to another Party.

2. The request for the rendering of assistance shall be made in writing. In urgent cases, requests may be transmitted orally, but must be confirmed in writing not later than 72 hours thereafter, including through the use of technical text transmission facilities.

If doubt arises as to the genuineness or content of a request, additional confirmation may be requested.

Requests shall contain:

(a) The name of the competent authority requesting assistance and of the authority requested; a statement of the substance of the matter; the purpose of and justification for the request; and a description of the nature of the assistance requested;

(b) Any other information that may be useful for the proper fulfilment of the request.

3. A request for the rendering of assistance transmitted or confirmed in writing shall be signed by the head of the requesting competent authority or his deputy and shall be certified by the seal of the competent authority.

Article 8

1. The requested Party shall take all necessary measures to ensure the prompt and fullest possible fulfilment of the request.

The requesting Party shall be immediately notified of circumstances that prevent or will substantially delay the fulfilment of the request.

2. If the fulfilment of the request does not fall within the competence of the requested competent authority, it shall transmit the request to an authority of its State which is competent to fulfil it, and shall immediately so inform the requesting competent authority.

3. The requested Party shall be entitled to request additional information that is in its view needed for the proper fulfilment of the request.

4. In fulfilling a request, the legislation of the requested Party shall be applied; however, at the request of the requesting Party, its legislation may be applied if that does not contradict fundamental principles of the legislation of the requested Party or its international obligations.

5. If the requested Party considers that immediate fulfilment of the request may impede a criminal prosecution or other proceedings taking place on its territory, it may postpone fulfilment of the request or tie its fulfilment to compliance with conditions determined to be necessary following consultations with the requesting Party. If the requesting Party agrees that assistance shall be rendered to it on the proposed terms, it shall comply with those terms.

6. The requested Party shall at the request of the requesting Party take the necessary measures to ensure confidentiality of the fact that the request has been received, the content of the request and accompanying documents, and the rendering of assistance.

If it is impossible to fulfil the request without maintaining confidentiality, the requested Party shall so inform the requesting Party, which shall decide whether the request should be fulfilled under those conditions.

7. The requested Party shall inform the requesting Party as soon as possible about the results of the fulfilment of the request.

Article 9

1. The rendering of assistance under this Treaty shall be denied in whole or in part if the requested Party believes that fulfilment of the request may impair its sovereignty, security, social order or other vital interests or is in contravention of its legislation or international obligations.

2. The rendering of assistance may be denied if the act in relation to which the request was made is not a crime under the legislation of the requested Party.

3. The requesting Party shall be notified in writing of a refusal to fulfil a request in whole or in part, with an indication of the reasons for refusal listed in paragraph 1 of this article.

Article 10

1. Each Party shall ensure confidentiality of information and documents received from another Party if they are classified as restricted or the transmitting Party considers it undesirable that they should be made public. The level of security classification of such information and documents shall be determined by the transmitting Party.

2. Results of the fulfilment of a request obtained on the basis of this Treaty may not without the consent of the Party providing them be used for purposes other than those for which they were requested and provided.

3. Transmission to a third party of information obtained by one Party on the basis of this Treaty shall require the prior consent of the Party providing the information.

Article 11

The competent authorities of the Parties shall exchange information on issues of mutual interest, including:

(a) Materials distributed in the territory of their States containing information on terrorist threats, terrorist acts in the course of preparation or committed and the identified intentions of given persons, groups of persons or organizations to commit acts of terrorism;

(b) Acts of terrorism in the course of preparation that are directed against heads of State, internationally protected persons, staff of diplomatic missions, consular institutions and international organizations of the Parties and participants in State visits and international and national political, sporting and other activities;

(c) Instances of illegal circulation of nuclear materials, chemical, bacteriological (biological) weapons or their components, highly toxic chemicals and pathogenic micro-organisms;

(d) Terrorist organizations, groups and individuals that present a threat to the State security of the Parties and the establishment of contacts between terrorist organizations, groups or individuals;

(e) Illegal armed formations employing methods of terrorist activity, their structure, members, aims and objectives;

(f) Ways, means and methods of terrorist action they have identified;

(g) Supplies and equipment that may be provided by the Parties to one another to the extent of their ability;

(h) Practice with respect to the legal and other regulatory settlement of issues related to the subject of this Treaty;

(i) Identified and presumed channels for the financing and illegal delivery to the territory of their States of weapons and other means of committing terrorist acts;

(j) Terrorist encroachments aimed at violating the sovereignty and territorial integrity of Parties;

Other issues of interest to the Parties.

Article 12

1. The Parties may, at the request or with the consent of the Party concerned, send representatives of their competent authorities, including special anti-terrorist units, to provide procedural, advisory or practical aid in accordance with this Treaty.

In such cases, the receiving Party shall notify the other Party in writing of the place and time of and procedure for crossing its State border and the nature of the problems to be dealt with, and shall promote and facilitate the necessary conditions for their effective solution, including unimpeded carriage of persons and special items and supplies and cost-free accommodation, food and use of the transport infrastructure of the receiving Party.

Any movement of a special anti-terrorist unit or of individual members of such a unit within the territory of the receiving Party shall be possible only with special permission from and under the control of the head of the competent authority of the receiving Party.

2. The procedure for the use of air, road, rail, river and maritime transport to provide aid shall be determined by the competent authorities of the Parties in agreement with the relevant ministries and departments of the receiving Party.

Article 13

1. For purposes of the effective and timely provision of aid, the Parties shall, when special anti-terrorist units cross the State border, ensure accelerated conduct of the formalities established by national legislation.

2. At the border crossing point, the commanding officer of a special anti-terrorist unit shall present the nominal role of members of the group and list of special items and supplies certified by the competent authorities of the sending Party, together with an indication of the purposes of the Unit's arrival in the territory of the receiving Party, while all members of the group shall present their national passports and documents confirming that they belong to competent authorities for combating terrorism.

3. Special items and supplies shall be exempt from customs duties and payments and must be either used during the operation for the provi-

sion of aid or removed from the territory of the receiving Party upon its conclusion.

If special circumstances make it impossible to remove the special items and supplies, the competent authorities of the sending Party shall hand them over to the competent authorities of the receiving Party.

Article 14

The decision on the procedure for conducting special measures under this Treaty shall be taken by the competent authority of the receiving Party, taking into account the views of the commanding officer of the incoming anti-terrorist unit of the other Party. If these views are not taken into account, the commanding officer shall be entitled to refuse to participate in the conduct of the special measure.

Article 15

1. The receiving Party shall refrain from any claims against a Party providing aid, including with regard to compensation for damages arising out of death, bodily injury or any other harm caused to the lives, health and property of natural persons located in the territory of the receiving Party, and also to juridical persons and the receiving Party itself, if such harm was inflicted during the performance of activities associated with the implementation of this Treaty.

2. If a participant in the special anti-terrorist unit of the sending Party inflicts harm on some person or organization while performing activities associated with the implementation of this Treaty in the territory of the receiving Party, the receiving Party shall make compensation for the harm in accordance with the provisions of national legislation which would be applied in the case of harm being inflicted by members of anti-terrorist units of the receiving Party in similar circumstances.

3. The procedure for repayment of expenses incurred by the sending Party, including expenses associated with the loss or complete or partial destruction of imported special items and supplies, shall be established by agreement between the Parties concerned.

4. If one of the Parties considers the damage caused by the actions of the special anti-terrorist unit to be disproportionate to the purposes of the operation, the differences of opinion that arise shall be settled at the bilateral level by the Parties concerned.

Article 16

For purposes of the implementation of this Treaty, the competent authorities of the Parties may where necessary hold consultations and working meetings.

Article 17

The Parties may, by mutual agreement and on the basis of separate agreements, conduct joint exercises of special anti-terrorist units and, on a reciprocal basis, organize training for representatives of another Party in their national anti-terrorist detachments.

Article 18

1. Materials, special items, technology and equipment received by the competent authorities of the Parties pursuant to this Agreement may be transferred to a third party only with the consent of and on the terms specified by the competent authority which provided such materials, special items, technology and equipment.

2. Information on the investigation methods of special anti-terrorist units and on the characteristics of special forces and of items and supplies used in providing aid under this Agreement may not be disclosed.

Article 19

The Parties concerned shall where necessary agree on the financial, organizational and technical and other conditions for the provision of assistance under this Agreement.

Article 20

1. This Treaty shall not limit the right of the Parties to conclude bilateral international agreements on issues which are the subject of this Treaty, and shall not affect the rights and obligations of Parties arising out of other international agreements to which they are parties.

2. The competent authorities of the Parties may conclude with one another agreements that regulate in more detail the procedure for implementation of this Treaty.

Article 21

Disputes arising out of the interpretation or application of this Treaty shall be resolved through consultations and negotiations between the Parties.

Article 22

This Treaty shall enter into force on the date of its signature, and for Parties whose legislation requires the completion of domestic procedures for its entry into force on the date of submission to the depositary of the relevant notification. The Parties shall notify the depositary within three months from the signature of this Treaty of the need to complete such procedures.

Article 23

This Treaty shall remain in force for five years from the date of its entry into force, and shall be automatically extended for further five-year periods unless the Parties adopt another procedure.

Each of the Parties may withdraw from this Treaty by sending written notification thereof to the depositary not less than six months prior to its withdrawal and after settling financial and other obligations that arose during the period for which this Treaty was in force.

The provisions of article 18 of this Treaty shall continue to be applicable for a Party which withdraws from the Treaty for a further 10 years, and those of article 10 indefinitely.

Article 24

Following the entry into force of this Treaty, it may with the consent of the Parties be acceded to by other States, including States which are not members of the Commonwealth of Independent States, by means of the transmission to the depositary of instruments of accession. Accession shall be deemed to take effect upon the expiry of 30 days from the date of receipt by the depositary of the latest notification by the Parties of consent to such accession.

Article 25

The depositary shall immediately notify the Parties of an accession to this Treaty or of the completion of domestic procedures required for its entry into force, of the date of entry into force of the Treaty and of the receipt by it of other notifications and documents.

DONE at Minsk on 4 June 1999 in one original in the Russian language. The original shall be kept in the Executive Committee of the Commonwealth of Independent States, which shall send to each State signing this Treaty a true copy thereof.

TRAITÉ DE COOPÉRATION RELATIF À LA LUTTE ANTITERRORISTE ENTRE
LES ÉTATS MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ D'ÉTATS INDÉPENDANTS

Les États Parties au présent Traité, représentés par leurs gouvernements respectifs (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients du danger inhérent aux actes de terrorisme,

Considérant les documents adoptés au sein de l'Organisation des Nations Unies et de la Communauté d'États indépendants, ainsi que les autres instruments internationaux relatifs à la lutte contre le terrorisme sous diverses formes,

Désireux de s'assurer mutuellement le concours le plus large et de rendre leur coopération dans ce domaine plus efficace,

Sont convenus des dispositions ci-après :

Article premier

Aux fins du présent Traité, les définitions des termes sont les suivantes :

Par « terrorisme » on entend une infraction pénale commise en vue de perturber la sécurité publique, d'influer sur une décision prise par les pouvoirs publics ou de terroriser la population, prenant l'une des formes suivantes :

- Violences ou menaces de violences contre une ou des personnes physiques ou morales;
- Destruction (ou endommagement) ou menaces contre des biens physiques risquant de faire des morts;
- Actes entraînant des pertes matérielles importantes ou d'autres conséquences dangereuses pour la société;
- Attentat à la vie d'une personnalité gouvernementale ou sociale visant à lui faire cesser son activité gouvernementale ou autre activité politique, ou commis par vengeance pour une telle activité;
- Attaque contre un représentant d'un pays étranger ou un fonctionnaire d'une organisation internationale sous protection internationale, ou contre les locaux officiels ou les moyens de transport de personnes sous protection internationale;
- Autres actes relevant de la définition des actes de terrorisme en vertu de la législation interne des Parties et d'autres instruments de droit international concernant la lutte antiterroriste.

Par « terrorisme technologique » on entend l'usage ou la menace de l'usage d'une arme nucléaire, radiologique, chimique ou bactériologique (biologique) ou de ses composants, de micro-organismes pathogènes, de matières radioactives ou autres matières nuisibles pour la santé, y compris le détournement, la mise hors d'usage et la destruction d'équipements nucléaires ou chimiques ou d'autres équipements exposés à un risque technologique et écologique élevé, d'équipements vitaux pour les villes et d'autres agglomérations, si ces actes sont commis dans le but de perturber la sécurité publique, de terroriser la population, d'influer sur la prise de décisions par les pouvoirs publics ou d'atteindre un objectif politique, dans un but intéressé ou dans tout

autre but; l'expression désigne également la tentative de commettre l'un des délits énumérés dans les mêmes buts, leur direction, leur financement ou l'incitation à les commettre, ainsi que la complicité ou l'aide apportée à quiconque les commet ou tente de les commettre.

Par « équipements exposés à un risque technologique et écologique élevé » on entend les entreprises, les ouvrages d'art, les dispositifs et autres équipements dont la mise hors d'usage présente un risque léthal ou un risque sanitaire pour la population, ou un risque de pollution de l'environnement ou de déstabilisation de la situation dans une région donnée ou un État dans son ensemble.

Par « formations spéciales de lutte antiterroriste » on entend des groupes de spécialistes formés par les Parties conformément à leur législation interne pour lutter contre les actes de terrorisme.

Par « moyens spéciaux et matériel de garantie » on entend les matériels, les moyens techniques et moyens de transport, et l'équipement des formations spéciales de lutte antiterroriste, y compris les armes et les munitions, les moyens et les équipements spéciaux.

Article 2

Les Parties coopèrent pour tout ce qui touche la prévention, la mise en évidence et la répression des actes de terrorisme ainsi que pour les enquêtes correspondantes, conformément au présent Traité, à leur législation interne et à leurs obligations internationales.

Article 3

1. Chacune des Parties précise, à la signature du présent Traité ou lors de l'exécution des procédures internes nécessaires pour son entrée en vigueur, les services compétents qui sont chargés d'en faire appliquer les dispositions.

Les Parties informent sans délai le dépositaire du Traité de toute modification relative auxdits services compétents.

2. Les services compétents des Parties communiquent directement entre eux pour l'application des dispositions du présent Traité.

Article 4

1. Dans la coopération pour la lutte contre les actes de terrorisme, notamment en ce qui concerne l'extradition des coupables, les Parties considèrent les actes correspondants exclusivement en tant qu'actes relevant de la justice pénale.

2. La nationalité d'une personne accusée d'avoir commis un acte de terrorisme est celle qu'elle avait au moment de la commission de cet acte.

Article 5

1. Les services compétents des Parties coopèrent et s'assurent un concours mutuel, conformément au présent Traité, aux autres traités internationaux auxquels elles sont parties et à leur législation interne, par les moyens ci-après :

- a) Échange d'informations;
- b) Opérations et enquêtes, sur demande;
- c) Élaboration et adoption de mesures concertées en vue de prévenir, de mettre en évidence et de réprimer les actes de terrorisme et d'enquêter à leur sujet, et notification mutuelle de ces mesures;
- d) Adoption de mesures visant à prévenir et réprimer sur leur territoire respectif la préparation d'actes de terrorisme devant être commis sur le territoire d'une autre Partie;
- e) Mesures d'entraide pour évaluer l'état des systèmes de protection physique des équipements exposés à un risque technologique et écologique élevé, ainsi que pour élaborer et réaliser des mesures de perfectionnement à cet égard;
- f) Échange d'actes législatifs normatifs et de documentation sur la pratique de leur application;
- g) Envoi, par coordination entre les Parties intéressées, de formations spéciales de lutte antiterroriste chargées d'apporter une aide concrète pour la répression d'actes de terrorisme et la lutte contre leurs conséquences;
- h) Échange de données d'expérience en matière de prévention et de lutte contre les actes de terrorisme, comprenant notamment des stages, des séminaires, des consultations et des conférences sur des sujets scientifiques et pratiques;
- i) Formation et recyclage du personnel;
- j) Financement et réalisation conjoints, par coordination entre les Parties, de recherches scientifiques et de travaux de recherche-développement sur les systèmes et les moyens de protection physique des équipements exposés à un risque technologique et écologique élevé;
- k) Fourniture, sur la base d'accords, de moyens, de technologies et d'équipements spéciaux pour la lutte antiterroriste.

2. Les demandes concernant les extraditions et l'entraide judiciaire sur les affaires pénales et les poursuites pénales à entamer et la suite qui leur est donnée sont régies par les accords internationaux auxquels les Parties sont parties.

Article 6

Les Parties élaborent par le biais de consultations mutuelles des recommandations de démarche concertée relative à la législation et à la réglementation visant la prévention des actes de terrorisme et la lutte antiterroriste.

Article 7

1. Pour coopérer aux termes du présent Traité, la Partie intéressée demande l'aide voulue, ou bien la Partie qui estime qu'une aide pourrait présenter un intérêt pour une autre Partie prend l'initiative de la proposer.

2. La demande d'aide est présentée par écrit. En cas d'urgence, une demande peut être présentée oralement, mais doit être confirmée par écrit dans les 72 heures au plus tard, y compris par des moyens télématiques.

S'il y a doute sur l'authenticité ou sur la teneur d'une demande, une confirmation supplémentaire peut être demandée.

Une demande doit comporter :

a) Le nom du service compétent demandant l'aide et celui du service à qui la demande est adressée; un exposé du fond de l'affaire; le but et les fondements de la demande; une description de la teneur de l'entraide demandée;

b) Toute autre information susceptible d'être utile pour une bonne exécution de la demande.

3. La demande d'aide adressée ou confirmée par écrit est signée par le chef du service compétent qui la présente ou son adjoint et est authentifiée par apposition du cachet du service compétent qui la présente.

Article 8

1. La Partie qui reçoit une demande prend toutes les mesures voulues pour y donner suite de la manière la plus rapide et la plus complète qu'il se peut.

La Partie présentant la demande s'enquiert sans tarder des circonstances empêchant d'y donner suite ou en retardant notablement l'exécution.

2. Si l'exécution de la demande n'entre pas dans la compétence du service auquel elle était adressée, ce dernier la transmet aux services de son pays qui sont compétents pour y donner suite, et en informe immédiatement le service qui l'a présentée.

3. La Partie qui reçoit une demande est en droit de demander les informations complémentaires qu'elle estime indispensables à sa bonne exécution.

4. La législation applicable pour l'exécution de la demande est celle de la Partie qui la reçoit, mais la législation de la Partie qui l'a présentée peut être appliquée sur demande de cette dernière, si cela ne contrevient pas aux principes fondamentaux de la législation de la Partie qui reçoit la demande ou aux particularités de sa situation internationale.

5. Si la Partie qui reçoit la demande estime que son exécution immédiate risque de gêner des poursuites pénales ou autres poursuites engagées sur son territoire, elle peut en différer l'exécution ou la lier au respect de conditions définies comme indispensables à l'issue de consultations avec la Partie présentant la demande. Si la Partie qui reçoit la demande accepte de coopérer dans les conditions proposées, elle est tenue de respecter ces dernières.

6. La Partie qui reçoit la demande fait le nécessaire, sur la demande de la Partie la présentant, pour garantir la confidentialité de la présentation de la demande, de sa teneur et des documents dont elle est assortie, ainsi que de la coopération apportée.

Si la demande ne peut être exécutée dans le respect de la confidentialité, la Partie qui reçoit la demande en informe la Partie la présentant, cette dernière ayant alors à décider s'il convient d'y donner suite dans ces conditions.

7. La Partie qui reçoit la demande informe le plus rapidement possible la Partie la présentant des résultats de la suite qui lui a été donnée.

Article 9

1. La coopération visée par le présent Traité est refusée en tout ou partie si la Partie recevant la demande estime que l'exécution risque de nuire à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public

ou à d'autres de ses intérêts essentiels, ou qu'elle est contraire à sa législation ou à ses obligations internationales.

2. La coopération peut être refusée si les actes ayant suscité la demande ne sont pas érigés en délit dans la législation de la Partie recevant la demande.

3. La Partie présentant la demande est informée par écrit du refus total ou partiel d'exécution de la demande, avec indication des motifs énumérés au paragraphe 1 du présent article.

Article 10

1. Chacune des Parties veille à la confidentialité des informations et des documents reçus de l'autre Partie s'ils sont de caractère secret ou si la Partie qui les communique estime qu'il n'est pas souhaitable de les divulguer. La Partie qui les communique détermine dans quelle mesure ils portent un caractère secret.

2. Les résultats de l'exécution de la demande, obtenus sur la base du présent Traité, ne peuvent être utilisés sans l'accord de la Partie qui les communique à d'autres fins que celles auxquelles ils ont été demandés et communiqués.

3. L'accord préalable de la Partie ayant communiqué les informations est nécessaire pour que ces dernières puissent être communiquées à une tierce partie.

Article 11

Les services compétents des Parties échangent des informations sur les sujets présentant un intérêt mutuel, notamment les suivants :

a) Sur les documents diffusés sur leur territoire faisant état de menaces terroristes, d'actes de terrorisme en préparation et réalisés, sur l'intention mise au jour de commettre un acte de terrorisme de telles personnes, tels groupes ou telles organisations;

b) Sur les actes de terrorisme en préparation visant les dirigeants de l'État, les personnes sous protection internationale, les membres des postes diplomatiques et consulaires et d'organisations internationales des Parties, les participants aux visites officielles et aux manifestations internationales et nationales d'ordre politique, sportif et autre;

c) Sur les faits de trafic illicite de matières nucléaires, d'armes chimiques et bactériologiques (biologiques) ou de leurs composants, de substances chimiques hautement toxiques et de micro-organismes pathogènes;

d) Sur les organisations et groupements terroristes et les terroristes isolés, représentant une menace à la sécurité nationale, sur la prise de contacts entre organisations et groupements terroristes ou entre terroristes isolés;

e) Sur les formations armées illégales recourant à des méthodes terroristes, sur leur structure, leur composition, leurs buts et leurs objectifs;

f) Sur les méthodes, pratiques et moyens d'activité terroriste mis au jour;

g) Sur les installations et les équipements que chacune des Parties peut mettre à la disposition des autres dans les limites de ses moyens;

h) Sur la pratique de réglementation législative et des autres normes visant l'objet du présent Traité;

- i) Sur les filières avérées et suspectées de financement et de fourniture illicite sur le territoire des États Parties d'armes et d'autres moyens de commission d'actes de terrorisme;
- j) Sur les tentatives terroristes visant la souveraineté et l'intégrité territoriale des Parties; ainsi que sur toute autre question présentant un intérêt pour les Parties.

Article 12

1. Les Parties peuvent, sur la demande ou avec l'accord de la Partie intéressée, dépêcher des représentants de leurs services compétents, y compris des formations spéciales de lutte antiterroriste, prêter une assistance méthodologique, consultative ou pratique conforme aux dispositions du présent Traité.

Le pays d'accueil notifie par écrit à l'autre Partie le lieu, le moment et les modalités de franchissement de sa frontière nationale, ainsi que la nature des objectifs poursuivis; il coopère à la réalisation de ces objectifs et crée les conditions indispensables pour ce faire, facilitant notamment le transport de personnel, de moyens et de matériels spéciaux, et assurant gratuitement le cantonnement, les repas et l'utilisation de ses moyens de transport.

Le déplacement de formations spéciales de lutte antiterroriste ou de membres d'une telle formation vers le territoire du pays d'accueil ne peut se faire qu'avec l'autorisation spéciale et sous le contrôle d'un responsable des services compétents du pays d'accueil.

2. Les modalités d'utilisation des transports aériens, automobiles, ferroviaires, fluviaux et maritimes aux fins d'assistance sont déterminées par les services compétents des Parties en coordination avec les ministères et les services intéressés du pays d'accueil.

Article 13

1. Pour améliorer l'efficacité opérationnelle de l'assistance, les Parties accélèrent l'accomplissement des formalités fixées par la législation nationale pour le franchissement des frontières nationales par les formations spéciales de lutte antiterroriste.

2. Le chef de la formation spéciale de lutte antiterroriste présente, au point de franchissement de la frontière nationale, une liste nominative des membres du groupe et un inventaire des moyens et matériels spéciaux, authentifiés par les services compétents de la Partie d'envoi et précisant les buts de l'envoi de la formation sur le territoire du pays d'accueil; tous les membres de la formation présentent leur passeport national et les pièces prouvant leur appartenance aux services compétents chargés de la lutte antiterroriste.

3. Les moyens et les matériels spéciaux sont exempts de droits et de taxes de douane, et doivent être soit utilisés pendant l'opération d'assistance, soit rapatriés depuis le territoire du pays d'accueil une fois l'opération achevée.

Si, du fait de circonstances particulières, il n'est pas possible de rapatrier les moyens et matériels spéciaux, les services compétents de la Partie d'envoi les transmettent aux services compétents du pays d'accueil.

Article 14

Ce sont les services compétents du pays d'accueil qui décident des modalités d'exécution des mesures spéciales relevant des dispositions du présent Traité, compte tenu de l'avis du chef de la

formation de lutte antiterroriste envoyée par une autre Partie. S'il n'est pas tenu compte de cet avis, le chef de la formation est en droit de refuser de participer à l'exécution des mesures spéciales.

Article 15

1. Le pays d'accueil renonce à toute réclamation vis-à-vis du pays fournissant l'assistance, notamment en ce qui concerne l'indemnisation des éventuels décès, invalidités ou autres dommages (à la vie, à la santé ou aux biens) subis par des personnes physiques ou morales se trouvant sur le territoire du pays d'accueil ainsi que par le pays d'accueil lui-même, si ces dommages ont été subis lors de l'accomplissement de tâches liées à la mise en œuvre du présent Traité.

2. Si un membre d'une formation spéciale de lutte antiterroriste du pays d'envoi cause un dommage quelconque à une personne ou à une organisation lors de l'exécution de tâches liées à la mise en œuvre du présent Traité sur le territoire du pays d'accueil, c'est ce dernier qui indemnise les victimes conformément aux dispositions de la législation nationale qui seraient applicables au cas où le dommage aurait été causé dans des circonstances analogues par des membres des formations spéciales de lutte antiterroriste du pays d'accueil.

3. Les modalités de défraiement des dépenses supportées par le pays d'envoi, y compris de celles qu'auraient entraînées la perte ou la destruction en tout ou partie des moyens et matériels spéciaux introduits dans le pays d'accueil, sont fixées par accord entre les Parties intéressées.

4. Au cas où l'une des Parties estime qu'un dommage causé par les actions de la formation spéciale de lutte antiterroriste ne correspond pas aux objectifs de l'opération, le différend qui en résulte est réglé sur une base bilatérale par les Parties intéressées.

Article 16

Aux fins de la mise en œuvre du présent Traité, les services compétents des Parties peuvent le cas échéant tenir des consultations et des réunions de travail.

Article 17

Les Parties peuvent, par accord mutuel et sur la base d'arrangements distincts, mener des manœuvres communes des formations spéciales de lutte antiterroriste et organiser des stages de formation de représentants de l'autre Partie dans leurs services nationaux de lutte antiterroriste.

Article 18

1. Les matériels, moyens, technologies et équipements reçus par les services compétents des Parties en application du présent Traité ne peuvent être transmis à une tierce partie qu'avec l'accord des services compétents qui les ont fournis et dans les conditions qu'ils fixent.

2. Les informations relatives aux méthodes d'opérations et d'enquête des formations spéciales de lutte antiterroriste, les caractéristiques des forces spéciales et des moyens et matériels utilisés pour l'assistance relevant du présent Traité ne peuvent être divulguées.

Article 19

Les Parties intéressées coordonnent, le cas échéant, les modalités financières, administratives, techniques et autres de l'assistance apportée en vertu du présent Traité.

Article 20

1. Le présent Traité ne porte pas atteinte au droit des Parties de conclure des traités internationaux bilatéraux sur les questions qu'il vise, ni aux droits et obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties.

2. Les services compétents des Parties peuvent conclure des accords mutuels réglementant plus précisément les modalités de mise en œuvre du présent Traité.

Article 21

Les différends causés par l'interprétation ou l'application du présent Traité se règlent par voie de consultations et de pourparlers entre les Parties.

Article 22

Le présent Traité entre en vigueur à la date de la signature. Pour les Parties dont la législation requiert l'accomplissement de procédures internes pour son entrée en vigueur, la date d'entrée en vigueur est celle de la notification au depositaire de l'accomplissement de ces procédures. Les Parties informent le depositaire dans les trois mois suivant la signature de l'obligation qui leur est faite d'accomplir de telles procédures.

Article 23

Le présent Traité reste valable pour une durée de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur, puis est reconduit automatiquement de cinq ans en cinq ans à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Chacune des Parties au présent Traité peut le dénoncer en le notifiant au depositaire, six mois au moins avant la date de dénonciation, après s'être acquittée des obligations financières et autres assumées pendant la période où le Traité était en vigueur.

Une Partie ayant dénoncé le Traité reste liée pendant 10 ans par les dispositions de l'article 18 du présent Traité, les obligations découlant des dispositions de l'article 10 restant perpétuelles.

Article 24

Une fois que le présent Traité sera entré en vigueur, d'autres États pourront y adhérer avec l'accord des Parties, y compris des États qui ne sont pas membres de la Communauté d'États indépendants, en faisant parvenir au depositaire un instrument d'adhésion. L'adhésion est censée entrer en vigueur 30 jours à compter de la date où le depositaire a reçu la dernière notification des Parties faisant part de leur accord.

Article 25

Le dépositaire informe sans tarder les Parties des adhésions au présent Traité ou de l'accomplissement des procédures internes requises pour son entrée en vigueur, de la date d'entrée en vigueur du Traité, et de la réception d'autres notifications ou instruments.

FAIT à Minsk, le 4 juin 1999, en un exemplaire original en langue russe. L'exemplaire original est conservé par le Comité exécutif de la Communauté d'États indépendants, qui en fait tenir une copie certifiée à chacun des États signataires.

No. 50096

—
**Germany
and
Turkey**

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation and of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Berlin, 19 September 2011

Entry into force: *1 August 2012 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, German and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 September 2012*

—
**Allemagne
et
Turquie**

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République turque tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Berlin, 19 septembre 2011

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2012 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, allemand et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 septembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Federal Republic of Germany

and

the Republic of Turkey

for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion

with respect to taxes on Income

The Federal Republic of Germany
and
the Republic of Turkey –

Desiring to promote their mutual economic relations by removing fiscal obstacles and to strengthen their cooperation in tax matters –

Have agreed as follows:

Article 1
Persons covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes covered

(1) This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or its Länder or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

- a) in the Republic of Turkey:
 - i) the income tax (Gelir Vergisi) and
 - ii) the corporation tax (Kurumlar Vergisi),

(hereinafter referred to as “Turkish tax”);

- b) in the Federal Republic of Germany:
 - i) the income tax (Einkommensteuer),
 - ii) the corporation tax (Körperschaftsteuer) and
 - iii) the trade tax (Gewerbsteuer)including the supplements levied thereon

(hereinafter referred to as “German tax”).

(4) The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3 General Definitions

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- a) the term “Turkey” means the Turkish territory including territorial sea and air space above it, as well as the maritime areas over which the Republic of Turkey has jurisdiction or sovereign rights for the purpose of exploration, exploitation and conservation of natural resources, pursuant to international law;

- b) the term “Germany” means the territory of the Federal Republic of Germany as well as the area of the sea-bed, its sub-soil and the superjacent water column adjacent to the territorial sea, in so far as the Federal Republic of Germany may exercise sovereign rights and jurisdiction in conformity with international law and its national legislation for the purposes of exploring, exploiting, conserving and managing the living and non-living natural resources.
- c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or the Republic of Turkey as the context requires;
- d) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the term “legal head office” means the statutory seat (Kanuni merkez, Sitz) within the meaning of the German Fiscal Code, or within the meaning of the Turkish Code of Commerce, respectively;
- g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term “national” means:
 - i) in respect of the Federal Republic of Germany any German within the meaning

of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Germany;

ii) in respect of the Republic of Turkey any individual possessing the nationality of Turkey and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Turkey;

j) the term “competent authority” means:

i) in the case of the Republic of Turkey, the Minister of Finance or his authorised representative; and

ii) in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Ministry of Finance or the agency to which it has delegated its powers.

(2) As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

(1) For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, legal head office, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, a Land and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle its status and to determine the application of the Agreement. Insofar as no such agreement has been reached, such person shall be deemed not to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the provisions of the Agreement.

Article 5

Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) The term “permanent establishment” also encompasses:

- a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only if such site, project or activities last more than six months;
- b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise

solely for the purpose of storage, display or delivery;

- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business

in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture (including the breeding and cultivation of fish) and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent

establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

(1) Profits of an enterprise of a Contracting State derived from the other Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the first-mentioned State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

(1) Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights or other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident, and income derived from an investment fund and investment trust.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the

provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in:

- a) the Federal Republic of Germany and paid to the Government of the Republic of Turkey or to the Central Bank of the Republic of Turkey (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) shall be exempt from German tax;
- b) Turkey and paid to the Government of Germany or to the Deutsche Bundesbank shall be exempt from Turkish tax;
- c) Turkey and paid in consideration of a loan guaranteed by the Federal Republic of

Germany in respect of export or foreign direct investment or paid to the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the DEG - Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH shall be exempt from Turkish tax;

- d) Germany and paid to the Turkish Eximbank (Türkiye İhracat Kredi Bankası A.Ş) shall be exempt from German tax.

(4) The term “interest” as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(5) The provisions of paragraphs 1 to 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the

payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and recordings for radio and television, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment. The term "royalties" shall also include payments of any kind for the use or the right to use a person's name, picture or any other similar personality rights.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of

that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base, in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Capital gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares and similar rights deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(4) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident. However, the capital gains mentioned in the foregoing sentence and derived from the other Contracting State, shall be taxable in the other Contracting State if the time period does not exceed one year between acquisition and alienation.

Article 14

Independent personal services

(1) Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

- a) he has a fixed base regularly available to him in that other State for the purpose of performing those services or activities; or
- b) he is present in that other State for the purpose of performing those services or activities for a period or periods amounting in the aggregate to 183 days or more in any continuous period of 12 months.

In such circumstances, only so much of the income as is attributable to that fixed base or is derived from the services or activities performed during his presence in that other State, as the case may be, may be taxed in that other State.

(2) The term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his

capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

(3) Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income accruing from the exercise of activities by artistes or sportsmen in a Contracting State where the visit to that State is financed entirely or mainly from public funds of the other State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof or by an organisation which in that other State is recognised as a charitable organisation. In such a case the income may be taxed only in the Contracting State of which the individual is a resident.

Article 18

Pensions

(1) Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment or annuities shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration or

annuities including payments from the statutory social insurance may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but these payments amounting to 10.000 Euro (including pension allowance) per year shall be exempted in that State. If such payments exceed the aforementioned amount, only the exceeding part shall be subject to tax and the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount according to the first sentence.

(3) The term “annuities” means certain amounts payable periodically at stated times, for life or for a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19
Government Service

- (1) a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, political subdivision or local authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such salaries, wages and other remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and if the individual is a resident of that State who
 - i) is a national of that State or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, political subdivision or local authority shall be taxable only in that State.

- b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Teachers and students

(1) Payments which a student or business apprentice who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

(2) Likewise, remuneration received by a teacher or by an instructor who is a national of a Contracting State and who visits the other Contracting State at the invitation of that other State or of a university, college, school, museum or other cultural institution of that State or under an official programme of cultural exchange for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution and who is, or was immediately before that visit, a resident of the first mentioned Contracting State shall be exempt from tax in the other State on his remuneration for such activity, provided that such remuneration is derived by him from outside that other State.

Article 21

Other income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Elimination of double taxation

(1) Double taxation for the residents of Turkey shall be eliminated as follows:

- a) Subject to the provisions of the laws of Turkey regarding the allowance as a credit against Turkish tax of tax payable in a territory outside Turkey (as they may be amended from time to time without changing the general principles hereof), German tax payable under the laws of Germany and in accordance with this Agreement in respect of income (including profits and chargeable gains) derived by a resident of Turkey from sources within Germany shall be allowed as a deduction from the Turkish tax on such income. Such deduction, however, shall not exceed the amount of Turkish tax, as computed before the deduction is made, attributable to such income.
- b) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Turkey is exempt from tax in Turkey, Turkey may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

(2) Double taxation for the residents of Germany shall be eliminated as follows:

- a) Unless foreign tax credit is to be allowed under sub-paragraph b), there shall be exempted from the assessment basis of the German tax any item of income arising in Turkey which, according to this Agreement, may be taxed in Turkey.

In the case of items of income from dividends the preceding provision shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of Germany by a company being a resident of Turkey at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the German company and which were not deducted when determining the profits of the company distributing these dividends.

- b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German tax on income payable in respect of the following items of income the Turkish tax paid under the laws of Turkey and in accordance with this Agreement:
- aa) dividends not dealt with in sub-paragraph a);
 - bb) interest;
 - cc) royalties;
 - dd) items of income that may be taxed in Turkey according to paragraphs 2 and 5 of Article 13;
 - ee) items of income that may be taxed in Turkey according to Protocol item 6 with reference to Article 15;
 - ff) directors' fees;
 - gg) items of income that may be taxed according to Article 17.
- c) The provisions of sub-paragraph b) shall apply instead of the provisions of sub-paragraph a) to items of income as defined in Articles 7 and 10 and to the assets from

which such income is derived if the resident of Germany does not prove that the gross income of the permanent establishment in the business year in which the profit has been realised or of the company resident in Turkey in the business year for which the dividends were paid was derived exclusively or almost exclusively from activities within the meaning of nos. 1 to 6 of paragraph 1 of section 8 of the German Law on External Tax Relations (Aussensteuergesetz); the same shall apply to immovable property used by a permanent establishment and to income from this immovable property of the permanent establishment (paragraph 4 of Article 6) and to profits from the alienation of such immovable property (paragraph 1 of Article 13) and of the movable property forming part of the business property of the permanent establishment (paragraph 3 of Article 13).

- d) The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income, which are under the provisions of this Agreement exempted from German tax.
- e) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) double taxation shall be avoided by allowing a tax credit as laid down in sub-paragraph b)
 - aa) if in the Contracting States items of income are placed under differing provisions of this Agreement or attributed to different persons (except pursuant to Article 9) and this conflict cannot be settled by a procedure in accordance with paragraph 3 of Article 24 and if as a result of this difference in placement or attribution the relevant income would remain untaxed or be taxed lower than without this conflict or
 - bb) if after due consultation with the competent authority of the Republic of Turkey, the Federal Republic of Germany notifies the Republic of Turkey through diplomatic channels of other items of income to which it intends to apply the provisions of sub-paragraph b). Double Taxation is then avoided for the notified income by allowing a tax credit from the first day of the calendar year, next following that in which the notification was made.

Article 23

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

(2) Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants only to its own residents.

(4) Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to

which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 24

Mutual agreement procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State, or its Länder or of its political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

(2) Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies), concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(3) In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures for the supply of information at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

(4) If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

(5) In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

Assistance in the collection of taxes

(1) The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

(2) The term “revenue claim” as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State or its Länder or of its political subdivisions or local authorities insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

(3) When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim

were a revenue claim of that other State.

(4) When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

(6) Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

(7) Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

- a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or

- b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

(8) In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to carry out measures which would be contrary to public policy (ordre public);
- c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
- d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 27

Procedural rules for taxation at source

(1) If in one of the Contracting States the taxes on dividends, interest, royalties or other items of income derived by a person who is a resident of the other Contracting State are levied by withholding at source, the right of the first-mentioned State to apply the withholding of tax at the rate provided under its domestic law shall not be affected by the provisions of this Agreement. The tax withheld at source shall be refunded on application by the taxpayer if

and to the extent that it is reduced by this Agreement or ceases to apply.

(2) Refund applications must be submitted by the end of the fourth year following the calendar year in which the withholding tax was applied to the dividends, interest, royalties or other items of income.

(3) Notwithstanding paragraph 1, each Contracting State shall provide for procedures to the effect that payments of income subject under this Agreement to no tax or only to reduced tax in the state of source may be made without deduction of tax or with deduction of tax only at the rate provided in the relevant Article.

(4) The competent authorities may by mutual agreement implement the provisions of this Article and if necessary establish other procedures for the implementation of tax reductions or exemptions provided for under this Agreement.

Article 28

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Agreement.

Article 30

Entry into force

(1) This Agreement shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) The Agreement shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

- a) in the case of the Federal Republic of Germany,
 - i) for taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January 2011;
 - ii) for other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January 2011;
 - iii) in respect of the exchange of information under Article 25 and in respect of the assistance in the collection of taxes under Article 26 from the first day of January 2011;
- b) in the case of the Republic of Turkey,
 - i) for taxes with respect to every taxable period beginning on or after the first day of January 2011;
 - ii) in respect of the exchange of information under Article 25 and in respect of the assistance in the collection of taxes under Article 26 from the first day of January 2011.

Article 31
Termination

This Agreement shall continue in effect for an unlimited period but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to have effect:

- a) in the case of the Federal Republic of Germany,
 - i) for taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given;
 - ii) for other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given;
- b) in the case of the Republic of Turkey, for taxes with respect to every taxable period beginning on or after the first day of January of the year following that in which the notice is given.

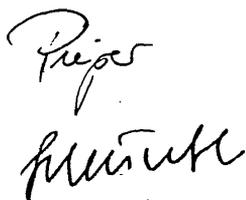
The date of receipt of such notice by the other Contracting State shall be definitive for the determination of the deadline.

In witness whereof, the undersigned duly authorized hereto, have signed the present Agreement.

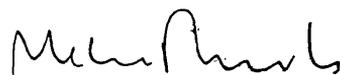
Done at *Berlin* on *19 September 2011* in two originals, each in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and the Turkish texts, the English text shall prevail.

For the
Federal Republic of Germany

For the
Republic of Turkey



Peter Müller



Mehmet Akbulut

Protocol to the
Agreement
between
the Federal Republic of Germany
and
the Republic of Turkey
for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion
with respect to Taxes on Income.
signed on 19 September 2011

The Federal Republic of Germany and The Republic of Turkey have in addition to the Agreement of 19 September 2011 for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion with respect to Taxes on Income agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the said Agreement:

1. With reference to paragraph 3 of Article 4:

It is understood that in order to determine the residence-status of a person other than an individual, the competent authorities of the Contracting States will adopt as preference criterion the place where the entity is actually managed and controlled or the place where the decision-making at highest level on important policies essential for the management of the entity takes places.

2. With reference to Articles 7 and 14:

- a) Payments received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for engineering contracts including blue prints related thereto, or for consultancy or supervisory services shall be deemed to be payments to which the provisions of Article 7 or 14 of the Agreement apply.

- b) Article 7 shall also apply to income from participation in a partnership. It shall further apply to remuneration received by a partner from the partnership for activities in the service of the partnership and for the granting of loans or the provisions of assets.

3. With reference to Articles 10 and 11:

Notwithstanding the provisions of Article 10 and 11 of this Agreement, dividends and interest may be taxed in the Contracting States in which they arise, and according to the law of that State,

- a) if they are derived from rights or debt claims carrying a right to participate in profits, including income derived by a silent partner (“stiller Gesellschafter”) from his participation as such, or from a loan with an interest rate linked to borrower's profit (“partiarisches Darlehen”) or from profit sharing bonds (“Gewinnobligationen”) within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany and
- b) under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

4. With reference to paragraph 4 of Article 11:

Penalty charges for late payments mentioned in paragraph 4 of Article 11 shall be treated as interest, if the interest rate is lower than arm's length interest rate or penalty charges are higher than arm's length penalty charges for late payments.

5. With reference to paragraph 5 of Article 13:

Paragraph 5 of Article 13 shall not apply to gains derived from the alienation of shares of companies that are listed on an approved stock exchange of one of the Contracting States or to gains derived from the alienation of shares in the course of a corporate reorganisation.

6. With reference to paragraph 2 of Article 15:

It is understood that paragraph 2 of Article 15 shall not apply to remuneration derived by a resident of a Contracting State, in this paragraph called "the employee", and paid by or on behalf of an employer who is not a resident of the other State in respect of an employment exercised in the other Contracting State where:

- a) the employee renders services in the course of that employment to a person other than the employer who, directly or indirectly, supervises, directs or controls the manner in which those services are performed; and
- b) the employer does not bear the responsibility or risk for the results produced by the employee's work.

7. With reference to Article 24:

It is understood that with respect to paragraph 2 of Article 24 the taxpayer must in the case of Turkey claim the refund resulting from such mutual agreement within a period of one year after the tax administration has notified the taxpayer of the result of the mutual agreement.

8. With reference to Article 25:

If in accordance with domestic law personal data are exchanged under this Agreement, the following additional provisions shall apply subject to the legal provisions in effect for each

Contracting State:

- a) The receiving agency may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying agency in accordance with the provisions of Article 25.
- b) The receiving agency shall on request inform the supplying agency about the use of the supplied data and the results achieved thereby.
- c) Personal data may be supplied only to the responsible agencies. Any subsequent supply to other agencies may be effected only with the prior approval of the supplying agency.
- d) The supplying agency shall be obliged to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving agency shall be informed of this without delay. That agency shall be obliged to correct or erase such data without delay.
- e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting State in whose sovereign territory the application for the information is made.
- f) The receiving agency shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply under the exchange of data pursuant to this Agreement. If the receiving agency pays compensation for damage caused by the use of incorrectly supplied data,

the supplying agency shall reimburse to the receiving agency the total amount of compensation paid.

- g) Where the domestic law of the supplying agency contains special provisions for the deletion of the personal data supplied, that agency shall inform the receiving agency accordingly. Irrespective of such law, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied.
- h) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data.
- i) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

9. With reference to Article 27:

It is understood that the Contracting State in which the items of income arise may ask for a certificate by the competent authority on the residence in the other Contracting State. The competent authorities of both Contracting States shall design a common form as a certification of residence following the entry into force of this Agreement.

10. Both Contracting States are of the opinion that this Agreement shall not be interpreted to mean that a Contracting State is prevented from applying its domestic legal provisions on the prevention of tax evasion or tax avoidance. If the application of these domestic legal provisions result in double taxation, the competent authorities shall consult each other pursuant to Article 24 paragraph 3 on how to avoid double taxation.

In witness whereof, the undersigned duly authorized hereto, have signed the present Protocol.

Done at *Berlin* on *19 September 2011* in two originals, each in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and the Turkish texts, the English text shall prevail.

For the
Federal Republic of Germany

For the
Republic of Turkey



Peter Hain



Mehmet Akif

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen
zwischen
der Bundesrepublik Deutschland
und
der Republik Türkei
zur Vermeidung der Doppelbesteuerung
und der Steuerverkürzung
auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Türkei –

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch den Abbau steuerlicher Hindernisse zu fördern und ihre Zusammenarbeit auf steuerlichem Gebiet zu festigen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Unter das Abkommen fallende Personen

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

- (1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.
- (2) Als Steuern vom Einkommen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen oder von Teilen des Einkommens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.
- (3) Zu den zurzeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

- a) in der Republik Türkei:
 - i) die Einkommensteuer (Gelir Vergisi) und
 - ii) die Körperschaftsteuer (Kurumlar Vergisi)(im Folgenden als „türkische Steuer“ bezeichnet);

- b) in der Bundesrepublik Deutschland:
 - i) die Einkommensteuer,
 - ii) die Körperschaftsteuer und
 - iii) die Gewerbesteuereinschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge

(im Folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren jeweiligen Steuergesetzen eingetretenen bedeutsamen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

- (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,
- a) bedeutet der Ausdruck „Türkei“ das türkische Hoheitsgebiet einschließlich des

Küstenmeers und des darüber befindlichen Luftraums sowie die Seegebiete, für die die Republik Türkei in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Hoheitsbefugnisse oder souveräne Rechte zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung und Erhaltung natürlicher Ressourcen ausübt;

- b) bedeutet der Ausdruck „Deutschland“ das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland sowie das an das Küstenmeer angrenzende Gebiet des Meeresbodens, seines Untergrunds und der darüber liegenden Wassersäule, soweit die Bundesrepublik Deutschland dort in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung, Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden und nichtlebenden natürlichen Ressourcen ausübt;
- c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder die Republik Türkei;
- d) umfasst der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
- e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- f) bedeutet der Ausdruck „Sitz“ den satzungsmäßigen Sitz im Sinne der deutschen Abgabenordnung oder im Sinne des türkischen Handelsgesetzbuches (Kanunilerkezi);
- g) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- h) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrie-

ben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

- i) bezeichnet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - i) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
 - ii) in Bezug auf die Republik Türkei alle natürlichen Personen, die die türkische Staatsangehörigkeit besitzen sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Türkei geltenden Recht errichtet worden sind;
- j) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“
 - i) in der Republik Türkei den Finanzminister oder seinen bevollmächtigten Vertreter;
 - ii) in der Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen oder die Behörde, an die es seine Befugnisse delegiert hat.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bezeichnet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, ihres Sitzes, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine Länder und ihre Gebietskörperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

- a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so bemühen sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten in gegenseitigem Einvernehmen, ihren Ansässigkeitsstatus zu regeln und die Anwendung des Abkommens festzule-

gen. Soweit ein derartiges Einvernehmen nicht erzielt wird, gilt diese Person für Zwecke der Inanspruchnahme der Vergünstigungen nach diesem Abkommen als in keinem der beiden Vertragsstaaten ansässig.

Artikel 5
Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfasst insbesondere

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstatt und
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung natürlicher Ressourcen.

(3) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfasst außerdem

- a) eine Bauausführung oder Montage oder eine damit zusammenhängende Aufsichtstätigkeit, jedoch nur, wenn die Dauer dieser Ausführung, Montage oder Tätigkeit sechs Monate überschreitet;
- b) Dienstleistungen, einschließlich Beratungsleistungen, die ein Unternehmen durch

Angestellte oder anderes für diesen Zweck verpflichtetes Personal erbringt, jedoch nur, wenn diese Tätigkeiten in einem Vertragsstaat innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten für eine Dauer von insgesamt mehr als 6 Monaten (für ein- und dasselbe Vorhaben oder ein damit zusammenhängendes Vorhaben) verrichtet werden.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 –

in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats tätig, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es im erstgenannten Vertragsstaat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, wenn diese Person in diesem Staat die Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht dort gewöhnlich ausübt, es sei denn, die Tätigkeiten dieser Person beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe (einschließlich der Zucht und Aufzucht von Fischen), die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung

oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Seeschiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insofern, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Aufgrund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer

Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(5) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen und Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr im anderen Vertragsstaat erzielt, können nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist, oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abwei-

chen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet – und entsprechend besteuert –, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10 Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

- a) 5 Prozent des Bruttobetrages der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 Prozent des Bruttobetrages der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussrechten oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte und sonstige Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie Einkünfte aus Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 10 Prozent des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt Folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die Regierung der Republik Türkei oder an die Zentralbank der Republik Türkei (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus der Türkei stammen und an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland oder an die Deutsche Bundesbank gezahlt werden, sind von der türkischen Steuer befreit;
- c) Zinsen, die aus der Türkei stammen und für ein durch Gewährleistungen der Bundesrepublik Deutschland für Ausfuhren oder Direktinvestitionen im Ausland gedecktes Darlehen oder an die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder an die DEG - Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH gezahlt werden, sind von der türkischen Steuer befreit;
- d) Zinsen, die aus Deutschland stammen und an die türkische Eximbank (Türkiye İhracat Kredi Bankası A.Ş) gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte der Zinsen im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit

durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12 Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 10 Prozent des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen

jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme sowie Rundfunk- und Fernsehaufnahmen, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren, für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden. Der Ausdruck „Lizenzgebühren“ beinhaltet auch Vergütungen jeder Art für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Namen, Bildern oder sonstigen vergleichbaren Persönlichkeitsrechten.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte beziehungsweise festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

- (1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.
- (2) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Aktien und sonstigen Anteilen erzielt, deren Aktivvermögen zu mehr als 50 Prozent mittelbar oder unmittelbar aus unbeweglichem Vermögen besteht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.
- (3) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person zur Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.
- (4) Gewinne einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- (5) Gewinne aus der Veräußerung von in den Absätzen 1, 2, 3 und 4 nicht genanntem Vermögen können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist. Stammen die im vorstehenden Absatz genannten Gewinne aus dem anderen Vertragsstaat, so können sie im anderen Vertragsstaat besteuert werden, sofern der Zeitraum zwischen Erwerb und Veräußerung des Vermögens ein Jahr nicht überschreitet.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Einkünfte können jedoch auch im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die freiberufliche oder selbständige Tätigkeit dort ausgeübt wird und

- a) der Person im anderen Staat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht oder
- b) die Person sich zur Ausübung ihrer Tätigkeit während eines zusammenhängenden Zeitraums von zwölf Monaten insgesamt 183 Tage oder länger im anderen Staat aufhält.

In diesem Fall können die Einkünfte nur insoweit im anderen Staat besteuert werden, als sie dieser festen Einrichtung beziehungsweise der Tätigkeit der Person während ihres Aufenthalts im anderen Staat zugerechnet werden können.

2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Nichtselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18, 19 und 20 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im an-

deren Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betriebenen Schiffs oder Luftfahrzeugs ausgeübt wird, in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17
Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus der von Künstlern oder Sportlern in einem Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit, wenn der Aufenthalt in diesem Staat ganz oder überwiegend aus öffentlichen Mitteln des anderen Staates oder einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder von einer im anderen Staat als gemeinnützig anerkannten Einrichtung finanziert wird. In diesem Fall können die Einkünfte nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist.

Artikel 18
Ruhegehälter

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbstständige Arbeit gezahlt werden, oder Renten nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen oder Renten einschließlich der Bezüge aus der gesetzlichen Sozialversicherung in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wobei jedoch Zahlungen von bis zu 10 000 Euro jährlich (einschließlich des Rentenfreibetrags) in diesem Staat von der Steuer befreit sind. Überschreiten die Zahlungen den vorgenannten Betrag, so unterliegt nur

der übersteigende Betrag der Besteuerung und die Steuer darf 10 Prozent des Bruttobetrags nach Satz 1 nicht übersteigen.

(3) Der Begriff „Rente“ bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten lebenslang oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitabschnitts aufgrund einer Verpflichtung zahlbar ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für eine in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

Artikel 19 Öffentlicher Dienst

- (1) a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und
- i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder
- ii) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.
- (2) a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder aus von diesem Staat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften errichtetem Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

- b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer Geschäftstätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 oder 18 anzuwenden.

Artikel 20

Lehrer und Studenten

(1) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der Staatsangehöriger eines Vertragsstaats ist und sich im anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen nicht im anderen Staat besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses anderen Staates stammen.

(2) Ebenso sind Vergütungen, die ein Lehrer oder Ausbilder bezieht, der Staatsangehöriger eines Vertragsstaats ist und sich auf Einladung des anderen Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung des anderen Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und im erstgenannten Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise ansässig war, in dem anderen Staat von der Steuer befreit, vorausgesetzt, dass diese Vergütungen aus Quellen außerhalb dieses anderen Staates stammen.

Artikel 21

Sonstige Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln dieses Abkommens nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt, und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermeidung der Doppelbesteuerung

(1) Bei in der Türkei ansässigen Personen wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Unter Beachtung der Vorschriften des türkischen Rechts über die Anrechnung der in einem Gebiet außerhalb der Türkei zu entrichtenden Steuer auf die türkische Steuer (in der jeweils geltenden, die tragenden Prinzipien dieses Abkommens wahren Fassung) wird die nach deutschem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen zu entrichtende deutsche Steuer auf Einkünfte (einschließlich der Gewinne und Veräußerungsgewinne), die eine in der Türkei ansässige Person aus Quellen innerhalb Deutschlands bezieht, auf die türkische Steuer auf solche Einkünfte angerechnet. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten türkischen Steuer nicht übersteigen, der auf solche Einkünfte entfällt.
- b) Einkünfte einer in der Türkei ansässigen Person, die nach diesem Abkommen von

der Besteuerung in der Türkei auszunehmen sind, können gleichwohl in der Türkei bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen der Person einbezogen werden.

(2) Bei in Deutschland ansässigen Personen wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die Einkünfte aus der Türkei ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Türkei besteuert werden können und nicht unter Buchstabe b fallen.

Für Einkünfte aus Dividenden gelten die vorstehenden Bestimmungen nur dann, wenn diese Dividenden an eine in Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in der Türkei ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 Prozent unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört, und bei der Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind.

- b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen für die folgenden Einkünfte wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die türkische Steuer angerechnet, die nach türkischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für diese Einkünfte gezahlt worden ist:
 - aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - bb) Zinsen;
 - cc) Lizenzgebühren;
 - dd) Einkünfte, die nach Artikel 13 Absätze 2 und 5 in der Türkei besteuert werden können;
 - ee) Einkünfte, die nach Protokollziffer 6 zu Artikel 15 in der Türkei besteu-

ert werden können;

- ff) Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen;
 - gg) Einkünfte, die nach Artikel 17 besteuert werden können.
- c) Statt der Bestimmungen des Buchstabens a sind die Bestimmungen des Buchstabens b anzuwenden auf Einkünfte im Sinne der Artikel 7 und 10 und die diesen Einkünften zugrunde liegenden Vermögenswerte, wenn die in Deutschland ansässige Person nicht nachweist, dass die Betriebsstätte in dem Wirtschaftsjahr, in dem sie den Gewinn erzielt hat, oder die in der Türkei ansässige Gesellschaft in dem Wirtschaftsjahr, für das sie die Ausschüttung vorgenommen hat, ihre Bruttoerträge ausschließlich oder fast ausschließlich aus unter § 8 Absatz 1 Nr. 1 bis 6 des deutschen Außensteuergesetzes fallenden Tätigkeiten bezieht; gleiches gilt für unbewegliches Vermögen, das einer Betriebsstätte dient und die daraus erzielten Einkünfte (Artikel 6 Absatz 4) sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen der Betriebsstätte darstellt (Artikel 13 Absatz 3).
- d) Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die nach den Bestimmungen dieses Abkommens von der deutschen Steuer ausgenommenen Einkünfte bei der Festsetzung ihres Steuersatzes zu berücksichtigen.
- e) Ungeachtet der Bestimmungen des Buchstabens a wird die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vermieden, wenn
- aa) in den Vertragsstaaten Einkünfte unterschiedlichen Bestimmungen dieses Abkommens zugeordnet oder verschiedenen Personen zugerechnet werden (außer nach Artikel 9) und dieser Konflikt sich nicht durch ein Verfahren nach Artikel 24 Absatz 3 regeln lässt und aufgrund dieser unterschiedlichen Zuordnung oder Zurechnung die betreffenden Einkünfte unbesteuert blieben oder niedriger als ohne diesen Konflikt besteuert würden oder

- bb) die Bundesrepublik Deutschland nach Konsultation mit den zuständigen türkischen Behörden der Republik Türkei auf diplomatischem Weg andere Einkünfte notifiziert, bei denen die Bundesrepublik Deutschland die Anrechnungsmethode nach Buchstabe b anzuwenden beabsichtigt. Die Doppelbesteuerung wird für die notifizierten Einkünfte durch Steueranrechnung vom ersten Tag des Kalenderjahres vermieden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Notifikation übermittelt wurde.

Artikel 23

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem der beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem der beiden Vertragsstaaten einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des betreffenden Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen aufgrund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen.

(5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

Artikel 24

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 23 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzu-

führen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren, gegebenenfalls durch eine aus ihnen oder ihren Vertretern bestehende gemeinsame Kommission.

Artikel 25

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder zur Verwaltung oder Vollstreckung des innerstaatlichen Rechts betreffend Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden, voraussichtlich erheblich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Auskunftsaustausch wird durch die Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt.

(2) Alle Informationen, die ein Vertragsstaat gemäß Absatz 1 erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der in Absatz 1 genannten Steuern oder mit der Aufsicht darüber befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offen legen.

(3) Absätze 1 und 2 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat,

- a) für die Erteilung von Informationen Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung (*ordre public*) widerspräche.

(4) Ersucht ein Vertragsstaat gemäß diesem Artikel um Informationen, so nutzt der andere Vertragsstaat die ihm zur Verfügung stehenden Möglichkeiten zur Beschaffung der erbetenen Informationen, selbst wenn dieser andere Staat diese Informationen für seine eigenen steuerlichen Zwecke nicht benötigt. Die in Satz 1 enthaltene Verpflichtung unterliegt den Beschränkungen gemäß Absatz 3, die jedoch in keinem Fall so auszulegen sind, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil er kein innerstaatliches Interesse an diesen Informationen hat.

(5) Absatz 3 ist nicht so auszulegen, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil sich die Informationen bei einer Bank, einem sonstigen Finanzinstitut, einem Bevollmächtigten, Vertreter oder Treuhänder befinden oder weil sie sich auf das Eigentum an einer Person beziehen.

Artikel 26

Amtshilfe bei der Erhebung von Steuern

(1) Die Vertragsstaaten leisten sich gegenseitige Amtshilfe bei der Erhebung von Steueransprüchen. Diese Amtshilfe wird durch die Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt. Die zuständi-

gen Behörden der Vertragsstaaten können in gegenseitigem Einvernehmen regeln, wie dieser Artikel durchzuführen ist.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Steueranspruch“ bedeutet einen Betrag, der auf Grund von Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden, geschuldet wird, soweit die Besteuerung diesem Abkommen oder anderen Übereinkünften, denen die Vertragsstaaten als Vertragsparteien angehören, nicht widerspricht, sowie mit diesem Betrag zusammenhängende Zinsen, Geldbußen und Kosten der Erhebung oder Sicherung.

(3) Ist der Steueranspruch eines Vertragsstaats nach dem Recht dieses Staates vollstreckbar und wird er von einer Person geschuldet, die zu diesem Zeitpunkt nach dem Recht dieses Staates die Erhebung nicht verhindern kann, wird dieser Steueranspruch auf Ersuchen der zuständigen Behörde dieses Staates für die Zwecke der Erhebung von der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats anerkannt. Der Steueranspruch wird vom anderen Staat nach dessen Rechtsvorschriften über die Vollstreckung und Erhebung seiner eigenen Steuern erhoben, als handele es sich bei dem Steueranspruch um einen Steueranspruch des anderen Staates.

(4) Handelt es sich bei dem Steueranspruch eines Vertragsstaats um einen Anspruch, bei dem dieser Staat nach seinem Recht Maßnahmen zur Sicherung der Erhebung einleiten kann, wird dieser Steueranspruch auf Ersuchen der zuständigen Behörde dieses Staates zum Zwecke der Einleitung von Sicherungsmaßnahmen von der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats anerkannt. Der andere Staat leitet nach seinen Rechtsvorschriften Sicherungsmaßnahmen in Bezug auf diesen Steueranspruch ein, als wäre der Steueranspruch ein Steueranspruch dieses anderen Staates, selbst wenn der Steueranspruch im Zeitpunkt der Einleitung dieser Maßnahmen im erstgenannten Staat nicht vollstreckbar ist oder von einer Person geschuldet wird, die berechtigt ist, die Erhebung zu verhindern.

(5) Ungeachtet der Absätze 3 und 4 unterliegt ein von einem Vertragsstaat für Zwecke des Absatzes 3 oder 4 anerkannter Steueranspruch als solcher in diesem Staat nicht den Verjährungsfristen oder den Vorschriften über die vorrangige Behandlung eines Steueranspruchs nach dem Recht dieses Staates. Ferner hat ein Steueranspruch, der von einem Vertragsstaat

für Zwecke des Absatzes 3 oder 4 anerkannt wurde, in diesem Staat nicht den Vorrang, den dieser Steueranspruch nach dem Recht des anderen Vertragsstaats hat.

(6) Verfahren im Zusammenhang mit dem Bestehen, der Gültigkeit oder der Höhe eines Steueranspruchs eines Vertragsstaats können nicht bei den Gerichten oder Verwaltungsbehörden des anderen Vertragsstaats eingeleitet werden.

(7) Verliert der betreffende Steueranspruch, nachdem das Ersuchen eines Vertragsstaats nach Absatz 3 oder 4 gestellt wurde und bevor der andere Vertragsstaat den betreffenden Steueranspruch erhoben und an den erstgenannten Staat abgeführt hat,

- a) im Falle eines Ersuchens nach Absatz 3 seine Eigenschaft als Steueranspruch des erstgenannten Staates, der nach dem Recht dieses Staates vollstreckbar ist und von einer Person geschuldet wird, die zu diesem Zeitpunkt nach dem Recht dieses Staates die Erhebung nicht verhindern kann, oder
- b) im Falle eines Ersuchens nach Absatz 4 seine Eigenschaft als Steueranspruch des erstgenannten Staates, für den dieser Staat nach seinem Recht Maßnahmen zur Sicherung der Erhebung einleiten kann,

teilt die zuständige Behörde des erstgenannten Staates dies der zuständigen Behörde des anderen Staates unverzüglich mit, und nach Wahl des anderen Staates setzt der erstgenannte Staat das Ersuchen entweder aus oder nimmt es zurück.

(8) Dieser Artikel ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Maßnahmen durchzuführen, die der öffentlichen Ordnung (*ordre public*) widersprechen;

- c) Amtshilfe zu leisten, wenn der andere Vertragsstaat nicht alle angemessenen Maßnahmen zur Erhebung oder Sicherung ausgeschöpft hat, die nach seinen Gesetzen oder seiner Verwaltungspraxis möglich sind;
- d) Amtshilfe in Fällen zu leisten, in denen der Verwaltungsaufwand für diesen Staat in einem eindeutigen Missverhältnis zu dem Nutzen steht, den der andere Vertragsstaat dadurch erlangt.

Artikel 27

Verfahrensregeln für die Quellenbesteuerung

(1) Werden in einem Vertragsstaat die Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder sonstigen von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogenen Einkünften im Abzugsweg erhoben, so wird das Recht des erstgenannten Staates zur Vornahme des Steuerabzugs zu dem nach seinem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Satz durch dieses Abkommen nicht berührt. Die im Abzugsweg erhobene Steuer ist auf Antrag des Steuerpflichtigen zu erstatten, wenn und soweit sie durch dieses Abkommen ermäßigt wird oder entfällt.

(2) Die Anträge auf Erstattung müssen vor Ablauf des vierten auf das Kalenderjahr der Festsetzung der Abzugsteuer auf die Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 1 wird jeder Vertragsstaat Verfahren dafür schaffen, dass Zahlungen von Einkünften, die nach diesem Abkommen im Quellenstaat keiner oder nur einer ermäßigten Steuer unterliegen, ohne oder nur mit dem Steuerabzug erfolgen können, der im jeweiligen Artikel vorgesehen ist.

(4) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der in diesem Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen.

Artikel 28

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 29

Protokoll

Das angefügte Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 30

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt am Tag des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
 - i) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar 2011 gezahlt werden;
 - ii) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar 2011 erhoben werden;
 - iii) hinsichtlich des Informationsaustausches nach Artikel 25 und hinsichtlich

der Amtshilfe bei der Steuererhebung nach Artikel 26 ab dem 1. Januar 2011;

- b) in der Republik Türkei:
 - i) auf die Steuern für die Veranlagungszeiträume, die am oder nach dem 1. Januar 2011 beginnen;
 - ii) hinsichtlich des Informationsaustausches nach Artikel 25 und hinsichtlich der Amtshilfe bei der Steuererhebung nach Artikel 26 ab dem 1. Januar 2011.

Artikel 31

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
 - i) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern für die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahres gezahlt werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;
 - ii) bei den übrigen Steuern für die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahres erhoben werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;
- b) in der Republik Türkei auf die Steuern für die Veranlagungszeiträume, die am oder nach dem 1. Januar des Jahres beginnen, das auf das Kündigungsjahr folgt.

Maßgebend für die Berechnung der Frist ist der Tag des Eingangs der Kündigung bei dem anderen Vertragsstaat.

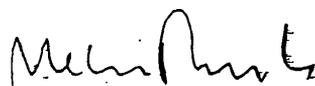
Zu Urkund dessen haben die hierzu ordnungsgemäß befugten Unterzeichnenden dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu *Berlin* am *19. September 2011* in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland

Handwritten signature in black ink, consisting of two lines of cursive script.

Für die Republik Türkei

Handwritten signature in black ink, consisting of a single line of cursive script.

Protokoll zum Abkommen
zwischen
der Bundesrepublik Deutschland
und
der Republik Türkei
zur Vermeidung der Doppelbesteuerung
und der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen
vom 19. September 2011

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Türkei haben ergänzend zum Abkommen vom 19. September 2011 zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

(1) Zu Artikel 4 Absatz 3:

Als Kriterium zur Festlegung des Ansässigkeitsstatus einer anderen Person als einer natürlichen Person werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten vorzugsweise den Ort wählen, an dem die Gesellschaft geleitet und die Kontrolle über sie ausgeübt wird oder den Ort, an dem auf höchster Ebene Entscheidungen von grundsätzlicher Bedeutung für die Leitung der Gesellschaft getroffen werden.

(2) Zu den Artikeln 7 und 14:

- a) Vergütungen für technische Dienstleistungen einschließlich Studien oder Entwürfe wissenschaftlicher, geologischer oder technischer Art oder für Konstruktionsverträge einschließlich dazugehöriger Blaupausen oder für Beratungs- oder Überwachungstätigkeit gelten als Vergütungen, auf die Artikel 7 oder 14 des Abkommens anzuwenden ist.

- b) Artikel 7 gilt auch für die Einkünfte aus der Beteiligung an einer Personengesellschaft. Er erstreckt sich auch auf Vergütungen, die ein Gesellschafter einer Personengesellschaft von der Gesellschaft für seine Tätigkeit im Dienst der Gesellschaft, für die Gewährung von Darlehen oder für die Überlassung von Wirtschaftsgütern bezieht.

(3) Zu den Artikeln 10 und 11:

Ungeachtet der Artikel 10 und 11 dieses Abkommens können Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie

- a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung, einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland, beruhen und
- b) bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

(4) Zu Artikel 11 Absatz 4:

Zuschläge für verspätete Zahlung im Sinne des Artikels 11 Absatz 4 werden wie Zinsen behandelt, wenn der Zinssatz unter dem fremdvergleichskonformen Zinssatz liegt oder die Zuschläge höher als die fremdvergleichskonformen Zuschläge für verspätete Zahlung sind.

(5) Zu Artikel 13 Absatz 5:

Artikel 13 Absatz 5 gilt nicht für Gewinne aus der Veräußerung von Aktien von Gesellschaften, die an einer anerkannten Börse eines Vertragsstaats notiert sind, oder für Gewinne aus der

Veräußerung von Aktien im Rahmen der Umstrukturierung einer Gesellschaft.

(6) Zu Artikel 15 Absatz 2:

Artikel 15 Absatz 2 gilt nicht für Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person – in diesem Absatz „der Arbeitnehmer“ genannt – bezieht, und die von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber, der nicht im anderen Vertragsstaat ansässig ist, für unselbständige Arbeit in diesem anderen Staat gezahlt werden, wenn

- a) der Arbeitnehmer im Rahmen dieser unselbständigen Arbeit einer anderen Person als dem Arbeitgeber Dienste leistet und diese Person unmittelbar oder mittelbar die Art und Weise der Ausführung dieser Aufgaben überwacht, leitet oder bestimmt und
- b) der Arbeitgeber keine Verantwortung oder Risiken für die Ergebnisse der Arbeit des Arbeitnehmers trägt.

(7) Zu Artikel 24:

In Bezug auf Artikel 24 Absatz 2 hat der Steuerpflichtige im Fall der Türkei die sich aus der Verständigung ergebende Erstattung innerhalb eines Zeitraums von einem Jahr, nachdem die Steuerverwaltung dem Steuerpflichtigen das Ergebnis der Verständigung mitgeteilt hat, zu beantragen.

(8) Zu Artikel 25:

Falls nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts aufgrund dieses Abkommens personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten ergänzend die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jeden Vertragsstaat geltenden Rechtsvorschriften:

- a) Die Verwendung der Daten durch die empfangende Stelle ist in Übereinstimmung mit Artikel 25 nur zu dem angegebenen Zweck und nur zu den durch die übermittelnde Stelle vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.
- b) Die empfangende Stelle unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
- c) Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.
- d) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Diese ist verpflichtet, die Berichtigung oder Löschung solcher Daten unverzüglich vorzunehmen.
- e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Daten sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, sofern eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.
- f) Wird jemand infolge von Übermittlungen im Rahmen des Informationsaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, haftet ihm hierfür die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Zahlt die empfangende Stelle eine Entschädigung für einen Schaden, der durch die Verwendung unrichtig

übermittelter Daten verursacht wurde, so erstattet die übermittelnde Stelle der empfangenden Stelle den gezahlten Entschädigungsbetrag in voller Höhe.

- g) Soweit das für die übermittelnde Stelle geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungsvorschriften enthält, weist diese Stelle die empfangende Stelle darauf hin. Unabhängig von diesem Recht sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
- h) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang personenbezogener Daten aktenkundig zu machen.
- i) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

(9) Zu Artikel 27:

Der Vertragsstaat, aus dem die Einkünfte stammen, kann eine Bescheinigung der zuständigen Behörde über die Ansässigkeit in dem anderen Vertragsstaat verlangen. Die zuständigen Behörden beider Vertragsstaaten werden nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens einen gemeinsamen Vordruck für die Ansässigkeitsbescheinigung entwerfen.

(10) Nach Auffassung beider Vertragsstaaten ist dieses Abkommen nicht so auszulegen, als hindere es einen Vertragsstaat, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften zur Verhinderung der Steuerumgehung oder Steuerhinterziehung anzuwenden. Führen diese innerstaatlichen Rechtsvorschriften zu einer Doppelbesteuerung, konsultieren die zuständigen Behörden einander nach Artikel 24 Absatz 3, wie die Doppelbesteuerung zu vermeiden ist.

Zu Urkund dessen haben die hierzu ordnungsgemäß befugten Unterzeichnenden dieses Protokoll unterschrieben.

Geschehen zu *Berlin* am *19. September 2011* in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland

Für die Republik Türkei



Condit Pijar
Kürschner



Mehmet Akbulut

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ ARASINDA
GELİR ÜZERİNDEN ALINAN VERGİLERDE
ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ VE
VERGİ KAÇAKÇILIĞINI ÖNLEME
ANLAŞMASI

ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ
İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ

Mali engelleri ortadan kaldırarak karşılıklı ekonomik ilişkilerini geliştirmek ve vergi konularındaki işbirliklerini güçlendirmek isteğiyle,

AŞAĞIDAKİ ŞEKİLDE ANLAŞMIŞLARDIR:

Madde 1
KAPSANAN KİŞİLER

Bu Anlaşma, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin mukimi olan kişilere uygulanacaktır.

Madde 2
KAPSANAN VERGİLER

1. Bu Anlaşma, ne şekilde alındığına bakılmaksızın, bir Akit Devlet, eyalet veya politik alt bölümleri ya da mahalli idareleri adına gelir üzerinden alınan vergilere uygulanacaktır.

2. Menkul veya gayrimenkul varlıkların devrinden doğan kazançlara uygulanan vergiler ile teşebbüsler tarafından ödenen ücret ya da maaşların toplam tutarı üzerinden alınan vergiler ve bunun yanı sıra sermaye değer artışlarına uygulanan vergiler de dahil

olmak üzere, toplam gelir veya gelirin unsurları üzerinden alınan tüm vergiler, gelir üzerinden alınan vergiler olarak kabul edilecektir.

3. Bu Anlaşmanın uygulanacağı mevcut vergiler özellikle:

a) Türkiye Cumhuriyeti'nde:

i) Gelir vergisi ve

ii) Kurumlar vergisi,

(bundan böyle "Türk vergisi" olarak bahsedilecektir);

b) Almanya Federal Cumhuriyeti'nde:

i) Gelir vergisi (Einkommensteuer),

ii) Kurumlar vergisi (Körperschaftsteuer) ve

iii) Ticaret vergisi (Gewerbesteuer)

ve bunların üzerinden alınan ek vergiler

(bundan böyle "Alman vergisi" olarak bahsedilecektir).

4. Anlaşma aynı zamanda, Anlaşmanın imza tarihinden sonra mevcut vergilere ilave olarak veya onların yerine alınan ve mevcut vergilerle aynı nitelikte olan veya onlara önemli ölçüde benzeyen vergilere de uygulanacaktır. Akit Devletlerin yetkili makamları, ilgili vergi mevzuatlarında yapılan önemli değişiklikleri birbirlerine bildireceklerdir.

Madde 3

GENEL TANIMLAR

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, metin aksini gerektirmedikçe:

a) “Türkiye” terimi, kara suları ve üzerinde bulunan hava sahası dahil olmak üzere, Türkiye Cumhuriyeti’nin sahip olduğu egemenlik alanını, bunun yanı sıra uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların aranması, işletilmesi ve korunması amacıyla yargı yetkisi veya egemenlik haklarına sahip olduğu deniz alanlarını ifade eder;

b) “Almanya” terimi, kara sularına bitişik deniz yatağı, toprak altı ve bunların üzerini kaplayan suların yanı sıra, Almanya Federal Cumhuriyeti’nin uluslararası hukuk ile iç mevzuatına uygun olarak canlı ve cansız kaynakların aranması, işletilmesi, korunması ve idaresi amacıyla yargı yetkisi ve egemenlik haklarına sahip olduğu Almanya Federal Cumhuriyeti topraklarını ifade eder;

c) “bir Akit Devlet” ve “diğer Akit Devlet” terimleri metnin gereğine göre, Almanya Federal Cumhuriyeti veya Türkiye Cumhuriyeti anlamına gelir;

d) “kişi” terimi, bir gerçek kişiyi, bir şirketi ve kişilerin oluşturduğu diğer herhangi bir kuruluşu kapsar;

e) “şirket” terimi, herhangi bir kurum veya vergileme yönünden kurum olarak muamele gören herhangi bir kuruluş anlamına gelir;

f) “kanuni ana merkez” terimi sırasıyla, Alman Mali Kanunu veya Türk Ticaret Kanunu kapsamındaki kanuni yerleşim yeri (Kanuni merkez, Sitz) anlamına gelir;

g) “bir Akit Devlet teşebbüsü” ve “diğer Akit Devlet teşebbüsü” terimleri, sırasıyla, bir Akit Devlet mukimi tarafından işletilen bir teşebbüsü ve diğer Akit Devlet mukimi tarafından işletilen bir teşebbüsü ifade eder;

h) “uluslararası trafik “terimi, yalnızca diğer Akit Devletin sınırları içinde gerçekleştirilen gemi veya uçak işletmeciliği hariç olmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından gemi veya uçak işletilerek yapılan her türlü taşımacılığı ifade eder;

i) “vatandaş” terimi:

i) Almanya Federal Cumhuriyeti açısından:

Almanya Federal Cumhuriyeti Anayasası kapsamındaki herhangi bir Alman ve Almanya’da yürürlükte bulunan mevzuata göre statü kazanan herhangi bir hükmi şahsı, ortaklığı ve birliği;

ii) Türkiye Cumhuriyeti açısından:

Türk vatandaşlığına sahip herhangi bir gerçek kişiyi ve Türkiye’de yürürlükte bulunan mevzuata göre statü kazanan herhangi bir hükmi şahsı, ortaklığı ve birliği

ifade eder;

j) “yetkili makam” terimi:

i) Türkiye Cumhuriyeti yönünden, Maliye Bakanını veya onun yetkili temsilcisini; ve

ii) Almanya Federal Cumhuriyeti yönünden, Federal Maliye Bakanlığını veya Bakanlığın yetki verdiği makamı

ifade eder.

2. Anlaşmanın herhangi bir tarihte bir Akit Devlet tarafından uygulanması bakımından, Anlaşmada tanımlanmamış herhangi bir terim, metin aksini gerektirmedikçe, Anlaşmanın uygulandığı vergilerin amaçları bakımından, o tarihte bu Devletin mevzuatında öngörülen anlamı taşıyacak ve bu Devletin yürürlükteki vergi mevzuatında yer alan herhangi bir anlam, bu Devletin diğer mevzuatında bu terime verilen anlama göre üstünlük taşıyacaktır.

Madde 4

MUKİM

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, "bir Akit Devletin mukimi" terimi, bu Devlet, eyalet ve herhangi bir politik alt bölümü veya mahalli idaresi de dahil olmak üzere, o Devletin mevzuatı gereğince ev, ikametgah, kanuni ana merkez, yönetim yeri veya benzer yapıda diğer herhangi bir kriter nedeniyle burada vergiye tabi olan herhangi bir kişi anlamına gelir. Ancak bu terim, yalnızca o Devletteki kaynaklardan elde edilen gelir nedeniyle, o Devlette vergiye tabi tutulan herhangi bir kişiyi kapsamaz.

2. 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla bir gerçek kişi her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişinin durumu aşağıdaki şekilde belirlenecektir:

a) bu kişi, yalnızca daimi olarak kalabileceği bir evin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir. Eğer bu kişinin her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi varsa, bu kişi, yalnızca kişisel ve ekonomik ilişkilerinin daha yakın olduğu (hayati menfaatlerin merkezi olan) Devletin bir mukimi kabul edilecektir;

b) eğer kişinin hayati menfaatlerinin merkezinin yer aldığı Devlet belirlenemez ise veya her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi yoksa bu kişi yalnızca kalmayı adet edindiği evin bulunduğu Devletin bir mukimi kabul edilecektir;

c) eğer kişinin her iki Devlette de kalmayı adet edindiği bir ev varsa veya her iki Devlette de böyle bir ev söz konusu değilse, bu kişi yalnızca vatandaşı olduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;

d) eğer kiři her iki Devletin de vatandaşı ise veya her iki Devletin de vatandaşı deęil ise, Akit Devletlerin yetkili makamları sorunu karřılıklı anlaşma yoluyla çözeceklerdir.

3. Gerçek kiři dışındaki bir kiři, 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla her iki Akit Devletin de mukimi olduęunda, Akit Devletlerin yetkili makamları karřılıklı anlaşma yoluyla sorunu çözmeye ve Anlaşmanın söz konusu kiřiye uygulanma biçimini belirlemeye gayret edeceklerdir. Böyle bir mutabakata varılamaması durumunda, söz konusu kiři, Anlaşma hükümleri uyarınca sağlanan menfaatlerden yararlanma açısından her iki Akit Devletin de mukimi kabul edilmeyecektir.

Madde 5

İŞYERİ

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından "işyeri" terimi, bir teşebbüsün işinin tamamen veya kısmen yürütüldüğü işe ilişkin sabit bir yer anlamına gelir.

2. "İşyeri" terimi özellikle şunları kapsamına alır:

- a) yönetim yeri;
- b) şube;
- c) büro;
- d) fabrika;
- e) atölye; ve

f) maden ocağı, petrol veya doğal gaz kuyusu, taş ocağı veya doğal kaynakların çıkarıldığı diğer herhangi bir yer.

3. "İşyeri" terimi aşağıdakileri de kapsayacaktır:

a) altı ayı aşan bir süre devam eden bir inşaat şantiyesi, yapım, montaj veya kurma projesi veya bunlara ilişkin gözetim faaliyetleri;

b) bir teşebbüs tarafından, çalışanları veya teşebbüs tarafından bu amaçla görevlendirilen diğer personel aracılığıyla bir Akit Devlette ifa edilen ve herhangi bir 12 aylık dönemde toplam altı ayı aşan bir süre veya sürelerde devam eden (aynı veya bağlı proje için), danışmanlık hizmetleri de dahil, hizmet tedarikleri.

4. Bu maddenin daha önceki hükümleri ile bağlı kalınılmaksızın, "işyeri" teriminin aşağıdaki hususları kapsamadığı kabul edilecektir:

a) tesislerin, teşebbüse ait malların veya ticari eşyanın yalnızca depolanması, teşhiri veya teslimi amacıyla kullanılması;

b) teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının, yalnızca depolama, teşhir veya teslim amacıyla elde tutulması;

c) teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının, yalnızca bir başka teşebbüse işletirmek amacıyla elde tutulması;

d) işe ilişkin sabit bir yerin, yalnızca teşebbüse mal veya ticari eşya satın alma veya bilgi toplama amacıyla elde tutulması;

e) işe ilişkin sabit bir yerin, teşebbüs için yalnızca hazırlayıcı veya yardımcı karakter taşıyan diğer herhangi bir işin yürütülmesi amacıyla elde tutulması;

f) işe ilişkin sabit bir yerin, yalnızca a) ile e) bentlerinde bahsedilen faaliyetlerin birkaçını bir arada icra etmek için elde tutulması; ancak söz konusu faaliyetlerin bir arada yürütülmesi sonucunda işe ilişkin sabit yerde oluşan bütün bu faaliyetlerin hazırlayıcı veya yardımcı nitelikte olması şarttır.

5. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleriyle bağlı kalınmaksızın, bir kişi - 6 ncı fıkranın uygulanacağı bağımsız nitelikteki bir acente dışında - bir Akit Devlette, diğer Akit Devletin bir teşebbüsü adına hareket eder ve o teşebbüs adına sözleşme akdetme yetkisine sahip olup, bu yetkisini mutaden kullanırsa, bu kişinin faaliyetleri, 4 üncü fıkroda bahsedilen ve anılan fıkra hükümlerine göre işe ilişkin sabit bir yer aracılığıyla yürütüldüğünde, bu sabit yere işyeri mahiyeti kazandırmayan faaliyetlerle sınırlı olmadıkça, bu teşebbüs, ilk bahsedilen Akit Devlette söz konusu kişinin teşebbüs için gerçekleştirdiği her türlü faaliyet dolayısıyla, bir iş yerine sahip kabul edilecektir.

6. Bir teşebbüs, bir Akit Devlette, işlerini yalnızca kendi işlerine olağan şekilde devam eden bir simsar, genel komisyon acentesi veya bağımsız statüde diğer herhangi bir acente vasıtasıyla yürüttüğü için bu Devlette bir işyerine sahip kabul olunmayacaktır.

7. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletin mukimi olan veya bu diğer Devlette ticari faaliyette bulunan (bir işyeri vasıtasıyla veya diğer bir şekilde) bir şirketi kontrol eder ya da onun tarafından kontrol edilirse, bu şirketlerden herhangi biri diğeri için bir işyeri oluşturmayacaktır.

Madde 6

GAYRİMENKUL VARLIKLARDAN ELDE EDİLEN GELİR

1. Bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıklardan elde ettiği gelir (tarım veya ormancılıktan elde edilen gelir dahil), bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. "Gayrimenkul varlık" terimi, söz konusu varlığın bulunduğu Akit Devletin mevzuatına göre tanımlanacaktır. Terim her halükârda gayrimenkul varlığa müteferri varlıkları, tarım (balık üretimi ve yetiştiriciliği dahil) ve ormancılıkta kullanılan araçları ve hayvanları, özel hukuk hükümlerinin uygulanacağı gayrimenkul mülkiyetine ilişkin hakları, gayrimenkul intifa haklarını ve maden ocaklarının, kaynakların ve diğer doğal kaynakların işletilmesi veya işletme hakkı karşılığında doğan sabit ya da değişken ödemeler üzerindeki hakları kapsayacak; gemiler ve uçaklar gayrimenkul varlık olarak değerlendirilmeyecektir.

3.1 inci fıkra hükümleri, gayrimenkul varlığın doğrudan kullanımından, kiralanmasından veya diğer herhangi bir şekilde kullanımından elde edilen gelire uygulanacaktır.

4.1 inci ve 3 üncü fıkra hükümleri aynı zamanda, bir teşebbüsün gayrimenkul varlıklarından elde edilen gelir ile serbest meslek faaliyetlerinin icrasında kullanılan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelire de uygulanacaktır.

Madde 7

TİCARİ KAZANÇLAR

1. Bir Akit Devlet teşebbüsüne ait kazanç, söz konusu teşebbüs diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunmadıkça, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Eğer teşebbüs yukarıda bahsedilen şekilde ticari faaliyette bulunursa, teşebbüsün kazançları bu diğer Devlette, yalnızca bu işyerine atfedilebilen miktarla sınırlı olmak üzere vergilendirilebilir.

2. 3 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunduğu, her iki Akit Devlette de bu işyerine atfedilecek kazanç, bu işyeri aynı veya benzer koşullar altında, aynı veya benzer faaliyetlerde bulunan ayrı ve bağımsız bir teşebbüs olsaydı ve işyerini oluşturduğu teşebbüsten tamamen bağımsız bir nitelik kazansaydı ne kazanç elde edecek ise aynı miktarda bir kazanç olacaktır.

3. Bir işyerinin kazancı belirlenirken, işyerinin bulunduğu Devlette veya başka herhangi bir yerde yapılan, yönetim ve genel idare giderleri de dahil olmak üzere, işyerinin amaçlarına uygun olan giderlerin indirilmesine müsaade edilecektir.

4. Bir işyerine, bu işyeri tarafından teşebbüs adına yalnızca mal veya ticari eşya satın alınması dolayısıyla hiç bir kazanç atfedilmeyecektir.

5. Kazanç, bu Anlaşmanın diğer maddelerinde ayrı olarak düzenlenen gelir unsurlarını da kapsamına aldığına, o maddelerin hükümleri bu madde hükümlerinden etkilenmeyecektir.

Madde 8

DENİZ VE HAVA TAŞIMACILIĞI

1. Bir Akit Devlet teşebbüsünün uluslararası trafikte gemi veya uçak işletmeciliğinden diğer Akit Devlette elde ettiği kazançlar, yalnızca ilk bahsedilen Devlette vergilendirilecektir.

2. 1 inci fıkraya hükümleri aynı zamanda, bir ortaklığa (pool), bir ortak girişime veya uluslararası işletilen bir acenteye iştirak dolayısıyla elde edilen kazançlara da uygulanacaktır.

Madde 9

BAĞIMLI TEŞEBBÜSLER

1. a) Bir Akit Devlet teşebbüsü doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında, veya

b) Aynı kişiler doğrudan veya dolaylı olarak bir Akit Devlet teşebbüsünün ve diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında,

ve her iki halde de, iki teşebbüs arasındaki ticari veya mali ilişkilerde oluşan veya oluşturulan koşullar, bağımsız teşebbüsler arasında oluşması gereken koşullardan farklılaştığında, bu şartlar altında, teşebbüslerden birisinde olması gereken, fakat bu koşullar nedeniyle kendini göstermeyen kazanç, o teşebbüsün kazancına eklenir ve buna göre vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devletin kendi teşebbüsünün kazancına dahil edip vergilendirdiği kazancın, diğer Akit Devlette vergilendirilen diğer Devlet teşebbüsünün kazancını içermesi ve aynı zamanda, ilk bahsedilen Devletin kavradığı bu kazancın, iki bağımsız teşebbüs arasında olması gereken koşullar göz önünde tutularak, ilk bahsedilen Devlet teşebbüsünde kendisini göstermesi gereken kazanç olması durumunda, diğer Devlet söz konusu kazanç üzerinden alınan verginin miktarında gerekli düzeltmeleri yapacaktır. Bu düzeltme yapılırken, bu Anlaşmanın diğer hükümleri göz önünde tutulacak ve gerektiğinde Akit Devletlerin yetkili makamları birbirlerine danışacaklardır.

Madde 10

TEMETTÜLER

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket tarafından diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen temettüler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu temettüler, temettüyü ödeyen şirketin mukim olduğu Akit Devlette ve bu Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, temettünün gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi:

a) temettünün gerçek lehdarı, temettü ödeyen şirketin sermayesinin doğrudan doğruya en az yüzde 25 ini elinde tutan bir şirket (ortaklık hariç) ise, gayrisafi temettü tutarının yüzde 5 ini;

b) tüm diğer durumlarda gayrisafi temettü tutarının yüzde 15 ini

aşmayacaktır.

Bu fıkra, içinden temettülerin ödendiği kazançlar yönünden şirketin vergilendirilmesini etkilemeyecektir.

3. Bu maddede kullanılan "temettü" terimi, hisse senetlerinden, intifa senetlerinden veya intifa haklarından, maden hisselerinden, kurucu hisse senetlerinden veya alacak niteliğinde olmayıp kazançta katılmayı sağlayan diğer haklardan elde edilen gelirleri, bunun yanı sıra diğer şirket haklarından elde edilen gelir veya dağıtımını yapan şirketin mukim olduğu Devletin mevzuatına göre, vergileme yönünden hisse senetlerinden elde edilen gelirle aynı muameleyi gören diğer gelirler ile yatırım fonu ve yatırım ortaklığından elde edilen gelirleri ifade eder.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan temettünün gerçek lehdarı, temettüyü ödeyen şirketin mukim olduğu diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyeti icra ederse ve söz konusu temettü elde ediş olayı ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletten kazanç veya gelir elde ettiğinde, bu diğer Devlet, temettülerin kendi mukimlerinden birine ödenmesi veya temettü elde edilmesi ile bu diğer Devlette bulunan bir işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunması durumları hariç olmak üzere, bu şirket tarafından ödenen temettüler üzerinden herhangi bir vergi alamayacağı gibi, ödenen temettülerin veya dağıtılmamış kazancın tamamen veya kısmen bu diğer Devlette elde edilen kazanç veya gelirden oluşması durumunda bile, bu şirketin dağıtılmayan kazançları üzerinden dağıtılmayan kazanç vergisi alamaz.

Madde 11

FAİZ

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu faiz, elde edildiği Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak faizin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi faizin gayrisafi tutarının yüzde 10 unu aşmayacaktır.

3. 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın;

a) Almanya Federal Cumhuriyeti'nde doğan ve Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti'ne veya Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası'na ödenen faizler Alman vergisinden istisna edilecektir;

b) Türkiye'de doğan ve Almanya Hükümeti'ne veya Deutsche Bundesbank'a ödenen faizler Türk vergisinden istisna edilecektir;

c) Türkiye'de doğan ve ihracat veya doğrudan yabancı yatırım açısından Almanya Federal Cumhuriyeti tarafından garanti edilen bir borç kapsamında veya Kreditanstalt für Wiederaufbau veya DEG - Deutsche Investitions - und Entwicklungsgesellschaft mbH'a ödenen faizler Türk vergisinden istisna edilecektir;

d) Almanya'da doğan ve Türkiye İhracat Kredi Bankası A.Ş.'ye ödenen faizler Alman vergisinden istisna edilecektir.

4. Bu maddede kullanılan "faiz" terimi, ipotek garantisine bağlı olsun olmasın, her nevi alacaktan doğan gelirleri ve özellikle kamu menkul kıymetleri ile tahvil veya borç senetlerinden elde edilen gelirler ile söz konusu menkul kıymet, tahvil veya borç senetlerine bağlı prim ve ikramiyeleri ifade eder. Geç ödemelerden kaynaklanan cezalar, bu maddenin amacı bakımından faiz olarak nitelendirilmeyecektir.

5. Bir Akit Devlette mukimi olan faizin gerçek lehdarı, faizin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu faizin ödendiği alacak ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 ila 3 üncü fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre, 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

6. Faizin, ödemeyi yapan kişinin mukim olduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, faiz ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette faiz ödemeye neden olan borç-alacak ilişkisiyle bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve faiz bu işyeri veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu faizin, işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

7. Alacak karşılığında ödenen faizin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumda ödeyici ve lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ödemelerin aşan kısmı, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 12

GAYRİMADDİ HAK BEDELLERİ

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen gayrimaddi hak bedelleri, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber, söz konusu gayrimaddi hak bedelleri elde edildikleri Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi gayrimaddi hak bedelinin gayrisafi tutarının yüzde 10 unu aşmayacaktır.

3. Bu maddede kullanılan "gayrimaddi hak bedelleri" terimi, sinema filmleri ile radyo ve televizyon kayıtları dahil olmak üzere, edebi, sanatsal veya bilimsel her nevi telif hakkının, her nevi patentin, ticari markanın, desen veya modelin, planın, gizli formül veya üretim yönteminin kullanımı veya kullanım hakkı karşılığında veya sınai, ticari veya bilimsel tecrübeye dayalı bilgi birikimi için veya sınai, ticari veya bilimsel teçhizatın kullanımı veya kullanım hakkı karşılığında yapılan her türlü ödemeyi ifade eder. "Gayrimaddi hak bedelleri" terimi aynı zamanda kişinin isminin, görüntüsünün veya her türlü benzeri şahsi hakkının kullanımı veya kullanım hakkı karşılığında yapılan her türlü ödemeyi de kapsamaktadır.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı, söz konusu bedelin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu bedelin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre, 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Gayrimaddi hak bedellerinin, ödemeyi yapan kişinin mukim olduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, gayrimaddi hak bedelini ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette gayrimaddi hak bedelini ödeme yükümlülüğü ile bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve gayrimaddi hak bedeli bu işyeri veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu gayrimaddi hak bedelinin, işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

6. Kullanım, hak veya bilgi karşılığında ödenen gayrimaddi hak bedelinin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ile gerçek lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara

uygulanacaktır. Bu durumda ilave ödeme, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 13

SERMAYE DEĞER ARTIŞ KAZANÇLARI

1. Bir Akit Devlet mukimince, diğer Akit Devlette yer alan ve 6 ncı maddede belirtilen gayrimenkul varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet mukimince, değerinin yüzde ellisinden fazlası, doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlığı temsil eden hisse senetleri ve benzeri hakların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyerinin ticari varlığına dahil menkul varlıkların veya bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette serbest meslek faaliyeti icra etmek üzere kullandığı sabit bir yere ait menkul varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar, bu işyerinin (yalnız veya tüm teşebbüsle birlikte) veya sabit yerin elden çıkarılmasından doğan kazanç da dahil olmak üzere, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

4. Bir Akit Devlet mukiminin, uluslararası trafikte işletilen gemi veya uçakların veya söz konusu gemi veya uçakların işletilmesiyle ilgili menkul varlıkların elden çıkarılmasından sağladığı kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

5. 1, 2, 3 ve 4 üncü fıkralarda belirtilenlerin dışında kalan varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, yalnızca elden çıkaranın mukim olduğu Akit Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, bundan bir önceki cümlede bahsedilen ve diğer Akit Devlette elde edilen sermaye değer artış kazançları, iktisap ve elden çıkarma arasındaki süre bir yılı aşmadığı takdirde, bu diğer Akit Devlette vergilendirilecektir.

Madde 14

SERBEST MESLEK FAALİYETLERİ

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir gerçek kişinin serbest meslek hizmetleri veya bağımsız nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, bu hizmet veya faaliyetler diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

a) bu kişi, bu diğer Devlette, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla sürekli kullanabileceği sabit bir yere sahip ise; veya

b) bu kişi, bu diğer Devlette, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla, 12 aylık herhangi bir kesintisiz dönemde, bir veya birkaç seferde toplam 183 gün veya daha uzun bir süre kalırsa,

söz konusu gelir aynı zamanda bu diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle bir durumda, olayına göre, ya yalnızca söz konusu sabit yere atfedilebilen gelir, ya da yalnızca bu diğer Devlette bulunulan süre içinde icra edilen hizmet veya faaliyetlerden elde edilen gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. “Serbest meslek faaliyetleri” terimi, doktorların, avukatların, mühendislerin, mimarların, dişçilerin ve muhasebecilerin bağımsız faaliyetlerinin yanı sıra, özellikle bağımsız olarak yürütülen bilimsel, edebi, artistik, eğitici veya öğretici faaliyetleri kapsamına alır.

Madde 15

BAĞIMLI KİŞİSEL FAALİYETLER

1. 16, 18, 19 ve 20 nci maddelerin hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukiminin bir hizmet dolayısıyla elde ettiği maaş, ücret ve diğer benzeri gelirler, bu hizmet diğer Akit Devlette ifa edilmedikçe, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Hizmet diğer Devlette ifa edilirse, buradan elde edilen söz konusu gelir bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette ifa ettiği bir hizmet dolayısıyla elde ettiği gelir, eğer:

a) gelir elde eden kişi, diğer Devlette, ilgili mali yıl içinde başlayan veya biten herhangi bir 12 aylık dönemde, bir veya bir kaç seferde toplam 183 günü aşmayan bir süre kalırsa, ve

b) ödeme, diğer Devletin mukimi olmayan bir işveren tarafından veya bu işveren adına yapılırsa, ve

c) ödeme, işverenin diğer Devlette sahip olduğu bir işyerinden veya sabit yerden yapılmazsa

yalnızca ilk bahsedilen Devlette vergilendirilecektir.

3. Bu maddenin önceki hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından uluslararası trafikte işletilen bir gemi veya uçakta ifa edilen bir hizmet dolayısıyla elde edilen gelir, bu Devlette vergilendirilebilir.

Madde 16

YÖNETİCİLERE YAPILAN ÖDEMELER

Bir Akit Devlet mukiminin, diğer Akit Devlet mukimi olan bir şirketin yönetim kurulu üyesi olması dolayısıyla elde ettiği ücret ve diğer benzeri ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

Madde 17

SANATÇI VE SPORCULAR

1. 7, 14 ve 15 inci maddelerin hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukimi olan tiyatro, sinema, radyo veya televizyon sanatçısı gibi bir sanatçının veya bir müzisyenin ya da bir sporcunun diğer Akit Devlette bu sıfatla icra ettiği şahsi faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir sanatçının ya da sporcunun bu sıfatla icra ettiği şahsi faaliyetlerden doğan gelir, sanatçının veya sporcunun kendisi adına değil de bir başkası adına tahakkuk ederse, bu gelir 7, 14 ve 15 inci maddelerin hükümleriyle bağlı kalınmaksızın, sanatçı ya da sporcunun faaliyetlerinin icra edildiği Akit Devlette vergilendirilebilir.

3. Sanatçı veya sporcuların bir Akit Devlette icra ettikleri faaliyetlerden doğan gelire, bu Devlete yaptıkları ziyaretin tamamen veya önemli ölçüde, diğer Devletin, bir eyaletinin, politik alt bölümünün veya mahalli idaresinin kamusal fonlarından veya bu Diğer Devlette yardım kuruluşu olarak kabul edilen bir organizasyon tarafından finanse edilmesi halinde, 1 ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, elde edilen gelir, sadece gerçek kişinin mukimi olduğu Akit Devlette vergilendirilebilir.

Madde 18

EMEKLİ MAAŞLARI

1. 19 uncu maddenin 2 nci fıkrası hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukimine geçmiş çalışmalarının karşılığında ödenen emekli maaşları ve diğer benzeri ödemeler veya düzenli ödemeler yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, kanunla kurulmuş olan sosyal sigorta kurumlarından ödenenler dahil olmak üzere, emekli maaşları ve diğer benzeri ödemeler veya düzenli ödemeler, aynı zamanda bu ödemelerin doğduğu Akit Devlette ve o Devletin mevzuatı uyarınca da vergilendirilebilir; ancak, yıllık 10.000 Euro'yu (emeklilik indirimleri dahil) bulan ödemeler bu Devlette vergiden istisna edilecektir. Bu ödemelerin yukarıda belirtilen tutarı aşması durumunda, yalnızca aşan kısım vergiye tabi olacak ve bu şekilde alınacak vergi ilk cümleye uygun olarak gayrisafi tutarın %10'unu aşmayacaktır.

3. "Düzenli ödeme" terimi, para veya parayla ölçülebilir bir menfaat karşılığında tam ve yeterli ödemede bulunma yükümlülüğüne bağlı olarak, ömür boyu veya belirli ya da belirlenebilir bir süre, belirli zamanlarda, düzenli olarak ödenecek belirli bir meblağı ifade eder.

Madde 19

KAMU HİZMETİ

1. a) Bir Akit Devlete, eyaletine, politik alt bölümüne veya mahalli idaresine bir gerçek kişi tarafından verilen hizmetler karşılığında bu Devlet, eyalet, politik alt bölüm veya mahalli idare tarafından yapılan ve emekli maaşı dışında kalan maaş, ücret ve diğer benzeri ödemeler, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

b) Bununla beraber, hizmet diğer Devlette ifa edilirse ve gerçek kişi bu diğer Devletin bir mukimi ise, söz konusu maaş, ücret ve diğer benzeri ödemeler yalnızca bu diğer Akit Devlette vergilendirilecektir. Ancak, bu kişinin;

i) bu Devletin bir vatandaşı olması; veya
ii) yalnızca bu hizmeti ifa etmek amacıyla bu Devletin bir mukimi durumuna geçmemiş olması
gerekmektedir.

2. a) Bir Akit Devlete, eyaletine, politik alt bölümüne veya mahalli idaresine bir gerçek kişi tarafından verilen hizmetler karşılığında, bu Devlet, eyalet, politik alt bölüm veya mahalli idare tarafından veya bunlarca oluşturulan fonlardan ödenen emekli maaşları, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

b) Bununla beraber, gerçek kişinin diğer Akit Devletin bir mukimi ve vatandaşı olması halinde, söz konusu emekli maaşı yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

3. Bir Akit Devlet, eyaleti, politik alt bölümü veya mahalli idaresi tarafından yürütülen ticari faaliyetlerle bağlantılı olarak verilen hizmetler karşılığında yapılan ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler ile emekli maaşlarına 15, 16, 17 ve 18 inci maddelerin hükümleri uygulanacaktır.

Madde 20

ÖĞRETMENLER VE ÖĞRENCİLER

1. Bir Akit Devletin vatandaşı olan ve diğer Akit Devlette yalnızca öğrenim veya mesleki eğitim amacıyla bulunan bir öğrenci veya stajyere geçimini, öğrenimini veya mesleki eğitimini sağlayabilmesi için bu diğer Devletin dışındaki kaynaklardan yapılan ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilmeyecektir.

2. Benzer şekilde, bir Akit Devletin vatandaşı olan ve diğer Akit Devleti ziyareti sırasında veya hemen öncesinde ilk bahsedilen Akit Devletin mukimi durumunda olan ve diğer Akit Devleti, bu Devlet veya bu Devletin bir üniversite, kolej, okul, müze veya diğer bir kültürel kurumunun daveti üzerine veya resmi bir kültürel değişim programı kapsamında, bu tür kurumlarda yalnızca öğretim, konferans veya araştırma yapmak amacıyla iki yılı aşmayan bir süre için ziyaret eden bir öğretmen veya araştırmacıya bu tür faaliyetleri dolayısıyla diğer Devletin dışındaki kaynaklardan yapılan ödemeler, bu diğer Devlette vergiden istisna edilecektir.

Madde 21

DİĞER GELİRLER

1. Bir Akit Devlet mukiminin, nerede doğarsa doğsun, bu Anlaşmanın önceki maddelerinde belirtilmeyen gelir unsurları, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 6 ncı maddenin 2 nci fıkrasında tanımlanan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelir hariç olmak üzere, bir Akit Devlet mukimi olan söz konusu gelirin lehdarı, diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve gelirin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, bu gelire 1 inci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

Madde 22

ÇİFTE VERGİLENDİRMEİN ÖNLENMESİ

1. Türkiye mukimleri için çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:

a) Türkiye dışındaki bir ülkede ödenen verginin Türk vergisinden mahsubuna ilişkin Türk mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere (bu hükümler buradaki genel

premsipleri deęiřtirmeksizin zaman zaman tadil edilebilir), bir Türkiye mukiminin, Almanya'daki kaynaklardan elde ettięi gelir (kazançlar ve vergiye tabi gelirler dahil) zerinden, Almanya mevzuatı gereęince ve bu Anlařmaya uygun olarak denecek Alman vergisinin, söz konusu gelir üzerinden alınacak Türk vergisinden mahsubuna izin verilecektir. Bununla birlikte bu mahsup, söz konusu gelire atfedilebilen, mahsuptan önce hesaplanan Türk vergisi miktarını ařmayacaktır.

b) Anlařmanın herhangi bir hükmü uyarınca bir Türkiye mukimi tarafından elde edilen gelir Türkiye'de vergiden istisna edilirse, Türkiye, bu mukimin geriye kalan geliri üzerinden alınacak vergiyi hesaplarken, istisna edilmiř olan geliri de dikkate alabilir.

2. Almanya mukimleri için ifte vergilendirme ařaęıdaki Őekilde önlenecektir:

a) (b) bendi uyarınca yabancı verginin mahsubuna izin verilen durumlar hariç olmak üzere, Türkiye'de doęan ve bu Anlařma uyarınca Türkiye'de vergilendirilebilen herhangi bir gelir unsuru, Alman vergisinin hesaplanmasına esas olan matrahın dıřında tutulacaktır.

Temettü gelirleri açısından bir önceki hüküm yalnızca, Almanya mukimi olan bir Őirkete (ortaklıklar hariç), sermayesinin en az %25'ine doęrudan Alman Őirketin sahip olduęu Türkiye mukimi bir Őirket tarafından ödenen ve temettü daęıtımı yapan Őirketin kazancı hesaplanırken indirilmemiř olan temettüler için uygulanacaktır.

b) Yabancı verginin mahsubuna iliřkin Alman vergi mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere, ařaęıda belirtilen gelir unsurları üzerinden ödenecek olan Alman vergisinden, Türk mevzuatı uyarınca ve bu Anlařmaya uygun olarak denen Türk vergisinin mahsubuna izin verilecektir:

aa) (a) bendinde yer almayan temettüler;

bb) faiz;

cc) gayrimaddi hak bedelleri;

dd) 13 üncü maddenin 2 nci ve 5 inci fıkralarına göre Türkiye’de vergilendirilebilen gelir unsurları;

ee) 15 inci madde ile ilgili olarak Protokol maddesi 6’ya göre Türkiye’de vergilendirilebilen gelir unsurları;

ff) yöneticilere yapılan ödemeler;

gg) 17 nci maddeye göre vergilendirilebilen gelir unsurları.

c) Almanya mukimi, kazancın gerçekleştirildiği mali yılda işyerinin gayrisafi gelirinin veya Türkiye’de mukim şirketin, temettünün ödendiği mali yıldaki gayrisafi gelirinin tamamının veya tamamına yakın kısmının Yurtdışı Vergi İlişkilerine İlişkin Alman Kanunu’nun (Aussensteuergesetz) 8 inci bölümünün 1 inci fıkrasının 1 ila 6 numaraları kapsamındaki faaliyetlerden elde edildiğini kanıtlayamazsa, 7 nci ve 10 uncu maddelerde tanımlanan gelir unsurları ile bu tür gelirlerin elde edildiği varlıklara, (a) bendi hükümleri yerine (b) bendi hükümleri uygulanacaktır. Aynı hüküm, işyeri tarafından kullanılan gayrimenkul varlığa, işyerine ait bu gayrimenkulden elde edilen gelire (6 ncı maddenin 4 üncü fıkrası) ve söz konusu gayrimenkulün elden çıkarılmasından doğan kazanç (13 üncü maddenin 1 inci fıkrası) ile işyerinin ticari varlığına dahil menkul varlıkların (13 üncü maddenin 3 üncü fıkrası) elden çıkarılmasından doğan kazançlara uygulanacaktır.

d) Almanya Federal Cumhuriyeti, bununla birlikte, vergi oranını belirlerken bu Anlaşma hükümlerine göre Alman vergisinden istisna edilmiş gelir unsurlarını dikkate alma hakkını saklı tutar.

e) (a) bendi hükümlerine bakılmaksızın, çifte vergilendirme aşağıdaki durumlarda (b) bendinde belirtildiği şekilde vergi mahsubuna izin verilmek suretiyle önlenecektir:

aa) Akit Devletlerde, gelir unsurları bu Anlaşmanın farklı hükümlerine göre ele alınır veya farklı kişilere atfedilirse (9 uncu maddeye göre olanlar hariç) ve bu anlaşmazlık, 24 üncü maddenin 3 fıkrasına uygun bir yöntemle çözüme kavuşturulamazsa ve bu farklı hükümlere göre ele alma veya atıf nedeniyle, söz konusu gelir vergilendirilmemiş olarak kalırsa veya bu anlaşmazlığın olmadığı duruma göre daha az vergilendirilirse; veya

bb) Türkiye Cumhuriyeti yetkili makamı ile yapılan yeterli istişareden sonra, Almanya Federal Cumhuriyeti, (b) bendi hükümlerini uygulamak istediği diğer gelir unsurlarını diplomatik yollarla Türkiye Cumhuriyeti'ne bildirir. Bu durumda, bildirilmiş olan gelir için çifte vergilendirme, bildirim yapılmasını takip eden takvim yılının birinci gününden itibaren vergi mahsubuna izin verilmek suretiyle önlenecektir.

Madde 23

AYRIM YAPILMAMASI

1. Bir Akit Devletin vatandaşları, diğer Akit Devlette, bu diğer Devletin vatandaşlarının aynı koşullarda, özellikle mukimlik yönünden, karşı karşıya kaldıkları veya kalabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden farklı veya daha ağır bir vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır. Bu hüküm aynı zamanda, 1 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin mukimi olmayan kişilere de uygulanacaktır.

2. Bir Akit Devletin mukimi olan vatansız kişiler, her iki Akit Devlette de, ilgili Devletin vatandaşlarının aynı koşullarda karşı karşıya kaldıkları veya kalabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden farklı veya daha ağır bir vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere, tabi tutulmayacaklardır.

3. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu işyerinin bu Devlette vergilendirilmesi, bu diğer Devletin aynı faaliyetleri yürüten teşebbüslerinin tabi

olduđu vergilemeye göre daha az lehe olmayacaktır. Bu hüküm, bir Akit Devletin sadece kendi mukimlerine şahsi veya ailevi durumları dolayısıyla, vergileme amaçları bakımından uyguladığı şahsi indirimleri, vergi ve matrah indirimlerini diđer Akit Devlet mukimlerine de uygulamak zorunda olduđu yönünde anlaşılmayacaktır.

4. 9 uncu maddenin 1 inci fıkrası, 11 inci maddenin 7 nci fıkrası veya 12 nci maddenin 6 ncı fıkrası hükümlerinin uygulanacağı haller hariç olmak üzere, bir Akit Devlet teşebbsnce diđer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, gayrimaddi hak bedeli ve diđer demeler, söz konusu teşebbüsün vergilendirilebilir kazancının belirlenmesinde, bu demeler ilk bahsedilen Devletin bir mukimine yapılmıř gibi, aynı kořullarda indirilebilecektir.

5. Bir Akit Devletin, diđer Akit Devletin bir veya birkaç mukimi tarafından, dođrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya kontrol edilen teşebbüsleri, ilk bahsedilen Devlette, bu Devletin diđer benzeri teşebbüslerinin tabi oldukları veya olabilecekleri vergilemeden veya buna bađlı mükellefiyetlerden farklı veya daha ađır bir vergilemeye ve buna bađlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

Madde 24

KARŐILIKLI ANLAŐMA USUL

1. Bir kiři, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin iřlemlerinin kendisi için bu Anlařma hükümlerine uygun düřmeyen bir vergileme yarattığı veya yaratacađı kanaatine vardığında, bu Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen çözüm yollarıyla bađlı kalmaksızın, durumu mukimi olduđu Akit Devletin yetkili makamına veya durumu 23 üncü maddenin 1 inci fıkrasına uygun düřerse, vatandařı olduđu Akit Devletin yetkili makamına arz edebilir. Söz konusu müracaat, Anlařma hükümlerine aykırı düřen bir vergilemeyle sonuçlanan eylemin ilk bildiriminden itibaren üç yıl içerisinde yapılmalıdır.

2. Söz konusu yetkili makam, itirazı haklı bulur ve kendisi tatminkâr bir çözüme ulaşamaz ise, Anlaşmaya ters düşen vergilemeyi önlemek amacıyla, diğer Akit Devletin yetkili makamıyla karşılıklı anlaşma yoluyla sorunu çözmeye gayret sarf edecektir. Anlaşmaya varılan her husus, Akit Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen zamanaşımı sürelerine bakılmaksızın uygulanacaktır.

3. Akit Devletlerin yetkili makamları, Anlaşmanın yorumundan veya uygulanmasından kaynaklanan her türlü güçlüğü veya tereddütü karşılıklı anlaşmayla çözmek için gayret göstereceklerdir. Yetkili makamlar aynı zamanda, Anlaşmada ele alınmayan durumlardan kaynaklanan çifte vergilendirmenin ortadan kaldırılması için de birbirlerine danışabilirler.

4. Akit Devletlerin yetkili makamları, bundan önceki fıkralarda belirtilen hususlarda anlaşmaya varabilmek için birbirleriyle, kendilerinden veya temsilcilerinden oluşan ortak bir Komisyon kanalı da dahil olmak üzere, doğrudan haberleşebilirler.

Madde 25

BİLGİ DEĞİŞİMİ

1. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşma hükümlerinin uygulanmasıyla ilgili veya Anlaşma ile uyumsuzluk göstermediği sürece bir Akit Devlet, eyaleti, politik alt bölümleri veya mahalli idareleri adına alınan her tür ve tanımdaki vergilerle ilgili iç mevzuat hükümlerinin uygulanması veya idaresi ile ilgili olduğu öngörülen bilgileri değişime tabi tutacaklardır. Bilgi değişimi 1 inci ve 2 nci maddelerle sınırlı değildir.

2. Bir Akit Devlet tarafından 1 inci fıkra uyarınca alınan her türlü bilgi, bu Devletin kendi iç mevzuatı çerçevesinde elde ettiği bilgiler gibi gizli tutulacak ve yalnızca 1 inci fıkrada bahsedilen vergilerin tahakkuk veya tahsilleri veya cebri icra ya da kovuşturmasıyla veya bu hususlardaki itirazlara bakmakla görevli kişi veya makamlara (adli makamlar ve idari kuruluşlar dahil) veya bunları denetlemekle görevli olan kişilere verilebilecektir. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri yalnızca bu amaçlar doğrultusunda

kullanacaklardır. Bu kişi veya makamlar, söz konusu bilgileri mahkeme duruşmalarında veya adli kararlar alınırken açıklayabilirler.

3. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri hiçbir surette bir Akit Devleti:

a) bilgi temini için kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına ve idari uygulamalarına aykırı idari önlemler alma;

b) kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatı veya normal idari işlemleri çerçevesinde elde edilemeyen bilgileri sunma;

c) herhangi bir ticari, sınai, mesleki sırrı veya ticari işlemi aleni hale getiren bilgileri veya aleniyeti kamu düzenine aykırı düşen bilgileri verme

yükümlülüğü altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

4. Bir Akit Devlet tarafından bu madde uyarınca bilgi talep edilmesi durumunda, diğer Akit Devlet, kendi vergi amaçları yönünden bu bilgilere ihtiyacı olmasa bile, talep edilen bilgiyi sağlamak için kendi bilgi toplama yöntemlerini kullanacaktır. Önceki cümlede yer alan yükümlülük, 3 üncü fıkradaki sınırlamalara tabi olmakla birlikte, bu sınırlamalar hiçbir surette bir Akit Devlete, yalnızca ulusal çıkarları olmadığı gerekçesiyle bilgi sağlamayı reddetme hakkı verecek şekilde yorumlanmayacaktır.

5. 3 üncü fıkra hükümleri hiçbir surette bir Akit Devlete, bilginin yalnızca bir banka, diğer finansal kurum, temsilci veya bir acente ya da yediemin gibi hareket eden bir kişide bulunması veya bir kişinin sermaye payları ile ilgili olması nedeniyle bu bilgiyi sağlamayı reddetme hakkı verecek şekilde yorumlanmayacaktır.

Madde 26

VERGİLERİN TAHSİLÂTINDA YARDIMLAŞMA

1. Akit Devletler, alacaklarının tahsilâtında birbirlerine yardım edeceklerdir. Bu yardım 1 inci ve 2 nci maddelerle sınırlı değildir. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu maddenin uygulama biçimini karşılıklı anlaşma yoluyla belirleyebilirler.

2. Bu maddede kullanılan “alacak” terimi, bu Anlaşmaya veya Akit Devletlerin taraf olduğu diğer herhangi bir hukuki belgeye aykırı olmadığı sürece, bir Akit Devlet, eyaleti, politik alt bölümleri ya da mahalli idareleri adına alınan her tür ve tanumdaki vergiler dolayısıyla borçlanılan bir tutarı, bunun yanı sıra faiz, idari cezalar ve bu tutara ilişkin tahsilat veya koruma masraflarını ifade eder.

3. Bir Akit Devletin alacağının, bu Devletin mevzuatı uyarınca icra yoluyla istenebildiği ve borçlunun, o esnada bu Devletin mevzuatı uyarınca alacağın tahsilatını engelleyemediği durumda, söz konusu alacak, bu Devletin yetkili makamının talebi üzerine diğer Akit Devletin yetkili makamınca tahsil edilmek amacıyla kabul edilecektir. Bu alacak, bu diğer Devlet tarafından, kendi alacağıymış gibi, kendi vergilerinin icrası ve tahsilatına uyguladığı mevzuat hükümlerine göre tahsil edilecektir.

4. Bir Akit Devlet alacağının, bu Devletin kendi mevzuatı uyarınca tahsilatını sağlamak için koruma tedbirleri alabileceği bir alacak olması durumunda, söz konusu alacak, bu Devletin yetkili makamının talebi üzerine, koruma önlemleri almak amacıyla diğer Akit Devletin yetkili makamınca kabul edilecektir. Bu diğer Devlet, bu tür tedbirlerin uygulandığı sırada, alacağın, ilk bahsedilen Devlette icra yoluyla alınmayacağı veya borçlunun tahsilatı önleme hakkının bulunduğu durumlarda bile, kendi mevzuatı hükümleri uyarınca, bu alacak kendi alacağıymış gibi koruma tedbirleri alacaktır.

5. 3 üncü ve 4 üncü fıkra hükümlerine bakılmaksızın, 3 üncü veya 4 üncü fıkranın amaçları yönünden bir Akit Devlet tarafından kabul edilen bir alacak, bu Devlette zaman aşımına tabi olmayacak veya niteliği gereği, bu Devletin mevzuatı uyarınca bir alacağa

tanınan herhangi bir öncelik, bu alacağa tanınmayacaktır. Bunun yanı sıra, 3 üncü veya 4 üncü fıkranın amaçları bakımından, bir Akit Devlet tarafından kabul edilen bir alacak, bu Devlette, diğer Akit Devletin mevzuatı uyarınca bu alacağa tanınan herhangi bir önceliğe sahip olmayacaktır.

6. Bir Akit Devlet alacağının varlığı, geçerliliği veya tutarıyla ilgili davalar, diğer Akit Devletin mahkemeleri veya idari kuruluşlarına getirilemez.

7. Bir Akit Devletin, 3 üncü veya 4 üncü fıkra uyarınca bir talepte bulunmasından sonraki ve diğer Akit Devletin alacağı tahsil ederek ilk bahsedilen Devlete göndermesinden önceki herhangi bir zamanda, ilgili alacağın,

a) 3 üncü fıkraya göre talepte bulunulması durumunda, ilk bahsedilen Devletin alacağının, bu Devletin mevzuatı uyarınca icra yoluyla istenebilen ve borçlusunun o esnada bu Devletin mevzuatı uyarınca tahsilâtını engelleyemediği veya

b) 4 üncü fıkraya göre talepte bulunulması durumunda, ilk bahsedilen Devletin alacağının, alacağın tahsilâtını sağlamak amacıyla kendi mevzuatı uyarınca koruma tedbirleri alabileceği

bir alacak olmaktan çıkması durumunda, ilk bahsedilen Devletin yetkili makamı, diğer Devletin yetkili makamını derhal durumdan haberdar edecek ve ilk bahsedilen Devlet, diğer Devletin tercihi doğrultusunda talebini ya askıya alacak ya da geri çekecektir.

8. Bu madde hükümleri hiçbir şekilde bir Akit Devleti:

a) kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına ve idari uygulamalarına aykırı idari önlemler alma;

b) kamu düzenine aykırı önlemler alma;

c) diđer Akit Devletin, olayına göre, kendi mevzuatı ve idari uygulamaları geređince tahsilat ve korumaya iliřkin gerekli önlemlerin tumunu almaması durumunda, yardım sađlama;

d) bu Devletin idari külfetinin, diđer Akit Devletin elde edeceđi faydadan açık bir şekilde fazla olduđu durumlarda, yardım sađlama

yukumluluđu altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

Madde 27

KAYNAKTA VERGİLEME USULÜNE İLİŐKİN KURALLAR

1. Akit devletlerden birinde diđer akit devletin mukimi olan bir kiři tarafından elde edilen temettü, faiz, gayrimaddi hak bedeli veya diđer gelir unsurları üzerinden alınan vergilerin kaynakta kesinti suretiyle alınması durumunda, ilk bahsedilen devletin kaynakta kesinti uygulamasını kendi iç mevzuatındaki orandan yapma hakkı bu Anlařmanın hükümlerinden etkilenmeyecektir. Kaynakta kesilen verginin bu Anlařma uyarınca indirilmesi veya hiç alınmaması durumunda, bu vergi mükellefin bařvurusu üzerine iade edilecektir.

2. İade bařvuruları temettü, faiz, gayrimaddi hak bedeli veya diđer gelir unsurları üzerinden verginin kaynakta kesildiđi takvim yılını takip eden dördüncü yılın sonuna kadar yapılmalıdır.

3. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın Akit Devletlerden her biri, bu Anlařma uyarınca kaynak Devlette vergiye tabi olmayan veya yalnızca indirimli vergiye tabi olan gelir ödemeleri ile ilgili olarak, vergi kesintisinin hiç yapılmaması veya yalnızca ilgili maddede belirtilen oran üzerinden yapılmasına iliřkin usulleri belirleyecektir.

4. Yetkili makamlar, karşılıklı anlaşma yoluyla bu madde hükümlerini uygulayabilecekler ve gerektiği takdirde bu Anlaşma uyarınca sağlanan vergi indirimleri veya istisnalarının uygulanmasına ilişkin diğer usulleri belirleyebileceklerdir.

Madde 28

DİPLOMATİK TEMSİLCİLER VE KONSOLOSLUK MEMURLARI

Bu Anlaşma hükümleri, diplomatik temsilciler veya konsolosluk memurlarının uluslararası hukukun genel kuralları veya özel anlaşma hükümleri uyarınca yararlandıkları mali ayrıcalıkları etkilemeyecektir.

Madde 29

PROTOKOL

Ekte yer alan Protokol bu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını oluşturacaktır.

Madde 30

YÜRÜRLÜĞE GİRME

1. Bu Anlaşma onaylanacak; onay belgeleri en kısa sürede teati edilecektir.

2. Anlaşma onay belgelerinin teati edildiği gün yürürlüğe girecek ve

a) Almanya Federal Cumhuriyeti yönünden,

i) Kaynakta kesilen vergiler için, 2011 yılı Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ödenen tutarlar bakımından;

ii) dięer vergiler için, 2011 yılı Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan dönemlerde alınan vergiler bakımından;

iii) 25 inci madde kapsamındaki bilgi deęişimi bakımından ve 26 ncı madde kapsamındaki vergilerin tahsilatında yardımlaşma bakımından 2011 yılı Ocak ayının birinci gününden itibaren

b) Türkiye Cumhuriyeti yönünden,

i) 2011 yılı Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan her vergilendirme dönemine ilişkin vergiler için;

ii) 25 inci madde kapsamındaki bilgi deęişimi bakımından ve 26 ncı madde kapsamındaki vergilerin tahsilatında yardımlaşma bakımından 2011 yılı Ocak ayının birinci gününden itibaren

hüküm ifade edecektir.

Madde 31

YÜRÜRLÜKTEN KALKMA

Bu Anlaşma, sınırsız bir süre yürürlükte kalacaktır; ancak, Akit Devletlerden herhangi biri yürürlük tarihinden itibaren beş yıllık bir sürenin sona ermesinden sonra başlayan herhangi bir takvim yılının Haziran ayının otuzuncu günü ya da daha önce, diplomatik yollardan dięer Akit Devlete yazılı fesih ihbarnamesi verebilir; bu durumda, bu Anlaşma;

a) Almanya Federal Cumhuriyeti yönünden,

i) kaynakta kesilen vergiler için, fesih ihbarnamesinin verildiği yılı takip eden takvim yılının Ocak ayının birinci günü ya da daha sonra ödenen tutarlar bakımından;

ii) diğer vergiler için, fesih ihbarnamesinin verildiği yılı takip eden takvim yılının Ocak ayının birinci günü ya da daha sonra başlayan dönemlerde alınan vergiler bakımından

b) Türkiye Cumhuriyeti yönünden, fesih ihbarnamesinin verildiği yılı takip eden takvim yılının Ocak ayının birinci günü ya da daha sonra başlayan her vergilendirme dönemine ilişkin vergiler için

hüküm ifade etmeyecektir.

Söz konusu ihbarnamenin diğer Akit Devlet tarafından alınma tarihi, son tarihin belirlenmesinde belirleyici olacaktır.

BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu Anlaşmayı imzaladılar.

Alman, Türk ve İngiliz dillerinde, her üç metin de geçerli olmak üzere, 19 Eylül 2011 tarihinde, Berlin 'da orijinal iki nüsha halinde düzenlenmiştir. Almanca ve Türkçe metinlerin yorumunda farklılık olması halinde İngilizce metin geçerli olacaktır.

ALMANYA FEDERAL
CUMHURİYETİ ADINA

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
ADINA



ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ
TÜRKİYE CUMHURİYETİ İLE
ARASINDA
GELİR ÜZERİNDEN ALINAN VERGİLERDE
ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ VE
VERGİ KAÇAKÇILIĞINI ÖNLEME
ANLAŞMASINA İLİŞKİN
PROTOKOL
19 Eylül 2011 'da imzalanmıştır.

Almanya Federal Cumhuriyeti ile Türkiye Cumhuriyeti *19 Eylül 2011* tarihli Gelir Üzerinden Alınan Vergilerde Çifte Vergilendirmeyi ve Vergi Kaçakçılığını Önleme Anlaşması'na ek olarak söz konusu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını oluşturan aşağıdaki hükümler üzerinde anlaşmaya varmışlardır: :

1. 4 üncü maddenin 3 üncü fıkrasına ilişkin olarak:

Gerçek kişi dışındaki bir kişinin mukimlik durumunun belirlenmesinde, Akit Devletlerin yetkili makamlarının teşebbüsün fiilen yönetildiği ve kontrol edildiği yeri veya teşebbüsün yönetiminde etkin olan önemli politikaların üst düzeyde karara bağlandığı yeri öncelikli kriter olarak benimseyecekleri anlaşılmaktadır.

2. 7 ve 14 üncü maddelere ilişkin olarak:

a) Bilimsel, jeolojik ya da teknik nitelikteki çalışmalar veya araştırmalar dahil olmak üzere teknik hizmetler veya ozalit çizimler dahil olmak üzere mühendislik mukaveleleri veya danışmanlık ya da denetim hizmetleri karşılığında alınan ödemeler, Anlaşma'nın 7 nci veya 14 üncü maddesi hükümlerinin uygulanacağı ödemeler olarak kabul edilecektir.

b) 7 nci madde, bir ortaklığa katılmadan elde edilen gelire de uygulanacaktır. Bu madde ayrıca, bir ortağın ortaklık hizmetindeki faaliyetlerinden ve borç verme ya da varlıklar karşılığında ortaklıktan elde ettiği gelirlere de uygulanacaktır.

3. 10 ve 11 inci maddelere ilişkin olarak:

Bu Anlaşmanın 10 ve 11 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, temettü ve faizler,

a) eğer bu gelirler, komanditer ortağın (“stiller Gesellschafter”) bu sıfatla kâra katılımından elde ettiği gelir de dahil olmak üzere, kâra katılım hakkı taşıyan haklardan veya alacaklardan veya borçlunun kârıyla (“partiarisches Darlehen”) bağlantılı faizli bir borçtan veya Almanya Federal Cumhuriyeti vergi mevzuatı kapsamında kâr paylı tahvillerden (“Gewinnobligationen”) elde ediliyor ise ve

b) bu gelirlerin, borçlunun kazançlarının belirlenmesinde indirilebilir olması koşuluyla

elde edildikleri Akit Devlette ve bu Devletin mevzuatına göre vergilendirilebilir.

4. 11 inci maddenin 4 üncü fıkrasına ilişkin olarak:

11 inci maddenin 4 üncü fıkrasında bahsedilen gecikme cezaları, (gecikme) faiz oranının emsal faiz oranından düşük olması veya gecikme cezalarının emsal gecikme cezalarından yüksek olması durumunda, faiz olarak değerlendirilecektir.

5. 13 üncü maddenin 5 inci fıkrasına ilişkin olarak:

13 üncü maddenin 5 inci fıkrası, Akit Devletlerden birinin tanınmış menkul kıymetler borsasında işlem gören şirketlerin hisselerinin elden çıkarılmasından veya bir şirketin

yeniden yapılanması sürecinde hisselerin elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar için uygulanmayacaktır.

6.15 inci maddenin 2 nci fıkrasına ilişkin olarak:

Bu fıkrada “hizmet erbabı” olarak adlandırılan bir Akit Devlet mukimine, diğer Akit Devlette ifa ettiği hizmetler dolayısıyla diğer Devletin mukimi olmayan bir işveren tarafından veya onun adına yapılan ödemelere;

a) hizmet erbabınca gerçekleştirilen bu hizmetlerin, doğrudan ya da dolaylı olarak denetimini yapan, yöneten veya kontrol eden işveren dışındaki bir kişi için yerine getirilmesi, ve

b) işverenin, hizmet erbabının işiyle ilgili olarak doğacak sonuçların sorumluluk veya riskini üstlenmemesi

durumlarında 15 inci maddenin 2 nci fıkrası hükümlerinin uygulanmayacağı anlaşılmaktadır.

7. 24 üncü maddeye ilişkin olarak:

24 üncü maddenin 2 nci fıkrasına ilişkin olarak, Türkiye yönünden mükellefin, karşılıklı anlaşma sonucunun vergi idaresi tarafından kendisine bildirilmesinden sonraki 1 yıllık süre içerisinde, söz konusu karşılıklı anlaşmadan kaynaklanan iadeyi talep etmek zorunda olduğu anlaşılmaktadır.

8. 25 inci maddeye ilişkin olarak:

İç mevzuata uygun olarak kişisel bilgilerin bu Anlaşma uyarınca değişime tabi tutulması halinde, her bir Akit Devlette yürürlükte olan yasal hükümler saklı kalmak üzere, aşağıdaki ilave hükümler uygulanacaktır:

a) Bilgiyi alan kurum, bu bilgileri yalnızca belirlenen amaçlar için kullanabilecek ve 25 inci madde hükümlerine uygun olarak bilgi sağlayan kurumun belirlediği koşullara tabi olacaktır.

b) Bilgiyi alan kurum, talep edilmesi halinde, verilen bilginin kullanımı ve bu suretle ulaşılan sonuçları hakkında bilgi sağlayan kuruma bilgi verecektir.

c) Kişisel bilgiler yalnızca sorumlu kurumlara verilebilecektir. Diğer kurumlara sonradan verilecek bilgiler, yalnızca bilgiyi sağlayan kurumun ön onayı ile verilebilecektir.

d) Bilgi sağlayan kurum, verilen bilginin doğruluğunu ve verilme amacına uygun ve gerekli olduğunu garanti etmekle yükümlüdür. Bilginin doğru olmadığını ya da verilmemesi gereken bilginin verildiğinin ortaya çıkması durumunda, bilgiyi alan kurum gecikmeksizin haberdar edilecektir. Bu kurum, söz konusu bilgileri gecikmeksizin düzeltmek veya ortadan kaldırmakla yükümlüdür.

e) Talep halinde, ilgili kişi, kendisiyle ilgili olarak verilen bilgiler ve bu bilgilerin ne şekilde kullanıldığı konusunda bilgilendirilecektir. Bu bilginin verilmemesi durumundaki kamu menfaatinin, ilgili kişinin bilgiyi elde etmeye ilişkin menfaatine göre ağırlık kazanması halinde, kendisine bilgi verilmesi yükümlülüğü olmayacaktır. Tüm diğer yönlerden, kendisine ilişkin mevcut bilgilerle ilgili olarak bilgilendirilecek kişinin hakları, egemenlik alanında bilgi talebi yapılan Akit Devletin iç mevzuatı uyarınca yönetilecektir.

f) Bilgiyi alan kurum, bu Anlaşma uyarınca yapılan bilgi değişimi sonucunda hukuk dışı bir zarara uğrayan herhangi bir kişiye ilişkin olarak kendi iç mevzuatına uygun

olarak sorumluluk üstlenecektir. Bilgiyi alan kurum, yanlış verilen bilginin kullanımı sonucunda ortaya çıkan zararı tazmin ederse, bilgi sağlayan kurum, ödenen tazminat tutarının tamamını bilgiyi alan kuruma geri ödeyecektir.

g) Bilgi sağlayan kurumun iç mevzuatı, sağlanan kişisel bilgilerin silinmesine ilişkin özel hükümler içeriyorsa, bu kurum, bilgiyi alan kuruma bu durumu bildirecektir. Söz konusu mevzuat hükümlerine bakılmaksızın, sağlanan kişisel bilgiler, verilme amacının ortadan kalkması halinde silinecektir.

h) Bilgiyi sağlayan ve alan kurumlar, verilen ve alınan kişisel bilgilerin resmi kaydını tutmakla yükümlüdürler.

i) Bilgiyi sağlayan ve alan kurumlar, sağlanan kişisel bilgileri izinsiz kullanım, izinsiz değiştirilme veya izinsiz açığa çıkarılmalarına karşı korumak için etkili tedbirleri almakla yükümlüdürler.

9. 27 maddeye ilişkin olarak:

Gelir unsurlarının doğduğu Akit Devletin, diğer Akit Devletteki mukimliğe ilişkin olarak yetkili makamca düzenlenmiş bir belge isteyebileceği anlaşılmaktadır. Her iki Akit Devletin yetkili makamları, bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden sonra mukimlik belgesine ilişkin ortak bir form düzenleyeceklerdir.

10. Her iki Akit Devlet, bu Anlaşmanın, bir Akit Devletin vergiden kaçınma veya vergi kaçakçılığına engel olmaya ilişkin kendi iç mevzuatındaki yasal hükümleri uygulamasına engel teşkil edeceği şeklinde yorumlanmayacağı konusunda fikir birliğindedirler. Bu yasal hükümlerin uygulanmasının çifte vergilendirmeye sebep olması halinde, yetkili makamlar, 24 üncü maddenin 3 üncü fıkrası uyarınca çifte vergilendirmenin nasıl ortadan kaldırılacağı hususunda birbirlerine danışacaklardır.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA
RÉPUBLIQUE TURQUE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU

La République fédérale d'Allemagne et la République turque,

Désireuses de développer leurs relations économiques en éliminant les obstacles fiscaux et de renforcer leur coopération en matière fiscale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, d'un de ses Länder ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le mode de perception de tels impôts.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu tout impôt perçu sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires versés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment les suivants :

a) Dans le cas de la République turque :

- i) l'impôt sur le revenu (« Gelir Vergisi »); et
- ii) l'impôt sur les sociétés (« Kurumlar Vergisi »)
(ci-après dénommés « l'impôt turc »);

b) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne :

- i) l'impôt sur le revenu (« Einkommensteuer »);
- ii) l'impôt sur les sociétés (« Körperschaftsteuer »); et
- iii) la taxe professionnelle (« Gewerbesteuer »), y compris les suppléments qui s'y rapportent

(ci-après dénommés « l'impôt allemand »).

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Turquie » désigne le territoire turc, y compris la mer territoriale et l'espace aérien au-dessus de celle-ci, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles la République turque exerce sa juridiction ou des droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation et de la protection des ressources naturelles, conformément au droit international;

b) Le terme « Allemagne » désigne le territoire de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que la zone des fonds marins, de leur sous-sol et de la colonne d'eau surjacente, adjacente à la mer territoriale, pour autant que la République fédérale d'Allemagne, conformément au droit international et à sa législation interne, y exerce des droits souverains et sa juridiction aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la préservation et de la gestion des ressources naturelles biologiques et non biologiques;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République turque;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme telle aux fins d'imposition;

f) L'expression « siège social » désigne le siège statutaire (« Kanuni merkez », « Sitz ») au sens du code fiscal allemand ou du code de commerce turc, respectivement;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) Le terme « ressortissant » désigne :

i) en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens de la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur en Allemagne;

ii) en ce qui concerne la République turque, toute personne physique possédant la nationalité turque et toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur en Turquie;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de la République turque, le Ministre des finances ou son représentant autorisé; et

ii) dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances ou l'autorité à laquelle il a délégué ses pouvoirs.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte exige une interprétation différente, le sens que leur attribue le droit de cet État au moment considéré en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens que leur attribue le droit fiscal en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui leur est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État, un de ses Länder ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Elle ne désigne cependant pas les personnes assujetties à l'impôt dans cet État uniquement pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne est un ressortissant des deux États ou n'est un ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de régler la question de son statut et de déterminer l'application de l'Accord. Dans la mesure où un tel accord n'a pu être trouvé, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ou de l'autre État contractant pour bénéficier des avantages prévus par le présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » désigne également :

a) Un chantier de construction, de montage ou d'assemblage ou des activités de supervision s'y exerçant, mais seulement si leur durée est supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris de services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'employés ou d'autres membres du personnel recrutés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pendant une ou plusieurs périodes représentant au total plus de six mois sur toute période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) Les cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou pour recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Les installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans le premier État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne dispose du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle comprend dans tous les cas les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles (y compris en pisciculture) et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins de la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'autre État contractant au titre de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans le premier État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant

et que dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a y été perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de sociétés ou autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident, ainsi que les revenus provenant d'un fonds de placement et d'une société de placement.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) Les intérêts provenant de la République fédérale d'Allemagne et payés au Gouvernement de la République turque ou à la Banque centrale de la République turque (« Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi ») sont exonérés de l'impôt allemand;

b) Les intérêts provenant de Turquie et payés au Gouvernement de l'Allemagne ou à la Deutsche Bundesbank sont exonérés de l'impôt turc;

c) Les intérêts provenant de Turquie et payés au titre d'un prêt garanti par la République fédérale d'Allemagne pour les exportations ou les investissements directs étrangers ou payés à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la DEG – Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH sont exonérés de l'impôt turc;

d) Les intérêts provenant d'Allemagne et payés à l'Eximbank turque (« Türkiye İhracat Kredi Bankası A.Ş ») sont exonérés de l'impôt allemand.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés

pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique. Il comprend en outre les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou pour la concession de l'usage du nom, de l'image ou d'autres droits de la personnalité similaires.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant perçoit de l'aliénation d'actions et de droits analogues qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Toutefois, les gains en capital visés dans la phrase précédente et provenant de l'autre État contractant sont imposables dans l'autre État contractant si la durée entre l'acquisition et la cession n'est pas supérieure à un an.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession indépendante ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont également assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités sont exercées dans l'autre État et si :

a) L'intéressé dispose de façon habituelle, dans cet autre État, d'une base fixe pour l'exercice de cette profession ou ces activités; ou

b) L'intéressé séjourne dans l'autre État aux fins de l'exercice de cette profession ou de ces activités pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours sur toute période de 12 mois consécutifs.

En pareil cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe ou qui provient de la profession ou des activités exercées dans l'autre État, lorsque l'intéressé y séjournait, selon le cas, est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours sur toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'exercice financier concerné;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables uniquement dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées par des artistes ou des sportifs dans un État contractant lorsque le séjour dans cet État est entièrement ou principalement financé par des fonds publics de l'autre État, un de ses Länder, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou par un organisme reconnu d'utilité publique dans cet autre État. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant où réside l'artiste ou le sportif.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ou de rentes ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations ou autres rentes analogues, y compris les paiements au titre du régime de sécurité sociale obligatoire, sont imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais les paiements atteignant 10 000 euros par an (pension incluse) sont exonérés dans cet État. Si ces paiements excèdent le montant susmentionné, seule la fraction excédentaire est assujettie à l'impôt et l'impôt ainsi établi n'excède pas 10 % du montant brut visé dans la première phrase.

3. Le terme « rentes » désigne une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation monétaire équivalente ou d'une autre prestation de même valeur.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires autres que les pensions payés par un État contractant, un de ses Länder ou une de ses subdivisions politiques ou

collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à ces derniers ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- i) possède la nationalité de cet État; ou
- ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées à une personne physique par un État contractant, un de ses Länder ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services rendus à ces derniers ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, un de ses Länder ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Enseignants et étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas assujetties à l'impôt dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet autre État.

2. De même, les rémunérations perçues par un enseignant ou un professeur qui est un ressortissant d'un État contractant et qui se rend dans l'autre État contractant sur invitation de cet autre État ou d'une université, d'une école supérieure, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle de cet État ou dans le cadre d'un programme officiel d'échanges culturels pour une période n'excédant pas deux ans dans le seul but d'enseigner, de donner des cours ou d'effectuer des travaux de recherche auprès de l'institution concernée et qui est, ou qui était immédiatement avant cette visite, un résident du premier État contractant sont exonérées d'impôt dans l'autre État sur les rémunérations perçues pour de telles activités, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet autre État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des

revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne les résidents de Turquie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation de la Turquie concernant l'imputation sur l'impôt turc de l'impôt dû sur un territoire situé hors de Turquie (telles qu'elles peuvent être modifiées de temps à autre sans que soient affectés les principes généraux énoncés dans le présent Accord), l'impôt allemand dû en application de la législation de l'Allemagne et conformément aux dispositions du présent Accord concernant les revenus (y compris les bénéfices et les gains imposables) qu'un résident de Turquie tire de sources situées en Allemagne est admis en déduction de l'impôt turc sur ces revenus. Cette déduction ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt turc, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus.

b) Lorsque, conformément aux dispositions de l'Accord, les revenus perçus par un résident de Turquie sont exonérés d'impôt en Turquie, celle-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

2. En ce qui concerne les résidents d'Allemagne, la double imposition est éliminée comme suit :

a) À moins d'autoriser l'imputation de l'impôt étranger conformément à l'alinéa b), tout élément de revenu produit en Turquie et qui en vertu du présent Accord est imposable en Turquie est exonéré de l'assiette d'imposition de l'impôt allemand.

Dans le cas des éléments de revenu provenant de dividendes, les dispositions précédentes ne s'appliquent qu'aux dividendes qui sont payés à une société (à l'exclusion d'une société de personnes) résidant en Allemagne par une société résidant en Turquie dont au moins 25 % du capital est détenu directement par la société allemande et qui n'ont pas été déduits lors du calcul des bénéfices de la société qui distribue ces dividendes.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande concernant l'imputation de l'impôt étranger, sont imputés sur l'impôt allemand sur le revenu dû à l'égard des éléments de revenu l'impôt turc payé en vertu de la législation de la Turquie et, conformément au présent Accord :

- aa) les dividendes qui ne sont pas traités à l'alinéa a);
- bb) les intérêts;
- cc) les redevances;
- dd) les éléments de revenu imposables en Turquie conformément aux paragraphes 2 et 5 de l'article 13;
- ee) les éléments de revenu imposables en Turquie conformément au point 6 du Protocole concernant l'article 15;
- ff) les tantièmes;
- gg) les éléments de revenu imposables en vertu de l'article 17.

c) Les dispositions de l'alinéa b) s'appliquent, au lieu des dispositions de l'alinéa a), aux éléments de revenu définis aux articles 7 et 10 et à l'actif duquel les revenus sont tirés si le résident d'Allemagne n'apporte pas la preuve que le revenu brut de l'établissement stable pendant l'exercice au cours duquel les bénéfices ont été réalisés, ou de la société résidant en Turquie pendant l'exercice où les dividendes ont été payés, provenait exclusivement ou presque exclusivement des activités visées aux points 1 à 6 du paragraphe 1 de l'article 8 de la loi allemande sur les relations fiscales extérieures (« Aussensteuergesetz »); ceci vaut également pour les biens immobiliers utilisés par un établissement stable et les revenus qui en sont tirés (paragraphe 4 de l'article 6) et pour les bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens immobiliers (paragraphe 1 de l'article 13) et des biens mobiliers faisant partie de l'actif de l'établissement stable (paragraphe 3 de l'article 13).

d) Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de tenir compte, pour la détermination du taux d'impôt, des éléments de revenu exonérés de l'impôt allemand en vertu des dispositions du présent Accord.

e) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a), la double imposition est évitée en accordant un crédit d'impôt, tel que prévu à l'alinéa b)

aa) si dans les États contractants, les éléments de revenu sont traités selon des dispositions différentes du présent Accord ou attribués à des personnes différentes (sauf selon l'article 9), sans qu'il soit possible de régler cette divergence par une procédure telle que prévue au paragraphe 3 de l'article 24, et qu'il en résulterait une non-imposition des revenus concernés ou une imposition plus faible qu'en l'absence de cette différence de traitement ou d'attribution; ou

bb) si après une consultation en bonne et due forme avec l'autorité compétente de la République turque, la République fédérale d'Allemagne notifie à la République turque, par la voie diplomatique, les autres éléments de revenu auxquels elle envisage d'appliquer les dispositions de l'alinéa b). La double imposition est alors évitée à l'égard des revenus notifiés en accordant un crédit d'impôt à compter du premier jour de l'année civile suivant celle où la notification a été faite.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation connexe qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation connexe qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme

obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il n'accorde qu'à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

4. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation connexe qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 23, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant afin d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions du présent Accord ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, d'un de ses Länder ou d'une de ses

subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant au titre du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives concernant la fourniture des renseignements dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant en application du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles 1 et 2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. L'expression « créance fiscale », au sens du présent article, désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, d'un de ses Länder ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire au présent Accord ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation relatifs à cette somme.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de cette législation, empêcher son recouvrement, cette créance est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance fiscale était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Cet autre État prend des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance de cet autre État même si, au moment de l'application de ces mesures, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 n'est pas, dans cet État, soumise aux délais ou ne bénéficie pas des priorités applicables à une créance fiscale en vertu de la législation de cet État en raison de sa nature en tant que telle. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organes administratifs de l'autre État contractant.

7. Si, à tout moment après qu'une demande a été faite par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État contractant ait recouvré et versé la créance fiscale concernée au premier État, la créance fiscale concernée cesse

a) Dans le cas d'une demande conforme au paragraphe 3, d'être une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu de la législation de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande conforme au paragraphe 4, d'être une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement,

l'autorité compétente du premier État en informe rapidement l'autorité compétente de l'autre État contractant, et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, suivant le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

Article 27. Règles procédurales de retenue à la source

1. Si, dans un État contractant, les impôts sur les dividendes, intérêts, redevances ou autres éléments de revenu perçus par une personne qui est un résident de l'autre État contractant sont prélevés par voie de retenue à la source, le droit du premier État contractant d'appliquer la retenue d'impôt au taux prévu dans sa législation nationale n'est pas affecté par les dispositions du présent Accord. L'impôt retenu à la source est remboursé à la demande du contribuable si et dans la mesure où il est réduit par le présent Accord ou cesse de s'appliquer.

2. Les demandes de remboursement doivent être soumises avant la fin de la quatrième année suivant l'année civile où l'impôt retenu a été appliqué aux dividendes, intérêts, redevances ou autres éléments de revenu.

3. Nonobstant le paragraphe 1, chaque État contractant prévoit des procédures pour que le paiement des revenus faisant l'objet d'exonération totale ou partielle d'impôt dans l'État où ils sont produits, en vertu du présent Accord, puisse être effectué sans déduction d'impôt ou avec une déduction d'impôt au seul taux prévu à l'article concerné.

4. Les autorités compétentes peuvent d'un commun accord mettre en œuvre les dispositions du présent article et si nécessaire, définir d'autres procédures pour la mise en œuvre des réductions ou exonérations d'impôt prévues dans le cadre du présent Accord.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Protocole

Le Protocole ci-joint fait partie intégrante du présent Accord.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. Le présent Accord entre en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification et s'applique :

- a) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne :
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés à partir du 1^{er} janvier 2011;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts prélevés pour des périodes commençant le 1^{er} janvier 2011 ou après cette date;
 - iii) en ce qui concerne l'échange de renseignements en vertu de l'article 25 et l'assistance en matière de recouvrement d'impôts en vertu de l'article 26, à compter du 1^{er} janvier 2011;
- b) Dans le cas de la République turque :
 - i) en ce qui concerne les impôts, à toutes les périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier 2011 ou après cette date;
 - ii) en ce qui concerne l'échange de renseignements en vertu de l'article 25 et l'assistance en matière de recouvrement d'impôts en vertu de l'article 26, à compter du 1^{er} janvier 2011.

Article 31. Dénonciation

Le présent Accord continue de s'appliquer pour une période illimitée, mais l'un ou l'autre État contractant peut, au plus tard au 30 juin de l'année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, donner à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation et, dans ce cas, il cesse de s'appliquer :

- a) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne :
 - i) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payées à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où le préavis de dénonciation est donné;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts prélevés pour des périodes commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où le préavis de dénonciation est donné ou après cette date;
- b) Dans le cas de la République turque, aux impôts concernant toutes les périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle où le préavis est donné ou après cette date.

La date de réception de ce préavis par l'autre État contractant est définitive pour la détermination du délai.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Berlin, le 19 septembre 2011 en deux exemplaires originaux, en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences dans l'interprétation des textes allemand et turc, le texte anglais prévaut.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

[CORNELIA PIEPER]

[WOLFGANG SCHÄUBLE]

Pour la République turque :

[MEHMET SIMSEK]

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU, SIGNÉ LE 19 SEPTEMBRE 2011

La République fédérale d'Allemagne et la République turque, outre l'Accord du 19 septembre 2011 tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenues des dispositions suivantes, qui font partie intégrante dudit Accord :

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 4 :

Il est entendu que, pour déterminer la résidence d'une personne autre qu'une personne physique, les autorités compétentes des États contractants adopteront comme critère de préférence le lieu où l'entité est effectivement gérée ou contrôlée, ou le lieu où se prennent les plus hautes décisions concernant les politiques importantes indispensables pour la gestion de l'entité.

2. En ce qui concerne les articles 7 et 14 :

a) Les paiements perçus au titre de services techniques, y compris des études de nature scientifique, géologique ou technique, au titre de contrats d'ingénierie, y compris les plans y afférents, ou au titre de services de consultation ou de surveillance sont considérés comme des paiements auxquels les dispositions de l'article 7 ou 14 de l'Accord s'appliquent;

b) L'article 7 s'applique aussi aux revenus provenant de la participation à une société de personnes. Il s'applique en outre aux rémunérations perçues par un associé dans le cadre d'un partenariat concernant les activités au service du partenariat ainsi que l'octroi de prêts ou la fourniture de biens.

3. En ce qui concerne les articles 10 et 11 :

Nonobstant les dispositions des articles 10 et 11 du présent Accord, les dividendes et les intérêts sont imposables dans les États contractants où ils sont produits et conformément à la législation de l'État concerné,

a) S'ils proviennent de droits ou de créances assortis d'une clause de participation aux bénéfices, y compris les revenus perçus par un associé passif (« stiller Gesellschafter ») de sa participation en cette qualité, ou d'un prêt assorti d'un taux d'intérêt lié aux bénéfices de l'emprunteur (« partiarisches Darlehen ») ou des obligations de participation aux bénéfices (« Gewinnobligationen ») au sens de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne; et

b) À condition qu'ils soient déductibles pour la détermination des bénéfices du débiteur de ces revenus.

4. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 11 :

Les pénalisations pour paiement tardif mentionnées au paragraphe 4 de l'article 11 sont considérées comme des intérêts, si le taux d'intérêt est plus faible que le taux d'intérêt sans lien de dépendance ou si les pénalisations sont plus élevées que les pénalisations sans lien de dépendance pour paiement tardif.

5. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 13 :

Le paragraphe 5 de l'article 13 ne s'applique pas aux gains provenant de l'aliénation d'actions de sociétés cotées sur une bourse approuvée de l'un des États contractants ou aux gains provenant de l'aliénation d'actions lors de la réorganisation d'une société.

6. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 15 :

Il est entendu que le paragraphe 2 de l'article 15 ne s'applique pas aux rémunérations perçues par un résident d'un État contractant, dénommé dans le présent paragraphe « l'employé », et payées par un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État contractant, ou en son nom, à l'égard d'un emploi exercé dans l'autre État contractant, si :

a) L'employé rend des services dans le cadre dudit emploi à une personne autre que l'employeur qui, directement ou indirectement, supervise, dirige ou contrôle la manière par laquelle ces services sont exécutés; et

b) L'employeur n'endosse pas la responsabilité ou le risque des résultats produits par le travail de l'employé.

7. En ce qui concerne l'article 24 :

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 24, dans le cas de la Turquie, il est entendu que le contribuable doit demander le remboursement résultant de l'accord conclu dans un délai d'un an suivant la date à laquelle l'administration fiscale l'aura informé du résultat de l'accord.

8. En ce qui concerne l'article 25 :

Si, conformément à la législation nationale, des données personnelles sont échangées dans le cadre du présent Accord, les dispositions complémentaires ci-après s'appliquent, sous réserve des dispositions juridiques en vigueur pour chaque État contractant :

a) L'organisme récepteur ne peut utiliser ces données que dans le but déclaré et est soumis aux conditions prévues par l'organisme fournisseur conformément aux dispositions de l'article 25;

b) Sur demande, l'organisme récepteur informe l'organisme fournisseur de l'utilisation des données fournies et des résultats ainsi obtenus;

c) Les données personnelles ne peuvent être fournies qu'aux organismes responsables. Toute fourniture ultérieure à d'autres organismes ne peut être effectuée qu'avec le consentement préalable de l'organisme fournisseur;

d) L'organisme fournisseur doit garantir l'exactitude des données qui seront fournies, ainsi que leur nécessité et leur adéquation aux fins pour lesquelles elles sont fournies. S'il apparaît que des données inexactes ou des données qui n'auraient pas dû être fournies l'ont été, l'organisme récepteur en est informé sans délai. Ledit organisme est tenu de les corriger ou de les effacer immédiatement;

e) Sur demande, la personne concernée est informée des données qui ont été fournies à son sujet et de l'utilisation qui en est prévue. Il n'est pas impératif de l'en informer si, tout bien considéré, l'intérêt public à les retenir l'emporte sur l'intérêt privé de la personne concernée à les recevoir. Dans tous les autres cas, le droit de la personne concernée d'être informée des données existantes à son sujet est régi par la législation interne de l'État contractant sur le territoire souverain duquel la demande d'informations est faite;

f) L'organisme récepteur est tenu responsable, conformément à sa législation nationale, à l'égard de toute personne subissant un préjudice illégal du fait de la fourniture de données au titre

du présent Accord. Si l'organisme récepteur verse des dommages-intérêts pour le préjudice causé par la mauvaise utilisation des données fournies, l'organisme fournisseur rembourse à l'organisme récepteur le montant total des dommages-intérêts versé;

g) Si la législation nationale de l'organisme fournisseur contient des dispositions spéciales concernant la suppression des données personnelles fournies, cet organisme informe l'organisme récepteur en conséquence. Nonobstant cette législation, les données personnelles fournies sont supprimées une fois qu'elles ne sont plus nécessaires au but dans lequel elles ont été fournies;

h) Les organismes fournisseur et récepteur tiennent un registre officiel des données personnelles fournies et reçues;

i) Les organismes fournisseur et récepteur sont tenus de prendre des mesures efficaces pour protéger les données personnelles fournies contre tout accès, toute altération et toute divulgation non autorisés.

9. En ce qui concerne l'article 27 :

Il est entendu que l'État contractant d'où proviennent les éléments de revenu peut demander à l'autorité compétente un certificat de résidence dans l'autre État contractant. Les autorités compétentes des deux États contractants établiront un exemplaire commun de certificat de résidence après l'entrée en vigueur du présent Accord.

10. Les deux États contractants sont d'avis que le présent Accord ne saurait être interprété comme empêchant un État contractant d'appliquer ses dispositions juridiques internes en matière de prévention de l'évasion et de la fraude fiscales. Si l'application de ces dispositions juridiques internes entraîne une double imposition, les autorités compétentes se consulteront conformément au paragraphe 3 de l'article 24 afin de déterminer comment éviter la double imposition.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Berlin, le 19 septembre 2011 en deux exemplaires originaux, en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et turc, le texte anglais prévaut.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

[CORNELIA PIEPER]

[WOLFGANG SCHÄUBLE]

Pour la République turque :

[MEHMET SIMSEK]

No. 50097

**Germany
and
Burkina Faso**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Burkina Faso concerning financial cooperation in 2011. Ouagadougou, 14 June 2012

Entry into force: *14 June 2012 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 13 September 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Burkina Faso**

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Burkina Faso (2011). Ouagadougou, 14 juin 2012

Entrée en vigueur : *14 juin 2012 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 13 septembre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50098

**Germany
and
Cambodia**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Royal Government of Cambodia concerning financial cooperation in 2011. Phnom Penh, 9 August 2012

Entry into force: *9 August 2012 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Cambodian, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 13 September 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Cambodge**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement royal du Cambodge concernant la coopération financière en 2011. Phnom Penh, 9 août 2012

Entrée en vigueur : *9 août 2012 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *cambodgien, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 13 septembre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50099

—
**Germany
and
Kuwait**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the State of Kuwait on cooperation in the field of security. Berlin, 13 February 2007

Entry into force: *2 August 2012, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Arabic, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 13 September 2012*

—
**Allemagne
et
Koweït**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la coopération en matière de sécurité. Berlin, 13 février 2007

Entrée en vigueur : *2 août 2012, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *arabe, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 13 septembre 2012*

الطرفان المتعاقدان بعضهما على الإجراءات المتخذة بخصوص وثائق السفر لدى كل منهما.

المادة الحادية عشرة
سريان المفعول ومدته

(1) تدخل هذه الإتفاقية حيز النفاذ بعد ثلاثين يوما من تاريخ قيام الطرفين المتعاقدين بتبادل الإخطارات فيما بينهما خطيا بالطرق الدبلوماسية بأن الشروط الوطنية الضرورية لدخولها حيز النفاذ قد تم تحقيقها. و يكون تاريخ وصول آخر إشعار هو التاريخ الحاسم.

(2) هذه الإتفاقية مبرمة لمدة غير محددة، و يمكن لكل من الطرفين المتعاقدين إنهاء الاتفاقية خطيا و بالطرق الدبلوماسية. و ينتهي العمل بالاتفاقية ستة أشهر بعد تاريخ تلقي الطرف المتعاقد الآخر لإشعار بهذا الشأن.

حررت في Berlin بتاريخ 13.08.07 ميلادية، الموافق
هجرية من نسختين أصليتين كل منهما باللغات الألمانية و العربية و
الانجليزية علما بأن كل نص له نفس الحجية، و عند الخلاف في تفسير النص
الألماني و النص العربي يعتد بالنص الانجليزي.

عن حكومة دولة الكويت



عن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

Boon
Schmidt

- 5- يجب على الجهتين ، المرسله و المستلمه ، التأكد من تدوين إرسال البيانات و استلامها في سجلات.
- 6- يتعين على الجهتين ، المرسله و المستلمه، حماية البيانات المرسله بطريقة ناجحة من أي إطلاع أو تغيير أو إفشاء غير مرخص فيه.
- 7- ينبغي إعلام الشخص المعني ، بطلب منه، بالبيانات المتوفرة بشأنه و كذلك بالأغراض المنتظرة من استخدامها و يخضع حقه في الحصول على المعلومات الى التشريع الوطني لدى الطرف المتعاقد الذي تم تقديم طلب الحصول على المعلومات فوق أرضه. و يمكن رفض إعطاء هذه المعلومات إذا إتضح أن مصلحة الدولة في عدم إعطائها تغلب على مصلحة مقدم الطلب.
- 8- تكفل الجهة المتلقية للبيانات وفقا لتشريعها الوطني حق التعويض لكل شخص تلحق به أضرار غير مشروعة من جراء إرسال بيانات في إطار هذه الاتفاقية.

المادة العاشرة

حماية وثائق السفر

يتعهد الطرفان المتعاقدان بضمان أمانة وثائق السفر عندهما من التزوير و التدليس على أعلى المستويات. و هما سوف يراعيان في ذلك أقل المعايير الأمنية لوثائق السفر المقروءة آليا التي أوصت بها منظمة الطيران المدني الدولي (ICAO). بالإضافة الى انهما سوف يدفعان اعمال التطوير الفنية الضرورية الى الأمام من أجل إدخال السمات البيومترية على وثائق السفر لدى كل منهما. و سوف تتال المساعي المماثلة من منظمة الطيران المدني الدولي (ICAO) لتوحيد المعايير دعم الطرفين المتعاقدين مع مراعاتهما لتوصيات منظمة الطيران المدني الدولي بهذا الشأن أيضا. و سوف يطلع

1- يتعين على الجهة المرسلّة التأكّد من صحة البيانات المزمع إرسالها و الضرورة من إرسالها و تناسبها مع الغرض المتوخى من ذلك، مع مراعاة أحكام منع الإرسال المعمول بها في التشريع الوطني لدى كل منهما. ولا ترسل البيانات إذا كان يغلب لدى الطرف المرسل الظن أن إرسال البيانات يتعارض مع ما يهدف إليه تشريعه الوطني أو قد يضر بمصالح جديرة بالحماية للأشخاص المعنيين. كما يتعين عليها إخطار الجهة المستلمة حالاً إذا تبين أن البيانات التي تم إرسالها غير صحيحة و عليها عندئذ أن تقوم بتصحيحها.

كذلك يتعين إخطار الجهة المستلمة حالاً إذا تبين أنه قد تم إرسال بيانات لم يكن جائزاً إرسالها و على الجهة المستلمة أن تقوم فوراً بإتلافها.

2- تحيط الجهة المستلمة لدى أحد الطرفين المتعاقدين الجهة المرسلّة لدى الطرف المتعاقد الآخر علماً و بطلب منها عن استخدام البيانات المرسلّة و النتائج التي تم الوصول إليها من جراء ذلك.

3- لا يجوز استخدام البيانات من قبل الجهة المستلمة إلا للأغراض المذكورة في هذه الإتفاقية و وفقاً للشروط المحددة من الجهة المرسلّة فقط. غير أنه يجوز استخدام البيانات علاوة على ذلك للوقاية من الجرائم الخطيرة و ملاحقتها و كذلك في صد المخاطر الجسيمة على الأمن العام.

4- تشير الجهة المرسلّة عند إرسال بيانات الى الأجل التي يحددها تشريعها الوطني للاحتفاظ بهذه البيانات لكي يتسنى للجهة المستلمة إتلاف البيانات عند انقضاء الأجل. و يجب إتلاف هذه البيانات بصرف النظر عن الأجل حالما يتبين أنها أصبحت غير ضرورية للأغراض التي أرسلت من أجلها.

المادة السابعة

تقييم الإتفاقية و تكوين فرق العمل

- (1) يتشاور الطرفان المتعاقدان عند الحاجة لتقييم تطبيق هذه الإتفاقية و النظر إذا كان يستحسن إكمالها أو تعديلها.
- (2) يمكن للسلطات المختصة لدى الطرفين المتعاقدين تكوين فرق عمل و إجراء لقاءات بين الخبراء و إبرام بروتوكولات عند الحاجة من أجل تنفيذ هذه الإتفاقية.

المادة الثامنة

التعليم و التدريب

تكفل حكومة جمهورية ألمانيا الإتحادية لحكومة دولة الكويت المساعدة في تدريب شرطتها. و تتم المساعدة عند الطلب على شكل إجراءات تعليم و تدريب و بطريق تبادل الخبرات.

المادة التاسعة

شروط تسليم بيانات الاشخاص

يتم تسليم بيانات الأشخاص و استخدامها ، و تسمى في ما يلي " بيانات " ، من قبل الجهات التابعة للطرفين المتعاقدين المذكورة في المادة الثانية من هذه الإتفاقية مع مراعاة التشريع الوطني لدى كل واحد من الطرفين المتعاقدين و بناء على الشروط التالية: .

(3) يتحمل الطرف الطالب التكاليف المترتبة على إنجاز الطلب متضمنا تكاليف السفر للمبعوثين من طرفه .

المادة الخامسة

حالات رفض الطلب

(1) يمكن لكل طرف متعاقد ان يمتنع كليا أو جزئيا عن تلبية أي طلب موجه اليه بموجب هذه الاتفاقية أو ان يرهن التلبية بشروط إذا كان من شأن تلبيةه للطالب المساس بسيادة دولته أو أمنها أو نظامها العام أو غير ذلك من مصالحها الاساسية أو يتعارض مع أحكام تشريعاته الوطنية.

(2) و يجوز ايضا رفض الطلب إذا كان يتعلق بتصرف غير معاقب عليه طبقا لقانون الطرف المطلوب منه.

(3) و يتعين في جميع الحالات إخطار الطرف المتعاقد الطالب خطيا برفض الطلب، و يتم عادة بيان اسباب رفض الطلب.

المادة السادسة

السرية وحدود الاستخدام

يتخذ الطرفان المتعاقدان الاجراءات الضرورية الكفيلة بالمحافظة على سرية المعلومات و البيانات أو الوثائق التي تم الحصول عليها بموجب هذه الاتفاقية إذا ما طلب ذلك الطرف الذي قام بإرسالها.

للطرف المتعاقد الآخر بصفة مراقبين فقط و لا يجوز ان يشاركوا في
عملية التنفيذ؛

3- تبادل الخبرات فيما يختص بمكافحة الانتاج و التداول غير المشروع
للمخدرات و سلائفها؛

4- إرسال موظفي اتصال عند الحاجة؛

5- أن يضع أي من الطرفين المتعاقدين تحت تصرف الطرف المتعاقد الآخر
بطلب منه عينات من أشياء و مواد متأتية من أعمال إجرامية أو جرى
استعمالها أو قد يجري استعمالها في مثل هذه الأعمال؛

6- تبادل نتائج البحوث و خاصة في مجال علم الجنايات و التقنيات الجنائية.

المادة الرابعة

إجراءات التعاون

(1) يتم التعاون في إطار هذه الإتفاقية باللغة الالمانية او اللغة العربية مع
ترجمة باللغة الإنجليزية .

(2) يوجه الطلب للإستعلام أو لتنفيذ إجراءات بموجب هذه الإتفاقية خطيا
مباشرة من قبل الجهات المختصة المحددة في المادة الثانية. و يمكن في
الحالات المستعجلة أيضا توجيه الطلب شفويا على أن يتم تأكيده خطيا
دون تأخير و خلال عشرة أيام على أقصى حد.

6-المكتب الجنائي للجمارك؛

من جانب حكومة دولة الكويت :

1- وزارة الداخلية،

يتبادل الطرفان المتعاقدان بالطرق الدبلوماسية الإشعار بتغيير اختصاصات الجهات المختصة التي تقوم بتنفيذ هذه الإتفاقية أو تغيير تسمياتها.

المادة الثالثة

أشكال التعاون

في حدود ما تسمح به تشريعاتهما الوطنية يقوم الطرفان المتعاقدان من أجل تنفيذ هذه الإتفاقية بما يلي:

1- تبادل جميع المعلومات التي تهتم الطرفين المتعاقدين و المتعلقة بالجرائم المرتكبة أو المخطط لها المشار إليها في المادة الأولى من هذه الإتفاقية و كذلك حول المنظمات الإجرامية و هياكلها و علاقاتها ووسائل و طرق عملها متى كان ذلك ضروريا للوقاية من الجريمة ذات الأهمية الخطيرة أو الكشف عنها؛

2- اتخاذ إجراءات عملية منسقة بناء على طلب من الطرف المتعاقد الآخر - إذا كانت تشريعات الطرف المطلوب منه تسمح بذلك - تقود الى اتقاء أعمال إجرامية و الكشف عنها بموجب هذه الإتفاقية. و يمكن خلال تنفيذ هذه الاجراءات العملية السماح بحضور ممثلين عن السلطات المختصة

يتعاون الطرفان المتعاقدان خاصة في الحالات التي ترتكب فيها أفعال إجرامية أو يتم الإعداد لها في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين، و تشير الأدلة المتوفرة الى أن هذه الأفعال موجهة أيضا ضد إقليم الطرف المتعاقد الآخر أو من شأنها أن تهدد سلامته.

لا تمس هذه الإتفاقية بأحكام التشريعات الداخلية في مسائل تسليم الأشخاص أو تقديم المساعدة القانونية في قضايا جزائية و كذلك تقديم المساعدة الرسمية او القانونية في المسائل المالية و غيرها من التزامات الطرفين المتعاقدين المترتبة عن اتفاقيات ثنائية او جماعية.

المادة الثانية

الجهات المختصة

يتم التعاون بين الطرفين المتعاقدين من أجل تنفيذ هذه الإتفاقية مباشرة بين الجهات التالي ذكرها و في مجالات اختصاصها على أن تقع عند الحاجة مهمة التنسيق بين الجهات المختصة في كلا البلدين على عاتق وزارة الداخلية:

من جانب حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

- 1-الوزارة الاتحادية للداخلية،
- 2-الوزارة الاتحادية للمالية،
- 3-الوزارة الاتحادية للصحة،
- 4-المكتب الإتحادي للشرطة الجنائية،
- 5-مديرية الشرطة الاتحادية،

- 2- التداول غير المشروع بالأسلحة و الذخائر و المتفجرات و المواد النووية و المشعة و الكيميائية و البيولوجية،
- 3- الإدخال غير المشروع للأجانب الى البلاد، و الإتجار بالبشر و التوسط في البغاء،
- 4- الإنتاج غير المشروع للمواد المخدرة و التداول بها و للمؤثرات العقلية
- المشار إليها في ما يلي «بالمخدرات» - و كذلك لسلائفها،
- 5- غسل الأموال،
- 6- تزييف العملة و حيازة و ترويج العملات المزيفة و التعامل بها و تدليس أو تزييف وسائل الدفع بالعملة الكتابية و المستندات و الوثائق أو استعمال هذه الوسائل المدلسة أو المزيفة،
- 7- الجرائم الاقتصادية و المالية،
- 8- جرائم الملكية الفكرية،
- 9- جرائم الحاسب الآلي،
- 10- جرائم الملكية،
- 11- الإخلال بالأمن الجوي و أمن الترحال،
- 12- الجرائم المتعلقة بالسيارات.

إن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

و

حكومة دولة الكويت،

و المشار إليهما فيما بعد بـ " الطرفان المتعاقدان " -

إذ تحدهما الإرادة المشتركة لمزيد من تدعيم علاقات الصداقة بين جمهورية ألمانيا الاتحادية ودولة الكويت وتنمية الإزدهار و الإستقرار و السلام في كلا البلدين،

و رغبة منهما في تبادل المساعدة و تعزيز التعاون بينهما في جميع مجالات
صلاحيات كل منهما ،

و اقتناعا منهما بالاهمية القصوى للتعاون في مجال الأمن و اتخاذ إجراءات
مشتركة لمكافحة الارهاب الدولي و تمويله -

اتفقتا على ما يلي :

المادة الاولى

موضوع التعاون

يتعاون الطرفان المتعاقدان في نطاق الأحكام القانونية المعمول بها
في البلدين على الوقاية من الجرائم ذات الأهمية الخطيرة و
مكافحتها خاصة في المجالات التالية:

1- الإرهاب و تمويل الإرهاب،

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية تعاون

بين

حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

وحكومة دولة الكويت

في مجال الأمن

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government of the Federal Republic of Germany

and

the Government of the State of Kuwait

on

Cooperation in the Field of Security

The Government of the Federal Republic of Germany
and
the Government of the State of Kuwait,
hereinafter referred to as the “Contracting Parties” -

motivated by the joint determination to further consolidate the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the State of Kuwait and to develop prosperity, stability and peace in both countries,

desiring to support each other and to intensify cooperation in all areas of their respective competency,

mindful of the huge importance attached to cooperation in the field of security and the joint measures aimed at combating international terrorism and the financing thereof,

have agreed as follows:

Article 1

Object of cooperation

(1) The Contracting Parties shall cooperate in accordance with their internal laws in an endeavour to prevent and combat serious crime, particularly in the following areas:

1. Terrorism and terrorist financing,
2. Unlawful trafficking in arms, ammunition, explosives, nuclear and radioactive materials as well as chemical and biological materials,
3. Unlawful smuggling of foreigners, trafficking in persons and pimping,
4. Unlawful manufacturing and illegal trafficking in narcotics and psychotropic substances, hereinafter referred to as “drugs”, and of precursor substances,
5. Money laundering,

6. Production, possession and dissemination of counterfeit money, falsification or forgery or use of forged or falsified means of non-cash payment, securities and documents,
7. White-collar and financial crime,
8. Intellectual property crime,
9. Computer crime,
10. Property-related crime,
11. Impairment of air and travel safety and security,
12. Motor vehicle crime.

(2) The Contracting Parties shall cooperate particularly in cases involving the committing of criminal activities or preparations for criminal activity on the sovereign territory of one of the Contracting Parties and if there is evidence to suggest that these activities have the capacity to adversely affect the sovereign territory of the other Contracting Party or to pose a threat to its security.

(3) This Agreement shall not affect the internal regulations governing extradition, any other judicial assistance in criminal matters, administrative and judicial assistance in fiscal matters or any of the Contracting Parties' obligations arising from bilateral or multilateral agreements.

Article 2

Competent agencies

(1) For the purpose of implementing this Agreement, cooperation between the Contracting Parties shall take place between the agencies referred to hereinafter in their area of responsibility, with the Ministries of the Interior being responsible for any coordination that is required between the competent agencies:

for the Government of the Federal Republic of Germany

1. the Federal Ministry of the Interior,
2. the Federal Ministry of Finance,
3. the Federal Ministry of Health,
4. the Federal Criminal Police Office,
5. the Federal Police Central Bureau,
6. the Customs Criminological Office;

for the Government of the State of Kuwait

1. the Ministry of the Interior

(2) The Contracting Parties shall notify each other through diplomatic channels of any changes in competencies or designation of the public authorities responsible for implementing this Agreement.

Article 3

Types of cooperation

For the purposes of implementing this Agreement, the Contracting Parties shall, within the framework of their internal laws:

1. exchange information on any criminal offences set forth in Article 1 of this Agreement which have either been committed or planned and which may be of interest to the other Contracting Party, as well as information about criminal organizations, their structures and links and on the means and methods of their activities, insofar as this is necessary for the prevention and solving of serious crime;
2. at the request of the other Contracting Party and insofar as the laws of the Contracting Party with whom the request was filed permit it, implement coordinated operational measures to prevent and solve crime in accordance with this Agreement, whereby permission may be granted to representatives of the other Contracting Party's competent public authorities to observe the implementation of any such operational measures; it shall not be permissible for these representatives to actually take part in operational measures;

3. exchange information on the prevention of the illegal manufacturing of and illegal trafficking in drugs and precursor substances;
4. deploy liaison officers as necessary;
5. provide the other Contracting Party, upon request, with a sample of objects and substances obtained from criminal activities that have been or have the potential for being used for criminal activity;
6. exchange research results particularly in the areas of criminalistics and forensics.

Article 4

Implementation of cooperation

- (1) Cooperation under this Agreement shall be conducted in German or Arabic, with English translation.
- (2) Requests for information or implementation of measures under this Agreement shall be transmitted in writing directly via the competent agencies referred to in Article 2. In urgent cases, requests may also be made verbally; however, verbal requests must be confirmed in writing without delay and within a maximum period of ten days.
- (3) The Contracting Party filing the request shall bear any costs incurred in connection with compliance with the request, including travel expenses of its representatives.

Article 5

Failure to comply with a request

- (1) Each Contracting Party shall have the right to refuse in full or in part to comply with a request filed under this Agreement or to make it contingent on conditions if compliance with the request could affect its sovereignty, security, its law and order or other important interests or if it is inconsistent with internal legal provisions.
- (2) A Contracting Party shall also have the right to refuse to comply with a request if it is associated with an action which does not constitute a punishable offence under the laws of the Contracting Party with whom the request has been filed.

(3) The Contracting Party filing the request shall be notified in writing of refusal to comply with the request for assistance in all cases. As a rule, the reasons for refusal shall be stated.

Article 6

Confidentiality and limitations of use

The two Contracting Parties shall treat all queries, information and documents they receive within the framework of this Agreement with utmost confidentiality at the request of the Contracting Party providing the information or documents.

Article 7

Evaluation of the Agreement and establishment of working groups

(1) The Contracting Parties shall enter into consultations, if necessary, in order to evaluate the implementation of this Agreement and the expediency of any supplements or amendments.

(2) The competent authorities of the Contracting Parties shall have the right to set up working groups, to organize meetings between experts and, if necessary, to agree on Protocols on the implementation of this Agreement.

Article 8

Basic and advanced training

The Government of the Federal Republic of Germany shall offer the Government of the State of Kuwait support in training its police force. The support shall be provided, upon request, in the form of basic and advanced training measures and through exchanges of experience.

Article 9
Personal data

The communication and use of personal data, hereinafter referred to as “data” by the agencies of the Contracting Parties referred to in Article 2, shall be based on the internal laws of each Contracting Party in compliance with the following provisions:

1. The communicating agency shall ensure that the data to be communicated are accurate, relevant and in relativity to the intent. In so doing, they shall respect the communication bans applicable under the relevant national law. The data shall not be communicated if the communicating agency has any grounds to assume that doing so could violate internal laws or harm the interests of the parties concerned which are worthy of protection. If it becomes evident that incorrect data has been communicated, the receiving agency shall be notified forthwith and the incorrect data shall be corrected.
If it becomes evident that data has been communicated which should not have been communicated, the receiving agency shall be notified forthwith. The receiving agency must delete the incorrect data immediately.
2. The receiving agency of one Contracting Party shall, upon request, notify the communicating agency of the other Contracting Party as to how the data are to be used and of any results achieved.
3. The receiving agency shall use the data only for the purposes set forth in this Agreement and on the terms specified by the communicating agency. Furthermore, it shall be permissible to use any such data for the prevention and prosecution of serious criminal offences and for the purpose of averting serious danger to public security.
4. When communicating data, the communicating agency shall indicate any time limits for the retention of these data in accordance with its internal law, after which time the data must be deleted. Irrespective of these time limits, the data communicated shall be deleted as soon as they are no longer required for the purposes for which they were communicated.
5. The communicating agency and the receiving agency shall ensure that a record of the communication and receipt of personal data is kept on file.

6. The communicating agency and the receiving agency shall ensure that the data communicated are effectively protected against unauthorized access, unauthorized alteration and unauthorized disclosure.
7. A person shall be provided with information, upon request, about the data stored on file relating to him/her and on the intended use of that data. His/her right to information shall be based on the internal laws of the Contracting Party on whose territory the request for information has been filed. Such information may be refused if the interests of the party requesting the information are outweighed by the interests of the state in refusing to provide the information.
8. If the rights of any person are infringed upon in connection with data communicated under this Agreement, the agency receiving the data shall be obliged to pay compensation for damages caused within the scope of its internal laws.

Article 10

Protection of travel documents

The Contracting Parties undertake to guarantee the highest level of protection of travel documents against forgery. In so doing, they shall take into account the minimum security standards for machine-readable travel documents which have been recommended by the International Civil Aviation Authority (ICAO). They shall also advance the necessary technical developments in order to incorporate biometric features into their respective travel documents. The Contracting Parties shall support ICAO's standardization efforts and take into account the relevant ICAO recommendations. The Contracting Parties shall inform one another about the measures taken with regard to their own relevant travel documents.

Article 11

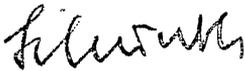
Entry into force and duration

- (1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing through diplomatic channels that the internal requirements for the entry into force have been fulfilled. The relevant date shall be the day on which the last notification was received.

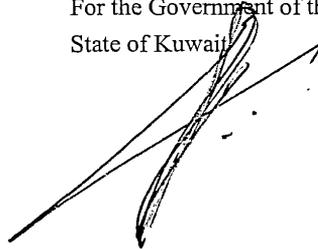
(2) This Agreement shall be concluded for an unlimited period of time. The Agreement may be terminated by either Contracting Party in writing through diplomatic channels. The termination shall take effect six months after the date on which the Contracting Party received it.

Done at Berlin on 13.02.07 for A.H. in the Islamic calendar, in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government of the
Federal Republic of Germany



For the Government of the
State of Kuwait



[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen
zwischen
der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
der Regierung des Staates Kuwait
über
die Zusammenarbeit im Sicherheitsbereich

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung des Staates Kuwait,
im Folgenden „Vertragsparteien“ genannt -

getragen von dem gemeinsamen Willen, die freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Staat Kuwait weiter zu festigen und den Wohlstand, die Stabilität und den Frieden in beiden Staaten zu entwickeln,

in dem Wunsch, sich gegenseitig zu unterstützen und die Zusammenarbeit in allen Bereichen ihrer jeweiligen Zuständigkeit zu verstärken,

in der Überzeugung der besonders großen Bedeutung der Zusammenarbeit im Sicherheitsbereich und der gemeinsamen Maßnahmen zur Bekämpfung des internationalen Terrorismus und seiner Finanzierung-

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Gegenstand der Zusammenarbeit

(1) Die Vertragsparteien arbeiten nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts bei der Vorbeugung und der Bekämpfung von Straftaten von erheblicher Bedeutung insbesondere in den nachstehenden Bereichen zusammen:

1. Terrorismus und Terrorismusfinanzierung;
2. unerlaubter Verkehr mit Waffen, Munition, Sprengstoffen, nuklearen und radioaktiven sowie chemischen und biologischen Materialien,
3. unerlaubte Einschleusung von Ausländern, Menschenhandel und Zuhälterei,
4. unerlaubte Herstellung und unerlaubter Verkehr von Betäubungsmitteln und psychotropen Stoffen, im Weiteren „Rauschgift“ genannt, sowie von Vorläufersubstanzen hierzu,

5. Geldwäsche,
6. Herstellung, Besitz und Verbreitung von Falschgeld, Fälschung oder Verfälschung oder Verwendung von ge- oder verfälschten unbaren Zahlungsmitteln, Wertpapieren und Urkunden,
7. Wirtschafts- und Finanzkriminalität,
8. Straftaten gegen das geistige Eigentum,
9. Computerkriminalität,
10. Eigentumskriminalität,
11. Beeinträchtigung der Luft- und Reisesicherheit,
12. Kfz-Kriminalität

(2) Die Vertragsparteien arbeiten insbesondere in den Fällen zusammen, in denen kriminelle Handlungen oder Vorbereitungen zu solchen Handlungen im Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien begangen werden und es Anzeichen dafür gibt, dass diese Handlungen auch das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei betreffen oder deren Sicherheit bedrohen können.

(3) Durch dieses Abkommen werden die innerstaatlichen Bestimmungen über die Auslieferung und die sonstige Rechtshilfe in Strafsachen sowie über die Amts- und Rechtshilfe in Fiskalsachen und sonstige in zweiseitigen oder mehrseitigen Verträgen enthaltenen Verpflichtungen der Vertragsparteien nicht berührt.

Artikel 2 Zuständige Stellen

(1) Zum Zweck der Durchführung dieses Abkommens erfolgt die Zusammenarbeit der Vertragsparteien zwischen den nachfolgend genannten Stellen in deren Zuständigkeitsbereich, wobei bei Bedarf die Koordination zwischen den zuständigen Stellen in beiden Ländern beim Innenministerium liegt:

auf Seiten der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

1. Bundesministerium des Innern,
2. Bundesministerium der Finanzen,
3. Bundesministerium für Gesundheit,
4. Bundeskriminalamt,
5. Bundespolizeidirektion,
6. Zollkriminalamt;

auf Seiten der Regierung des Staates Kuwait

1. Innenministerium

(2) Die Vertragsparteien zeigen einander auf diplomatischem Weg Änderungen der Zuständigkeiten oder Bezeichnungen der Behörden an, die dieses Abkommen durchführen.

Artikel 3

Formen der Zusammenarbeit

Zum Zweck der Durchführung dieses Abkommens werden die Vertragsparteien im Rahmen ihres innerstaatlichen Rechts:

1. alle beide Vertragsparteien interessierenden Informationen über in Artikel 1 dieses Abkommens bezeichnete begangene oder geplante Straftaten ebenso wie über kriminelle Organisationen, deren Strukturen und Verbindungen sowie die Mittel und die Methoden deren Tätigkeit austauschen, soweit dies für die Verhütung und Aufklärung von Straftaten von erheblicher Bedeutung erforderlich ist;
2. auf Ersuchen der anderen Vertragspartei, und soweit das Recht der ersuchten Vertragspartei es zulässt, abgestimmte operative Maßnahmen zur Verhütung und Aufklärung von Straftaten gemäß diesem Abkommen durchführen, wobei sie dazu die Anwesenheit von Vertretern der zuständigen Behörden der anderen Vertragspartei als Beobachter bei der Durchführung solcher operativer Maßnahmen gestatten können; eine Mitwirkung der Vertreter an operativen Maßnahmen ist nicht zulässig;
3. Erfahrungen hinsichtlich der Bekämpfung der illegalen Herstellung und des illegalen Verkehrs von Rauschgift und Vorläufersubstanzen austauschen;

4. bei Bedarf Verbindungsbeamte entsenden;
5. einander auf Ersuchen einer der Vertragsparteien Muster von Gegenständen und Stoffen, die aus Straftaten erlangt oder für diese verwendet wurden oder werden können, zur Verfügung stellen;
6. Forschungsergebnisse insbesondere in den Bereichen der Kriminalistik und der Kriminaltechnik austauschen.

Artikel 4

Umsetzung der Zusammenarbeit

- (1) Die Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens erfolgt in deutscher oder arabischer Sprache mit englischer Übersetzung.
- (2) Ersuchen um Auskunft oder Durchführung von Maßnahmen nach diesem Abkommen werden von den in Artikel 2 genannten zuständigen Stellen schriftlich direkt übermittelt. In dringenden Fällen kann das Ersuchen auch mündlich übermittelt werden; es muss aber unverzüglich, spätestens innerhalb von zehn Tagen, schriftlich bestätigt werden.
- (3) Die ersuchende Partei trägt die mit der Erledigung eines Ersuchens verbundenen Kosten einschließlich der Reisekosten für die von ihr entsandten Vertreter.

Artikel 5

Nichterfüllung eines Ersuchens

- (1) Jede Vertragspartei kann die Erfüllung eines Ersuchens nach diesem Abkommen ganz oder teilweise verweigern oder sie von Bedingungen abhängig machen, wenn die Erfüllung dieses Ersuchens ihre Souveränität, ihre Sicherheit, ihre öffentliche Ordnung oder andere wesentliche Interessen ihrerseits beeinträchtigen kann oder wenn es ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften widerspricht.
- (2) Das Ersuchen kann auch abgelehnt werden, wenn es im Zusammenhang mit einer Handlung erging, die nach dem Recht der ersuchten Vertragspartei keine strafbare Handlung ist.

(3) Die ersuchende Vertragspartei wird in allen Fällen über die Ablehnung, dem Ersuchen um Unterstützung nachzukommen, schriftlich unterrichtet. In der Regel werden die Gründe für die Verweigerung angegeben.

Artikel 6

Vertraulichkeit und Grenzen der Verwendung

Beide Vertragsparteien stellen auf Bitte der übermittelnden Seite eine vertrauliche Behandlung der Anfragen, Informationen und Dokumente sicher, die nach Maßgabe dieses Abkommens eingehen.

Artikel 7

Evaluierung des Abkommens und Einrichtung von Arbeitsgruppen

(1) Die Vertragsparteien werden zur Bewertung der Durchführung dieses Abkommens und der Zweckmäßigkeit seiner Ergänzung oder Änderung bei Bedarf Konsultationen durchführen.

(2) Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können Arbeitsgruppen einrichten, Expertentreffen durchführen und bei Bedarf Protokolle zur Durchführung dieses Abkommens vereinbaren.

Artikel 8

Aus- und Fortbildungsmaßnahmen

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährt der Regierung des Staates Kuwait Unterstützung bei der Ausbildung ihrer Polizei. Die Unterstützung erfolgt auf Wunsch in Form von Aus- und Fortbildungsmaßnahmen sowie im Wege des Erfahrungsaustausches.

Artikel 9

Personenbezogene Daten

Die Übermittlung und die Verwendung personenbezogener Daten, nachfolgend „Daten“ genannt, durch die Stellen der Vertragsparteien, die in Artikel 2 genannt sind, richten sich nach dem innerstaatlichen Recht jeder Vertragspartei unter Beachtung der nachfolgenden Bestimmungen:

1. Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, darauf zu achten, dass die zu übermittelnden Daten richtig und für den verfolgten Zweck erforderlich und angemessen sind. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Die Übermittlung der Daten unterbleibt, wenn die übermittelnde Stelle Grund zu der Annahme hat, dass dadurch gegen den Zweck eines innerstaatlichen Gesetzes verstoßen würde oder schutzwürdige Interessen der betroffenen Personen beeinträchtigt würden. Erweist sich, dass unrichtige Daten übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen und eine Berichtigung der unrichtigen Daten vorzunehmen.
Erweist sich, dass Daten, die nicht hätten übermittelt werden dürfen, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Diese ist verpflichtet, die Löschung unverzüglich vorzunehmen.
2. Die empfangende Stelle einer Vertragspartei unterrichtet die übermittelnde Stelle der anderen Vertragspartei auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
3. Die Verwendung der Daten durch die empfangende Stelle ist nur zu den in diesem Abkommen bezeichneten Zwecken und zu den durch die übermittelnde Stelle vorgegebenen Bedingungen zulässig. Die Verwendung ist darüber hinaus zur Verhütung und Verfolgung von schwerwiegenden Straftaten sowie zum Zweck der Abwehr von erheblichen Gefahren für die öffentliche Sicherheit zulässig.
4. Die übermittelnde Stelle weist bei der Übermittlung von Daten auf die nach ihrem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Fristen für die Aufbewahrung dieser Daten hin, nach deren Ablauf sie gelöscht werden müssen. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.

5. Die übermittelnde und die empfangende Stelle stellen sicher, dass die Übermittlung und der Empfang der Daten aktenkundig gemacht werden.
6. Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.
7. Einer Person ist auf Antrag über die zu ihr vorhandenen Daten sowie über deren vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Ihr Recht auf Auskunftserteilung richtet sich nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird. Die Erteilung einer solchen Auskunft kann verweigert werden, wenn das Interesse des Staates, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Antragstellers überwiegt.
8. Wird jemand im Zusammenhang mit Datenübermittlungen aufgrund dieses Abkommens rechtswidrig geschädigt, ist die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts zum Ersatz des verursachten Schadens verpflichtet.

Artikel 10

Schutz von Reisedokumenten

Die Vertragsparteien verpflichten sich, die Fälschungssicherheit ihrer Reisedokumente auf höchstem Niveau zu gewährleisten. Hierbei werden sie die von der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation (ICAO) für maschinenlesbare Reisedokumente empfohlenen Mindestsicherheitsstandards berücksichtigen. Außerdem werden sie die notwendigen technischen Entwicklungsarbeiten vorantreiben, um biometrische Merkmale in ihre jeweiligen Reisedokumente aufzunehmen. Die entsprechenden Standardisierungsbemühungen in der ICAO werden durch die Vertragsparteien unterstützt und einschlägige Empfehlungen der ICAO ebenfalls berücksichtigt. Die Vertragsparteien werden sich über die für ihre jeweiligen Reisedokumente getroffenen Maßnahmen unterrichten.

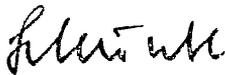
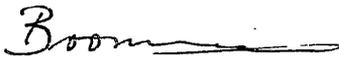
Artikel 11
Inkrafttreten und Geltungsdauer

(1) Dieses Abkommen tritt dreißig Tage nach dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander auf diplomatischem Weg schriftlich mitgeteilt haben, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgebend ist der Tag des Eingangs der letzten Mitteilung.

(2) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Das Abkommen kann von jeder Vertragspartei auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt werden. Die Kündigung wird sechs Monate nach dem Tag wirksam, an dem sie der anderen Vertragspartei zugegangen ist.

Geschehen zu Berlin..... am 13.02.07....., dies entspricht dem nach islamischer Zeitrechnung, in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland



Für die Regierung des
Staates Kuwait



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'État du Koweït, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Animés d'une volonté commune de renforcer davantage les relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et l'État du Koweït et d'œuvrer à la prospérité, à la stabilité et à la paix dans les deux pays,

Désireux de s'entraider et d'intensifier la coopération dans tous les domaines relevant de leurs compétences respectives,

Conscients de la grande importance accordée à la coopération dans le domaine de la sécurité et aux mesures communes de lutte contre le terrorisme international et son financement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs de coopération

1. Les Parties contractantes coopèrent, dans le respect de leurs lois nationales, pour prévenir et lutter contre les crimes graves, notamment dans les domaines suivants :

- 1) Le terrorisme et le financement du terrorisme;
- 2) Le trafic illégal d'armes, de munitions, d'explosifs, de matières nucléaires et radioactives ainsi que de matières chimiques et biologiques;
- 3) Le trafic illégal de migrants, la traite d'êtres humains et le proxénétisme;
- 4) La fabrication et le trafic illégaux de stupéfiants et de substances psychotropes (ci-après désignés « drogues ») et de leurs précurseurs;
- 5) Le blanchiment d'argent;
- 6) La fabrication, la possession et la distribution de monnaie contrefaite, la falsification et la contrefaçon de modes de paiement autres que les billets de banque, de titres et de documents, et l'utilisation de tels moyens falsifiés ou contrefaits;
- 7) Le délit économique et financier;
- 8) Les infractions aux droits de propriété intellectuelle;
- 9) Le délit informatique;
- 10) Les infractions contre les biens;
- 11) L'atteinte à la sécurité et à la sûreté du transport aérien;
- 12) Le trafic de véhicules volés.

2. Les Parties contractantes coopèrent en particulier dans les affaires liées à la préparation d'activités criminelles ou à leur exécution sur le territoire souverain de l'une d'elles et s'il existe des éléments indiquant que de telles activités sont susceptibles de constituer un péril pour le territoire souverain de l'autre Partie contractante ou de menacer sa sécurité.

3. Le présent Accord est sans incidence sur les règles internes régissant l'extradition, sur toute autre forme d'entraide judiciaire en matière pénale, d'assistance administrative et judiciaire en matière fiscale, ou sur toute autre obligation des Parties contractantes découlant d'accords bilatéraux ou multilatéraux.

Article 2. Entités compétentes

1. Aux fins de l'exécution du présent Accord, la coopération entre les Parties contractantes est conduite par les entités ci-après dans leur domaine de compétence, les Ministères de l'intérieur étant responsables de toute coordination nécessaire entre celles-ci :

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

- 1) Le Ministère fédéral de l'intérieur;
- 2) Le Ministère fédéral des finances;
- 3) Le Ministère fédéral de la santé;
- 4) L'Office fédéral de la police criminelle;
- 5) Le Bureau central de la police fédérale;
- 6) L'Office criminel des douanes;

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

- 1) Le Ministère de l'intérieur.

2. Les Parties contractantes se notifient, par la voie diplomatique, tout changement apporté aux attributions ou à la désignation des autorités publiques chargées de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 3. Types de coopération

Aux fins de l'application du présent Accord, et conformément à leurs législations nationales, les Parties contractantes s'engagent à :

1. Échanger des informations sur toute infraction pénale visée à l'article premier du présent Accord, qui a été commise ou planifiée et qui peut concerner l'autre Partie contractante, ainsi que des informations sur les organisations criminelles, leurs structures et leurs liens, leurs moyens et modes d'opération, dans la mesure où cela s'avère nécessaire à la prévention et à l'élucidation d'infractions pénales graves;

2. À la demande de l'autre Partie contractante, et dans la mesure où les lois de la Partie contractante requise le permettent, mettre en œuvre des mesures opérationnelles coordonnées pour prévenir et élucider les infractions pénales conformément aux dispositions du présent Accord, pour lesquelles une autorisation peut être accordée à des représentants des autorités publiques compétentes de l'autre Partie contractante afin qu'ils observent la mise en œuvre de telles mesures opérationnelles; cependant, ces représentants ne pourront pas participer aux mesures opérationnelles;

3. Échanger des informations sur la prévention de la fabrication et du trafic illégaux de drogues et de précurseurs;

4. Déployer des officiers de liaison si nécessaire;

5. Fournir à l'autre Partie contractante, lorsqu'elle en fait la demande, des échantillons d'objets et de substances issus d'activités criminelles et ayant été utilisés pour commettre une infraction pénale ou pouvant l'être;

6. Échanger les résultats de recherche, notamment dans le domaine de la criminalistique.

Article 4. Mise en œuvre de la coopération

1. La coopération au titre du présent Accord sera conduite en allemand ou en arabe, avec une traduction en anglais.

2. Les demandes d'information ou d'application de mesures au titre du présent Accord seront communiquées par écrit par l'intermédiaire des entités compétentes visées à l'article 2. En cas d'urgence, elles peuvent aussi être faites oralement, auquel cas elles devront être confirmées par écrit au plus tard dans les dix jours qui suivent.

3. La Partie contractante requérante assume tous les coûts découlant de la demande, y compris les frais de voyage de ses représentants.

Article 5. Rejet d'une demande de coopération

1. Chaque Partie contractante peut refuser de donner suite, en intégralité ou en partie, à une demande qui lui est faite en vertu du présent Accord, ou y donner suite dans certaines conditions, si la demande est susceptible de porter préjudice à sa souveraineté nationale, à sa sécurité, à ses lois, à son ordre public ou à d'autres intérêts vitaux, ou si elle est contraire aux dispositions de sa législation nationale.

2. Une Partie contractante a également le droit de refuser de donner suite à une demande si celle-ci porte sur un acte qui ne constitue pas une infraction sanctionnée par les lois de cette Partie.

3. Dans tous les cas, la Partie contractante requérante est notifiée par écrit du refus de donner suite à sa demande d'assistance. En règle générale, le refus est motivé.

Article 6. Confidentialité et restrictions d'utilisation

Les deux Parties contractantes traitent les demandes, informations et documents qu'elles reçoivent dans le cadre du présent Accord en assurant la confidentialité la plus absolue, à la demande de la Partie contractante ayant fourni ces documents ou informations.

Article 7. Évaluation de la mise en œuvre de l'Accord et création de groupes de travail

1. Les Parties contractantes procèdent à des consultations, si nécessaire, pour évaluer la mise en œuvre du présent Accord et la pertinence de tout ajout ou amendement.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes pourront créer des groupes de travail, organiser des réunions d'experts et, si nécessaire, conclure des protocoles sur l'application du présent Accord.

Article 8. Formation de base et avancée

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne apporte son appui au Gouvernement de l'État du Koweït pour la formation de ses forces de police. Un tel appui est fourni, sur demande, au moyen de formations de base ou avancées et de l'échange de données d'expérience.

Article 9. Données personnelles

La communication et l'utilisation de données personnelles, ci-après désignées « données », par les entités des Parties contractantes visées à l'article 2 ont lieu dans le respect de la législation nationale de chaque Partie contractante et conformément aux dispositions suivantes :

1) L'entité qui communique les données s'assure que celles-ci sont exactes, pertinentes et appropriées pour l'usage auquel elles sont destinées. Ce faisant, elle s'assure que les restrictions de communication prévues par la législation nationale pertinente sont respectées. Si elle a des raisons de croire que leur communication pourrait enfreindre les lois nationales ou porter préjudice aux intérêts des parties concernées, qui méritent protection, elle s'abstiendra de le faire. S'il apparaît que des données incorrectes ont été communiquées, l'entité destinataire en est immédiatement informée et ces données sont corrigées.

S'il apparaît que des données ont été communiquées alors qu'elles n'auraient pas dû l'être, l'entité destinataire en est informée sans délai et les supprime immédiatement.

2) L'entité destinataire des données d'une Partie contractante notifie, sur demande, à l'entité d'origine relevant de l'autre Partie contractante la façon dont elle entend utiliser ces données ainsi que tout résultat obtenu.

3) L'entité destinataire n'utilise les données qu'aux fins prévues au présent Accord et dans le respect des conditions précisées par l'entité qui les lui a communiquées. En outre, il lui est permis d'utiliser de telles données pour prévenir des infractions pénales graves et engager des poursuites à cet égard ainsi que pour contrecarrer toute menace grave à la sécurité publique.

4) Lorsqu'elle communique des données, l'entité d'origine précise, le cas échéant, le délai maximal de leur conservation en application de sa législation interne, à l'expiration duquel les données doivent être supprimées. Indépendamment d'un tel délai, les données communiquées sont supprimées dès qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été communiquées.

5) L'entité d'origine et l'entité destinataire s'assurent que la communication et la réception de telles données sont consignées dans un dossier.

6) L'entité d'origine et l'entité destinataire veillent à ce que les données communiquées soient protégées effectivement contre tout accès, toute modification et toute divulgation non autorisés.

7) Toute personne peut être informée, sur demande, des données la concernant qui ont été communiquées ou reçues et de leur usage prévu. Son droit d'être informée est régi par la législation nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la demande d'information a été présentée. La demande de la personne concernée peut être rejetée si les intérêts de l'État priment sur les siens.

8) Si les droits d'une personne sont violés lors de la communication de ses données personnelles dans le cadre du présent Accord, l'entité destinataire des données sera tenue de l'indemniser pour le préjudice subi conformément à sa législation nationale.

Article 10. Protection des documents de voyage

Les Parties contractantes s'engagent à assurer le plus haut niveau de protection contre la contrefaçon pour les documents de voyage. Pour ce faire, elles tiennent compte des normes minimales de sécurité pour les documents de voyage lisibles à la machine qui sont recommandées par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Elles utilisent également les innovations techniques nécessaires permettant d'intégrer des éléments biométriques dans leurs documents de voyage respectifs. Elles appuient les efforts de normalisation de l'OACI et tiennent compte de ses recommandations pertinentes. Elles s'informent des mesures prises à l'égard de leurs documents de voyage respectifs.

Article 11. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités nationales respectives nécessaires à cet effet. La date en question est la date de réception de la notification la plus tardive.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante, par écrit et par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date de réception d'une telle notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Berlin, le 13 février 2007, en deux exemplaires en langues allemande, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et arabe, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[GEORG BOOMGAARDEN]

[WOLFGANG SCHÄUBLE]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[JABER AL-MUBARAK AL-HAMAD AL-SABAH]

No. 50100

Multilateral

Treaty among States Members of the Commonwealth of Independent States on countering the legalization (laundering) of proceeds of crime and of the financing of terrorism. Dushanbe, 5 October 2007

Entry into force: *23 September 2008, in accordance with article 31*

Authentic text: *Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Commonwealth of Independent States, 3 September 2012*

Multilatéral

Traité entre les États membres de la Communauté d'États indépendants sur la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme. Douchanbé, 5 octobre 2007

Entrée en vigueur : *23 septembre 2008, conformément à l'article 31*

Texte authentique : *russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Communauté d'États indépendants, 3 septembre 2012*

Participant	Ratification and accession (a)
Armenia	23 Sept. 2008
Belarus	1 Aug. 2008
Kyrgyzstan	9 July 2008

Participant	Ratification et adhésion (a)
Arménie	23 sept. 2008
Bélarus	1 ^{er} août 2008
Kirghizistan	9 juil. 2008

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР
государств – участников Содружества Независимых Государств
о противодействии легализации (отмыванию) преступных
доходов и финансированию терроризма

Государства – участники Содружества Независимых Государств, именуемые в дальнейшем Сторонами,

признавая, что борьба с организованной преступностью, коррупцией, терроризмом, иными тяжкими и особо тяжкими преступлениями требует использования современных и эффективных форм, методов и средств,

считая, что одним из таких методов является лишение преступников доходов от преступной деятельности и других средств, используемых для совершения преступлений,

руководствуясь общепризнанными принципами и нормами международного права,

в целях совершенствования правовой основы противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма и сотрудничества в этой сфере

договорились о нижеследующем:

Раздел I. Общие положения

Статья 1

Стороны в соответствии с настоящим Договором, международными обязательствами и национальным законодательством сотрудничают, координируют свою деятельность, объединяют усилия государственных органов, общественных и иных объединений и организаций, а также граждан в целях противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

Статья 2

Для целей настоящего Договора используются следующие основные понятия:

а) преступные доходы – денежные средства и/или иное имущество, полученные в результате совершения преступления;

б) средства (имущество) – активы любого рода, движимые или недвижимые, независимо от способа их приобретения, а также юридические

документы или акты, подтверждающие право на такие активы или участие в них;

в) финансирование терроризма – предоставление или сбор средств либо оказание финансовых услуг с осознанием того, что они предназначены для финансирования организации, подготовки или совершения хотя бы одного из преступлений террористического характера, либо для обеспечения организованной группы, незаконного вооруженного формирования, преступного сообщества (преступной организации), созданных или создаваемых для совершения хотя бы одного из таких преступлений;

г) легализация (отмывание) преступных доходов – действия по приданию правомерного характера владению, пользованию или распоряжению преступными доходами;

д) основное преступление – уголовно наказуемое деяние, в результате которого были получены преступные доходы, за легализацию (отмывание) которых законодательством Сторон установлена уголовная ответственность;

е) операции с денежными средствами или иным имуществом – действия физических и/или юридических лиц с денежными средствами или иным имуществом независимо от формы и способа их осуществления, направленные на установление, изменение или прекращение связанных с ними гражданских прав и обязанностей;

ж) подозрительные операции – операции с денежными средствами или иным имуществом, в отношении которых возникают подозрения в том, что они совершаются в целях легализации (отмывания) преступных доходов и финансирования терроризма;

з) конфискация – безвозмездное изъятие имущества на основании решения суда;

и) компетентные органы – государственные органы Сторон, осуществляющие полномочия по реализации настоящего Договора в пределах своей компетенции, установленной законодательством;

к) уполномоченный орган – компетентный орган Стороны, осуществляющий в соответствии с ее законодательством получение и анализ сообщений об операциях, подлежащих обязательному контролю, и о подозрительных операциях, а также передачу правоохранительным органам информации, касающейся возможных случаев легализации (отмывания) преступных доходов и финансирования терроризма.

Статья 3

1. В целях реализации настоящего Договора сотрудничество Сторон включает следующие основные направления и формы: гармонизацию законодательства; оказание правовой помощи, в том числе вручение документов, арест преступных доходов и средств для финансирования

терроризма, осуществление конфискации; обмен информацией; проведение оперативно-розыскных мероприятий; консультации; обмен представителями.

2. Настоящий Договор не препятствует Сторонам в определении и развитии иных взаимоприемлемых направлений и форм сотрудничества.

3. Сотрудничество Сторон в рамках настоящего Договора осуществляется на основании поручений об оказании правовой помощи (далее – поручение) и запросов об оказании содействия (далее – запрос).

Статья 4

1. Каждая Сторона в соответствии с национальным законодательством определяет перечень компетентных органов с указанием в нем уполномоченного органа и направляет его депозитарию одновременно с предоставлением информации о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления настоящего Договора в силу. Стороны в течение одного месяца уведомляют депозитарий об изменении своих компетентных и уполномоченных органов.

2. Депозитарий на основании полученных от Сторон уведомлений формирует перечень компетентных органов, рассылает его всем участникам Договора, а также сообщает обо всех изменениях данного перечня на основании уведомлений, полученных от Сторон.

3. Компетентные органы Сторон по вопросам, предусмотренным настоящим Договором, взаимодействуют друг с другом непосредственно в пределах полномочий, определенных законодательством этих Сторон.

Статья 5

Документы, направляемые в соответствии с настоящим Договором и рассматриваемые как официальные документы на территории одной Стороны, пользуются юридической силой официальных документов на территориях других Сторон и не требуют легализации, если это не противоречит законодательству Сторон их получивших.

Статья 6

Расходы, связанные с исполнением запроса (поручения), несет Сторона, на территории которой они возникли, если в каждом конкретном случае не будет согласован иной порядок.

Раздел II. Формирование нормативной правовой базы

Статья 7

Стороны принимают меры, необходимые для гармонизации национального законодательства с учетом норм международного права в сфере противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

Статья 8

1. Стороны принимают нормативные правовые акты, позволяющие их компетентным органам идентифицировать, разыскивать преступные доходы и средства для финансирования терроризма, предотвращать и пресекать операции и сделки с такими доходами и средствами, их передачу или иное распоряжение ими.

2. Каждая Сторона принимает нормативные правовые акты, предоставляющие ее компетентным органам право запрашивать информацию, необходимую для принятия мер противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

Статья 9

1. Стороны принимают нормативные правовые акты, обязывающие организации, осуществляющие операции с денежными средствами или иным имуществом, предпринимать меры по противодействию легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма, которые должны включать, в частности:

- а) проведение идентификации клиентов и выгодоприобретателей;
- б) документальное фиксирование сведений о клиентах и выгодоприобретателях, а также об операциях с денежными средствами или иным имуществом;
- в) хранение документов, содержащих сведения об операциях с денежными средствами и/или иным имуществом и выгодоприобретателях по ним, не менее пяти лет, а сведений о клиентах – не менее пяти лет со дня прекращения отношений с клиентом;
- г) приостановление операций с денежными средствами или иным имуществом в случаях и в порядке, предусмотренном законодательством Стороны;
- д) представление в уполномоченный орган сведений об операциях с денежными средствами или иным имуществом, признаки которых определяются в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи;

е) запрет на информирование клиентов и иных лиц о предпринимаемых мерах противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма;

ж) отказ от заключения договора банковского счета (вклада) и отказ в проведении операции при наличии обстоятельств, определенных законодательством Сторон.

2. Стороны принимают нормативные правовые акты, определяющие признаки операции с денежными средствами или иным имуществом, сведения о которых должны быть представлены в уполномоченный орган.

3. Стороны определяют государственные органы, которые осуществляют контроль за реализацией организациями, осуществляющими операции с денежными средствами или иным имуществом, мер, указанных в пункте 1 настоящей статьи, и наделяют указанные органы полномочиями по изданию обязательных для подконтрольных организаций правил по противодействию легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

4. Стороны принимают нормативные правовые акты, в которых устанавливают ответственность организаций, осуществляющих операции с денежными средствами или иным имуществом, за уклонение от предоставления или сокрытие сведений, а также иное неисполнение обязанностей, предусмотренных пунктом 1 настоящей статьи.

Статья 10

Каждая Сторона принимает нормативные правовые акты, в соответствии с которыми банковская и/или коммерческая тайна не является препятствием для получения определяемыми ее законодательством государственными органами информации, необходимой для принятия мер противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

Статья 11

Стороны принимают нормативные правовые акты, позволяющие обеспечить конфискацию преступных доходов, включая имущество, полученное в результате легализации (отмывания) преступных доходов, а также средств для финансирования терроризма.

Статья 12

Стороны, при условии соблюдения основных принципов своей правовой системы, принимают законодательные и иные меры, необходимые для признания уголовно наказуемыми следующих деяний:

а) конверсия имущества, а также любые сделки с ним, если известно, что такое имущество представляет собой доходы от преступлений, осуществляемые в целях сокрытия или утаивания преступного источника этого имущества или в целях оказания помощи любому лицу, участвующему в совершении основного преступления, с тем чтобы оно могло уклониться от ответственности за свои деяния;

б) сокрытие или утаивание подлинного характера, источника, местонахождения, способа распоряжения, перемещения имущества или прав на него, или его принадлежности, если известно, что такое имущество представляет собой доходы от преступлений;

в) приобретение, владение или использование имущества, если известно, что такое имущество представляет собой доходы от преступлений;

г) соучастие в совершении любого из преступлений, признанных таковыми в соответствии с настоящей статьей, а также покушение на совершение такого преступления или приготовление к совершению такого преступления;

д) финансирование терроризма.

Раздел III. Обмен информацией, исполнение запросов (поручений)

Статья 13

1. Компетентные органы по запросу (поручению) или по своей инициативе предоставляют друг другу информацию (документы, материалы, иные данные) по вопросам противодействия легализации (отмыванию) преступных доходов и финансированию терроризма.

2. Передача информации осуществляется в том случае, если это не наносит ущерб национальной безопасности передающей Стороны и не противоречит ее законодательству.

3. Информация, указанная в пункте 1 настоящей статьи, предоставляется при условии, что она не будет использована в иных целях, чем те, в которых она передается, без предварительного согласия передавшей ее Стороны.

4. Обмен информацией между уполномоченными органами осуществляется в соответствии со статьей 23 настоящего Договора.

Статья 14

Компетентные органы не разглашают факт запроса (поручения) и его содержание, если компетентными органами запрашивающей Стороны не оговорено иное, обеспечивают конфиденциальность переданных запрашиваемой Стороной сведений и используют их лишь в той мере, какая

необходима для осуществления расследования, судебного разбирательства или для выполнения процедур, предусмотренных запросом (поручением).

Статья 15

1. Исполнение запросов (поручений) осуществляется в соответствии с настоящим Договором, иными международными договорами и законодательством запрашиваемой Стороны. По просьбе компетентного органа запрашивающей Стороны при исполнении запроса (поручения) может быть применено законодательство этой Стороны, если иное не установлено законодательством запрашиваемой Стороны или международными обязательствами этой Стороны.

2. Компетентные органы исполняют запросы о проведении оперативно-розыскных мероприятий в целях установления места нахождения преступных доходов и лиц, подозреваемых в причастности к их легализации (отмыванию) и финансированию терроризма.

3. Порядок направления и исполнения поручений об оказании правовой помощи определяется международными договорами, участниками которых являются Стороны.

Статья 16

1. Компетентные органы запрашиваемой Стороны могут отложить исполнение запроса либо по договоренности с компетентными органами запрашивающей Стороны исполнить запрос частично или на условиях, соблюдение которых признано ими необходимым, если исполнение запроса может нанести ущерб проведению оперативно-розыскных мероприятий, досудебному производству или судебному разбирательству, осуществляемому компетентными органами запрашиваемой Стороны.

2. Компетентные органы запрашиваемой Стороны могут отказать в исполнении запроса, если это противоречит ее национальным интересам либо законодательству и международным обязательствам, а также если запрос не соответствует положениям настоящего Договора.

Статья 17

1. Запрос составляется и передается в письменной форме. При этом могут быть использованы технические средства связи с последующим незамедлительным письменным подтверждением.

2. Запрос подписывается руководителем компетентного органа запрашивающей Стороны или его заместителем и скрепляется гербовой печатью, если компетентные органы не договорятся об ином.

3. Запрос исполняется в возможно короткий срок, но не позднее 30 дней со дня его получения, если Сторонами не оговорено иное.

Статья 18

В запросе указываются:

а) наименование компетентных органов запрашивающей и запрашиваемой Сторон;

б) предмет и основание запроса;

в) существо дела (преступления), по которому проводятся оперативно-розыскные мероприятия, за исключением случаев, когда речь идет о вручении официальных документов;

г) тексты соответствующих нормативных правовых актов, а также заявление о том, что запрашиваемая или любая другая мера, ведущая к аналогичным результатам, может быть принята на территории запрашивающей Стороны в соответствии с ее законодательством;

д) в случае необходимости и по мере возможности:

информация о лице (фамилия, имя, отчество, сведения о месте рождения и гражданстве, адрес места жительства и места пребывания, реквизиты документа, удостоверяющего личность физического лица; официальное наименование и адрес места нахождения юридического лица, его государственный регистрационный номер и место регистрации);

информация об имуществе или доходах, являющихся объектом запроса (их местонахождение, связи с соответствующим лицом или лицами и преступлением, а также любые имеющиеся сведения о правах других лиц на это имущество или доходы);

конкретная процедура, которой по просьбе запрашивающей Стороны было бы желательно следовать.

Статья 19

Поручение об исполнении судебного решения о конфискации содержит в том числе:

а) заверенную копию решения о конфискации, вынесенного судом запрашивающей Стороны, и информацию о том, в какой части оно должно быть исполнено;

б) документы, подтверждающие возможность заявления третьими лицами прав на имущество, подлежащее конфискации.

Статья 20

Если указанные в запросе (поручении) сведения не достаточны для его исполнения, запрашиваемая Сторона может запросить дополнительную информацию, установив предельный срок для ее предоставления.

Статья 21

В случае множественности запросов, направленных несколькими Сторонами в соответствии с настоящим Договором и затрагивающих одни и те же обстоятельства, запрашиваемая Сторона самостоятельно определяет, какой из запросов подлежит первоочередному исполнению, при необходимости предварительно проконсультировавшись с запрашивающими Сторонами.

Статья 22

1. Запрашиваемая Сторона информирует запрашивающую Сторону:
 - а) о действиях, предпринятых по запросу, и их результатах;
 - б) об отказе, отсрочке и условиях исполнения запроса (его части) с указанием их причины;
 - в) о тех положениях национального законодательства, которые автоматически потребуют отмены мер обеспечения по запросу.
2. Запрашивающая Сторона безотлагательно информирует запрашиваемую Сторону об обстоятельствах, существенно влияющих на исполнение запроса.

Статья 23

1. Уполномоченные органы осуществляют информационный обмен между собой на стадиях сбора, обработки и анализа находящейся в их распоряжении информации о подозрительных операциях и о деятельности физических и/или юридических лиц, участвующих в совершении этих операций.
2. Обмен информацией осуществляется по инициативе или по запросу одного из уполномоченных органов. Запрос на получение информации должен содержать его краткое обоснование.
3. Полученная информация может быть передана третьей стороне, разглашена третьему лицу, а также использована в следственных или судебных целях лишь при наличии предварительного письменного согласия уполномоченного органа ее предоставившего. При этом указанная информация используется только по делам, связанным с легализацией (отмыванием) преступных доходов и финансированием терроризма, если иное не определит передавший ее уполномоченный орган.

4. Информация, поступившая в соответствии с настоящей статьей, является конфиденциальной, и на нее распространяется режим защиты, предусмотренный законодательством получающей ее Стороны в отношении подобной информации из национальных источников.

Раздел IV. Конфискация

Статья 24

Каждая Сторона по поручению другой Стороны принимает все возможные меры для обеспечения конфискации преступных доходов и/или средств для финансирования терроризма.

Статья 25

О возможной отмене меры обеспечения, осуществляемой в соответствии с настоящим Договором, запрашиваемая Сторона заблаговременно информирует запрашивающую Сторону.

Статья 26

1. Сторона, получившая поручение об исполнении судебного решения о конфискации преступных доходов и/или средств для финансирования терроризма, находящихся на ее территории, осуществляет конфискацию в соответствии с национальным законодательством и международными договорами, участниками которых являются запрашивающая и запрашиваемая Стороны.

2. Если на основании одного и того же решения какая-либо Сторона ходатайствует о конфискации перед несколькими Сторонами, то она уведомляет об этом каждую из этих Сторон.

3. Запрашивающая Сторона безотлагательно информирует запрашиваемую Сторону об обстоятельствах, в связи с которыми решение о конфискации полностью или частично утрачивает силу.

Статья 27

Стороны могут заключать друг с другом соглашения или в каждом конкретном случае договариваться о разделе имущества, полученного одной Стороной в результате исполнения поручения об исполнении судебного решения о конфискации, либо средств от реализации конфискованного имущества.

Раздел V. Заключительные положения

Статья 28

Положения настоящего Договора не затрагивают прав и обязательств Сторон, вытекающих из других международных договоров, участниками которых они являются.

Статья 29

В целях развития положений настоящего Договора компетентные органы могут заключать между собой межведомственные договоры.

Статья 30

Стороны при осуществлении сотрудничества в рамках настоящего Договора используют в качестве рабочего русский язык.

Статья 31

1. Настоящий Договор вступает в силу с даты сдачи на хранение депозитарию третьего уведомления о выполнении подписавшими его Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Для Сторон, выполнивших внутригосударственные процедуры позднее, настоящий Договор вступает в силу с даты сдачи соответствующих документов депозитарию.

Статья 32

Настоящий Договор открыт для присоединения других государств, разделяющих его положения, путем передачи депозитарию уведомления о таком присоединении. Для присоединяющегося государства настоящий Договор вступает в силу с даты получения депозитарием соответствующего уведомления при соблюдении пункта 1 статьи 31 настоящего Договора.

Статья 33

Стороны могут по взаимному согласованию вносить в настоящий Договор изменения и дополнения, оформляемые протоколом, который вступает в силу в порядке, предусмотренном статьей 31 настоящего Договора, если Стороны не договорятся об ином.

Статья 34

Спорные вопросы между Сторонами, связанные с применением или толкованием настоящего Договора, разрешаются путем консультаций и переговоров между заинтересованными Сторонами.

Статья 35

1. Каждая Сторона может выйти из настоящего Договора, направив письменное уведомление об этом депозитарию не менее чем за шесть месяцев до предполагаемой даты выхода.

2. К моменту выхода соответствующая Сторона должна выполнить все материальные, финансовые и иные обязательства, возникшие в связи с участием в настоящем Договоре.

Совершено в городе Душанбе 5 октября 2007 года в одном подлинном экземпляре на русском языке. Подлинный экземпляр хранится в Исполнительном комитете Содружества Независимых Государств, который направит каждому государству, подписавшему настоящий Договор, его заверенную копию.

За Азербайджанскую Республику

За Республику Молдова

За Республику Армения



За Российскую Федерацию



За Республику Беларусь



За Республику Таджикистан



За Грузию

За Туркменистан

За Республику Казахстан



За Республику Узбекистан

За Кыргызскую Республику



За Украину

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY AMONG STATES MEMBERS OF THE COMMONWEALTH OF INDEPENDENT STATES ON COUNTERING THE LEGALIZATION (LAUNDERING) OF PROCEEDS OF CRIME AND THE FINANCING OF TERRORISM

The States Members of the Commonwealth of Independent States, hereinafter referred to as the “Parties”,

Recognizing that the fight against organized crime, corruption, terrorism, and other serious and grave crimes requires the use of modern and effective modalities, methods and means,

Believing that one of these methods is to deprive criminals of the proceeds of their criminal activities and other means used to commit crimes,

Guided by universally accepted principles and the norms of international law,

For the purpose of improving the legal framework for countering the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism, and to strengthen cooperation in this field,

Have agreed as follows:

SECTION I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

The Parties, in accordance with this Treaty, their international obligations and domestic legislation, shall cooperate with one another, coordinate their activities and promote collaboration between public institutions, non-governmental organizations and other associations, and those of their citizens, to counter the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism.

Article 2

For purposes of this Treaty, the following definitions shall apply:

(a) “Criminal proceeds” shall mean funds and/or other assets obtained as a result of the commission of a crime;

(b) “Funds (assets)” shall mean every type of asset, whether movable or immovable, irrespective of the manner in which it was acquired, and all the legal documents or acts evidencing the title to or interest in such assets;

(c) The “financing of terrorism” shall mean the act of providing or raising funds or providing financial services, knowing that they are intended for the financing of the organization, the preparation for or commission of at least one crime of a terrorist nature, or for supporting an organized group, an illegally armed formation, or a criminal association (criminal organization) established or in the process of being established for the commission of at least one such offence;

(d) The “legalization (laundering) of proceeds of crime” shall include all acts undertaken with the aim of legalizing the possession, use or disposal of proceeds of crime;

(e) “Predicate offence” shall mean a criminally punishable act resulting in the receipt of proceeds of crime, for whose legalization (laundering) criminal liability has been established by the legislation of the Parties;

(f) “Transactions involving funds or other assets” shall mean the activities of natural and/or legal persons involving funds or other assets, in whichever form or by whatever method, the aim of which is to establish, alter or terminate civil rights and obligations associated with such funds or assets;

(g) “Suspicious transactions” shall mean transactions involving funds or other assets which give rise to the suspicion that they are being carried out for the purpose of legalizing (laundering) proceeds of crime and financing terrorism;

(h) “Confiscation” shall mean the seizure of assets, without compensation, by order of a court;

(i) “Competent authorities” shall mean the State authorities of the Parties responsible for implementing this Treaty within the limits of their competence, as established by legislation;

(j) “Authorized agency” shall mean the competent authority of each Party which, in accordance with the legislation, obtains and analyzes reports concerning transactions subject to mandatory control and suspicious transactions, and provides law enforcement agencies with information pertaining to possible cases involving the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism.

Article 3

1. For the purposes of implementing this Treaty, the Parties shall focus their collaborative efforts in the following areas and modalities: harmonizing legislation; providing mutual legal assistance, including the handing over of documents, the seizure of proceeds of crime and funds intended for the financing of terrorism, and confiscation; the exchange of information; the conduct of investigative and tracking operations; consultations and the exchange of representatives.

2. This Treaty shall not prevent the Parties from defining and developing other mutually acceptable areas and modalities of cooperation.

3. Cooperation between the Parties under this Treaty shall be based on instructions to provide mutual legal assistance (hereinafter referred to as “instructions”) and requests for assistance (hereinafter referred to as “requests”).

Article 4

1. Each Party shall establish, in accordance with its domestic legislation, a list of competent authorities, specifying the authorized entity, and shall convey this list to the depositary with the information regarding the completion of the internal procedures necessary for the entry into force of this Treaty. The Parties shall notify the depositary of any change relating to the competent and authorized entities within one month.

2. The depositary shall draw up, on the basis of the information received from the Parties, the list of competent authorities and send it to all participants, informing them of any changes made to the list on the basis of the information received.

3. The Parties' competent authorities shall interact directly with one another regarding the issues covered by this Treaty, within the limits of their competences as defined by their domestic legislation.

Article 5

Documents transmitted in compliance with this Treaty and regarded as official documents in the territory of one of the Parties shall have the legal validity of official documents in the territories of the other Parties and shall not require authentication, unless the legislation of the Parties requires it.

Article 6

Expenses resulting from the execution of an instruction or request shall be borne by the Party in whose territory they are incurred, unless other arrangements are agreed to, on a case-by-case basis.

SECTION II. FORMATION OF A LEGAL AND REGULATORY FRAMEWORK

Article 7

The Parties shall take the necessary steps to harmonize their domestic legislation, taking into account the norms of international law established to counter the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism.

Article 8

1. The Parties shall adopt the normative legal acts necessary to enable their competent authorities to search for the proceeds of crime and the funds intended for the financing of terrorism, to forestall and prevent operations and transactions involving such proceeds and funds, and to prevent them from being transferred or otherwise disposed of.

2. Each Party adopts normative legal acts giving rights to its competent authorities to request the information necessary for the adoption of measures to counter the legalization (laundering) of criminal proceeds and the financing of terrorism.

Article 9

1. Each Party shall adopt normative legal acts obligating the organizations which carry out transactions involving funds or other assets to adopt measures that counter the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism, and, in particular:

- (a) To establish the identity of clients and beneficiaries;

(b) To establish a written record of information concerning clients and beneficiaries, as well as transactions involving funds or other assets;

(c) To store the documents containing information on transactions involving funds and/or other assets and their beneficiaries for at least five years, as well as those containing information on clients for at least five years from the day on which that the relationship with each client ceases;

(d) To suspend transactions involving funds or other assets in the cases and under the conditions stipulated by the applicable legislation of the Party;

(e) To provide the competent authority with information on transactions involving funds or other assets, referred to in paragraph 2 of this article;

(f) To prohibit the sharing of information with clients or other persons regarding the measures taken to prevent the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism;

(g) To refuse to enter into an agreement to open a bank account (deposit) and to refuse to perform transactions under certain circumstances as defined in the legislation.

2. The Parties shall adopt the legal provisions that determine when transactions involving funds or other assets should be brought to the attention of the authorized agency.

3. The Parties shall appoint the State agencies carrying out the control measures over the implementation by institutions performing transactions that involve funds or other assets, of the measures set out in paragraph 1 of this article, and shall invest those agencies with the power to issue rules for countering the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism that are binding on the institutions being monitored.

4. The Parties shall adopt the normative legal acts establishing that organizations engaged in transactions involving funds or other assets are liable if they refuse to disclose information, conceal information, or otherwise breach the obligations set out in paragraph 1 of this article.

Article 10

Each Party shall adopt the normative legal acts stipulating that banking secrecy and commercial secrecy may not be invoked when it comes to the responsibility of the authorities designated by the legislation to obtain the information necessary to counter the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism.

Article 11

The Parties shall adopt the normative legal acts authorizing the confiscation of the proceeds of crime, including assets obtained as a result of the legalization (laundering) of proceeds of crime and the funds for the financing of terrorism.

Article 12

The Parties shall adopt, in accordance with the basic principles of their legislative system, the legal and other provisions necessary in order to establish the following acts as criminal offences:

(a) The conversion of assets and any transaction involving them, when such assets are known to be proceeds of crimes for the purpose of concealing or disguising the illicit origin of those assets, or to assist a person involved in carrying out the predicate offence escape the legal consequences of his or her actions;

(b) The act of concealing or disguising the nature, origin, location, method of disposal, movement or ownership of assets or rights thereto, when such assets or rights are known to have been derived from proceeds of crimes;

(c) The acquisition, possession or use of assets, when such assets are known to have been derived from proceeds of crimes;

(d) Complicity in the commission of any crime recognized as such under this article, as well as any attempt to commit or prepare to commit such a crime;

(e) The financing of terrorism.

SECTION III. EXCHANGE OF INFORMATION, FULFILMENT OF REQUESTS (INSTRUCTIONS)

Article 13

1. The competent authorities shall, upon request (instruction) or at their own initiative, provide one another with any information (documents, records and other data) which pertains to countering the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism.

2. The information shall not be transmitted if its transmission would damage the national security of the transmitting Party and contravene its legislation.

3. The information referred to in paragraph 1 of this article shall be provided on condition that it will not be used for purposes other than those for which it was transmitted without the prior consent of the transmitting Party.

4. The exchange of information between the authorized agencies shall take place in accordance with article 23 of this Treaty.

Article 14

The competent authorities shall not disclose the fact that they received a request (instruction) nor reveal its contents, unless the competent authorities of the requesting Party stipulate otherwise, and shall ensure the confidentiality of all the information transmitted to the requesting Party, using it solely to the extent necessary for conducting the investigative and tracking operations or the judicial procedures, or to carry out the procedures referred to in the request (instruction).

Article 15

1. Requests (instructions) shall be carried out in accordance with this Treaty, other applicable international treaties, and the legislation of the requested Party. At the request of the requesting Party's competent authority, the Party's legislation may be applied for the purpose of carrying out the request (instruction), unless otherwise prescribed by the requested Party's legislation or by that Party's international obligations.

2. The competent authorities shall carry out requests for investigative and tracking operations for the purpose of locating the proceeds of crime and the persons suspected of involvement in activities aimed at legalizing (laundering) proceeds of crime and financing terrorism.

3. The procedures for transmitting and carrying out requests for assistance and instructions for mutual legal assistance shall be determined by the international treaties to which the Parties are party.

Article 16

1. The competent authorities of the requested Party may postpone the execution of the request for assistance or, by agreement with the requesting Party's competent authorities, may carry out the request only in part or under the conditions deemed appropriate, if carrying out the request could hinder ongoing investigative and tracking operations, pre-trial or judicial proceedings being conducted by the requested Party's competent authorities.

2. The competent authorities of the requested Party may refuse to carry out a request for assistance if doing so would run counter to that Party's national interests, to its legislation and international obligations, and if the request is not in compliance with the provisions of this Treaty.

Article 17

1. Requests for assistance shall be conveyed in writing. They can be transmitted electronically, in which case a written confirmation shall immediately be transmitted by mail.

2. Requests for assistance shall be signed by the head of the requesting Party's competent authority or by his or her deputy head, and shall bear the State's official seal, unless otherwise agreed to by the competent authorities.

3. Requests shall be carried out as promptly as possible, no later than 30 days following their date of receipt, unless otherwise stipulated by the Parties.

Article 18

A request for assistance shall indicate and include the following:

- (a) The names of the competent authorities of the requesting and requested Parties;
- (b) The subject of and basis for the request;
- (c) The details of the case (crime) relating to the investigative and tracking operations, except when transmitting official documents;

(d) The normative legal acts, and a declaration stating that the requested measure or any other measure leading to similar results may be taken in the territory of the requesting Party in accordance with its legislation;

(e) If necessary, and to the extent possible:

Information concerning the person (for natural persons: surname, first name, place of birth, nationality, current address and place of residence, data appearing on the document establishing the individual's identity; for legal persons: official name and address of the headquarters, registration number at the national registry and place of registration);

Information concerning the assets or proceeds that are the subject of the request (their location and the links to the relevant person or persons concerned and crime, as well as any available information concerning the rights of third parties to those assets or proceeds);

The description of the specific procedure would be the requesting Party's preferred option to be followed.

Article 19

The instruction to enforce the court order concerning confiscation shall contain the following, in particular:

(a) A certified copy of the confiscation order handed down by the court of the requesting Party, and the details of the order to be enforced;

(b) Any document indicating that third Parties may assert rights to the assets that are subject to confiscation.

Article 20

If the information provided in the request (instruction) is insufficient for its execution, the requested Party may request additional information and set a deadline for its submission.

Article 21

If multiple requests pertaining to the same case are sent to it by more than one Party under this Treaty, the requested Party shall independently determine, if necessary by consulting the requesting Parties, which of the requests ought to be given priority.

Article 22

1. The requested Party shall inform the requesting Party of the following:

(a) Actions taken in pursuance of the request and their results;

(b) Any refusal to execute the request or deferment thereof and the conditions under which the request (or part of the request) is to be carried out, and a justification to that effect;

(c) The provisions of its domestic legislation which will automatically result in the abolition of the measures to enforce the request;

2. The requesting Party shall promptly inform the requested Party of any circumstances which would significantly impact the execution of the request.

Article 23

1. The competent authorities shall exchange information at the stages of collecting, processing and analyzing data made available to them concerning suspicious transactions and the activities of natural or legal persons involved in the execution of such transactions.

2. The exchange of information shall be carried out at the initiative or upon the request of one of the authorized authorities. A request for information must contain a brief justification.

3. The information received may be transmitted or disclosed to third parties, and also used for the purposes of conducting investigative or judicial procedures only with the prior written consent of the competent authority which transmitted it. Such information shall only be used in cases concerning the legalization (laundering) of proceeds of crime and the financing of terrorism, unless the competent authority which provided the information decides otherwise.

4. The information obtained in accordance with this article shall be confidential, and the level of protection established in respect of information derived from national sources by the legislation of the receiving Party shall cover it.

SECTION IV. CONFISCATION

Article 24

Each Party shall, at the request of another Party, take every possible measure to confiscate the criminal proceeds and/or the funds intended for the financing of terrorism.

Article 25

The requested Party shall inform the requesting Party in good time of the possibility that the enforcement measures may be rescinded, in accordance with the provisions of this Treaty.

Article 26

1. The Party receiving the request to enforce a court order of confiscation of the criminal proceeds and/or the assets intended for the financing of terrorism located in its territory shall proceed with the confiscation, in accordance with the domestic legislation of the requesting and requested Parties and the international treaties to which they are party.

2. If, on the basis of a single court order, one of the Parties requests that more than one Party is to proceed with confiscations, that Party shall inform each of the Parties accordingly.

3. The requesting Party shall promptly inform a requested Party of the circumstances which lead to a decision to nullify the confiscation order either in full or in part.

Article 27

The Parties shall enter into agreements with one another or make arrangements on a case-by-case basis to share the assets obtained by the Party which responded to a request to enforce a confiscation order, or the proceeds derived from the sale of the confiscated assets.

SECTION V. FINAL PROVISIONS

Article 28

The provisions of this Treaty are without prejudice to the rights and obligations of the Parties under other international treaties to which they are party.

Article 29

The competent authorities may conclude inter-agency agreements with one another in order to extend the scope of the provisions of this Treaty.

Article 30

The Parties shall use Russian as the working language for the purposes of their cooperation under this Treaty.

Article 31

1. This Treaty shall enter into force on the date on which the depositary receives the third written notification by means of which the signatory Parties inform each other that the internal procedures necessary for its entry into force have been completed.

2. As regards the Parties that complete the internal procedures at a later date, the Treaty shall enter into force on the date on which the depositary receives the relevant documents.

Article 32

This Treaty is open for accession by other States that subscribe to its provisions, by means of a notification transmitted to the depositary in this regard. For an acceding State, this Treaty shall enter into force on the date on which the depositary receives the relevant notification, subject to article 31, paragraph 1, of this Treaty.

Article 33

The Parties may, by mutual consent, make amendments and additions to this Treaty by adopting Protocols that enter into force in accordance with the terms set out in article 31 of this Treaty, unless the Parties agree otherwise.

Article 34

Any dispute that may arise between the Parties in connection with the application or interpretation of this Treaty shall be settled between the Parties concerned through consultation and negotiation.

Article 35

1. Either Party may terminate this Treaty by sending a written notification of its intention to the depositary at least six months prior to the anticipated date of termination.

2. Up to the date on which termination takes effect, the Party concerned shall fulfill all the substantive, financial and other obligations deriving from its status as a party to this Treaty.

DONE at Dushanbe on 5 October 2007, in one original copy in Russian. The original copy shall be deposited with the Executive Committee of the Commonwealth of Independent States, which shall send a certified copy thereof to each signatory State to this Treaty.

For the Republic of Azerbaijan:

For the Republic of Armenia:

[SIGNED]

For the Republic of Belarus:

[SIGNED]

For Georgia:

For the Republic of Kazakhstan:

[SIGNED]

For the Kyrgyz Republic:

[SIGNED]

For the Republic of Moldova:

For the Russian Federation:

[SIGNED]

For the Republic of Tajikistan:

[SIGNED]

For Turkmenistan:

For the Republic of Uzbekistan:

For Ukraine:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LES ÉTATS MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ D'ÉTATS INDÉPENDANTS SUR LA LUTTE CONTRE LA LÉGALISATION (LE BLANCHIMENT) DES PRODUITS DU CRIME ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Les pays membres de la Communauté d'États indépendants, ci-après dénommés les Parties,

Reconnaissant que la lutte contre la criminalité organisée, la corruption, le terrorisme et les autres crimes graves et très graves nécessite le recours à des modalités, méthodes et moyens modernes et efficaces,

Estimant qu'une de ces méthodes consiste à priver les criminels des produits de leur activité criminelle et des autres moyens utilisés pour perpétrer leurs crimes,

Se fondant sur les principes et normes du droit international généralement acceptés,

Ayant pour but d'améliorer les fondements juridiques de la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme et de renforcer la collaboration dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

PARTIE I. GÉNÉRALITÉS

Article premier

Conformément au présent Traité, à leurs obligations internationales et à leur législation interne, les Parties coopèrent les unes avec les autres, coordonnent leurs activités, et favorisent la collaboration entre les institutions publiques, organisations non gouvernementales, autres associations et citoyens de leurs pays dans le but de lutter contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme.

Article 2

Les définitions suivantes s'appliquent aux fins du présent Traité :

- a) Les produits du crime sont les fonds et autres avoirs issus d'une activité criminelle;
- b) Les fonds et autres avoirs sont tous les types d'actifs, mobiliers ou immobiliers, quelle que soit la façon dont ils ont été acquis, mais aussi tous les documents juridiques ou actes attestant d'un droit ou d'une participation se rapportant à ces actifs;
- c) Le financement du terrorisme est le fait de fournir ou de réunir des fonds ou de fournir des services financiers en sachant qu'ils sont destinés à financer l'organisation, la préparation ou la commission d'au moins une infraction à caractère terroriste, ou un groupe organisé, une formation armée illégale, ou une association de malfaiteurs (organisation criminelle) créé ou susceptible d'être créé en vue de la commission d'au moins une infraction de ce type;

d) La légalisation (le blanchiment) des produits du crime comprend tous les actes ayant pour objet de rendre légale la possession, l'utilisation ou la cession de produits du crime;

e) L'infraction principale est l'acte sanctionné pénalement dont sont issus les produits dont la légalisation (le blanchiment) est réprimée par le droit pénal des Parties;

f) Les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs sont les activités de personnes physiques ou morales effectuées au moyen de fonds ou d'autres avoirs, quelles qu'en soient la forme et les modalités, dont l'objet est de créer, modifier ou faire disparaître des droits ou obligations de caractère civil en rapport avec lesdits fonds ou avoirs;

g) Les transactions suspectes sont les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs dont il existe des raisons de penser qu'elles ont pour but de légaliser (blanchir) des produits du crime et de financer le terrorisme;

h) La confiscation est le retrait d'un bien, sans indemnité, sur ordre d'un tribunal;

i) Les autorités compétentes sont les institutions publiques des Parties chargées de faire appliquer le présent Traité dans les limites des compétences définies par la loi;

j) L'autorité habilitée est l'autorité compétente de chaque Partie qui, conformément à la loi, reçoit et analyse les communications relatives aux transactions soumises au contrôle obligatoire et aux transactions suspectes, et transmet aux forces de l'ordre l'information concernant tout soupçon de légalisation (blanchiment) de produits du crime et de financement du terrorisme.

Article 3

1. Aux fins de l'application du présent Traité, les Parties collaborent notamment selon les axes et modalités suivants : harmonisation des législations; entraide judiciaire, y compris la remise de documents, la saisie des produits du crime et des moyens destinés au financement du terrorisme et la confiscation; échange d'informations; enquêtes; consultations et échanges de représentants.

2. Le présent Traité n'empêche pas les Parties de définir et de développer d'autres axes et modalités de coopération leur convenant à toutes.

3. Au titre du présent Traité, les Parties coopèrent sur la base de demandes d'entraide judiciaire et de demandes d'assistance (ci-après dénommées « demandes »).

Article 4

1. Chaque Partie établit, conformément à sa législation interne, la liste des autorités compétentes, en indiquant quelle est l'autorité habilitée, et communique cette liste au dépositaire avec les informations touchant l'exécution des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Traité. Les Parties informent le dépositaire, dans un délai d'un mois, de tout changement relatif aux autorités compétentes et habilitées.

2. Sur la base des informations reçues des Parties, le dépositaire établit la liste des autorités compétentes et l'envoie à toutes les Parties, qu'il informe de toute modification portée à son attention.

3. Les autorités compétentes des Parties collaborent directement les unes avec les autres sur les questions visées dans le présent Traité, dans les limites des compétences fixées par leur législation interne.

Article 5

Les documents communiqués en application du présent Traité et considérés comme documents officiels sur le territoire d'une des Parties ont la valeur juridique de documents officiels sur le territoire des autres Parties et ne doivent pas être légalisés à moins que la législation des Parties qui les reçoivent l'exige.

Article 6

Les dépenses afférentes à l'exécution des demandes d'assistance ou d'entraide judiciaire sont à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle elles sont engagées, à moins que d'autres dispositions ne soient convenues au cas par cas.

PARTIE II. ÉTABLISSEMENT D'UN CADRE JURIDIQUE

Article 7

Les Parties prennent les mesures nécessaires pour harmoniser leurs législations nationales compte tenu des normes du droit international régissant la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme.

Article 8

1. Les Parties adoptent les dispositions juridiques nécessaires pour que leurs autorités compétentes puissent rechercher les produits du crime et les moyens destinés au financement du terrorisme, prévenir et empêcher les opérations et transactions faisant intervenir ces produits ou moyens, et éviter que ceux-ci soient transférés ou employés de quelque façon que ce soit.

2. Chacune des Parties prend les dispositions juridiques voulues pour que ses autorités compétentes puissent réclamer l'information nécessaire à l'adoption de mesures de lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement terrorisme.

Article 9

1. Chacune des Parties adopte des dispositions juridiques donnant aux organisations qui effectuent des transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs l'obligation d'adopter des mesures de lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme, notamment :

- a) D'établir l'identité des clients et des bénéficiaires;
- b) D'établir une trace écrite des informations concernant les clients et les bénéficiaires ainsi que les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs;
- c) De conserver les documents contenant des informations sur les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs et sur leurs bénéficiaires pendant cinq ans au moins, et ceux contenant des informations sur les clients pendant cinq ans au moins à compter de la fin de la relation avec chaque client;

d) De bloquer les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs dans les cas et conditions prévus par la législation applicable;

e) De communiquer à l'autorité habilitée l'information relative aux transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs visées au paragraphe 2 du présent article;

f) De n'informer ni les clients ni des tiers des mesures prises pour empêcher la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme;

g) De refuser de conclure un contrat relatif à l'ouverture d'un compte bancaire (compte de dépôt) et d'effectuer des opérations dans les circonstances prévues par la législation applicable.

2. Les Parties adoptent des dispositions juridiques arrêtant les cas dans lesquels les transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs doivent être portées à l'attention de l'autorité habilitée.

3. Les Parties nomment les organes chargés du contrôle de l'exécution par les organisations effectuant des transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs des mesures énoncées au paragraphe 1 du présent article et donnent à ces organes le pouvoir de promulguer les règles que sont tenues d'appliquer les organisations qu'ils contrôlent aux fins de la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme.

4. Les Parties adoptent des dispositions juridiques établissant que les organisations qui effectuent des transactions faisant intervenir des fonds ou d'autres avoirs engagent leur responsabilité si elles refusent de communiquer des renseignements, dissimulent des informations ou enfreignent de quelque façon que ce soit les obligations énoncées au paragraphe 1 du présent article.

Article 10

Chacune des Parties adopte des dispositions juridiques stipulant que le secret bancaire et le secret commercial ne peuvent être invoqués lorsqu'il s'agit pour les autorités désignées par la loi d'obtenir les renseignements nécessaires à la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme.

Article 11

Les Parties adoptent des dispositions juridiques autorisant la confiscation des produits du crime, y compris les avoirs issus de la légalisation (du blanchiment) des produits du crime et les moyens destinés au financement du terrorisme.

Article 12

Les Parties adoptent, dans le respect des principes fondamentaux de leur système législatif, les dispositions législatives et autres nécessaires pour que soient érigés en infractions pénales :

- a) La conversion d'avoirs ou toute transaction faisant intervenir des avoirs dont il est connu qu'ils sont des produits du crime, réalisée dans le but de dissimuler ou de déguiser l'origine illicite desdits avoirs ou d'aider une personne impliquée dans la commission de l'infraction principale à échapper aux conséquences juridiques de ses actes;
- b) Le fait de dissimuler ou de déguiser la nature, l'origine, l'emplacement, le mode de cession, les mouvements ou la propriété d'avoirs ou de droits y relatifs dont il est connu qu'ils constituent des produits du crime;
- c) L'acquisition, la détention ou l'utilisation d'avoirs dont il est connu qu'ils constituent des produits du crime;
- d) La participation à l'une des infractions établies comme telles conformément au présent article, la tentative de commission de l'une de ces infractions et les préparatifs préalables à la commission d'une de ces infractions;
- e) Le financement du terrorisme.

PARTIE III. ÉCHANGE D'INFORMATIONS ET EXÉCUTION DES DEMANDES D'ASSISTANCE OU D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Article 13

1. En cas de demande d'assistance ou d'entraide judiciaire ou de leur propre initiative, les autorités compétentes se fournissent mutuellement des renseignements (documents, pièces ou autres données) concernant la lutte contre la légalisation (le blanchiment) des produits du crime et le financement du terrorisme.
2. Les renseignements sont transmis si leur communication ne compromet pas la sécurité nationale de la Partie requise et ne contrevient pas à sa législation.
3. Les renseignements visés au paragraphe 1 du présent article ne sont utilisés qu'aux fins prévues, sauf consentement préalable de la Partie requise.
4. L'échange de renseignements entre les autorités habilitées s'effectue conformément à l'article 23 du présent Traité.

Article 14

Les autorités compétentes ne divulguent ni l'existence, ni la teneur de la demande d'assistance ou d'entraide judiciaire sans l'accord des autorités compétentes de la Partie requérante; elles assurent la confidentialité de tous les renseignements transmis à la Partie requérante et ne les utilisent que dans la mesure où ils sont nécessaires à l'enquête, à l'instruction judiciaire ou à l'accomplissement des procédures visées dans la demande d'assistance ou d'entraide judiciaire.

Article 15

1. Les demandes d'assistance ou d'entraide judiciaire sont exécutées conformément au présent Traité, aux autres traités internationaux applicables et à la législation de la Partie requise. À la demande de l'autorité compétente de la Partie requérante, la législation de cette Partie peut s'appliquer à l'exécution d'une demande si elle n'est pas incompatible avec la législation de la Partie requise ou les obligations internationales de cette Partie.

2. Les autorités compétentes exécutent les demandes d'enquête afin de localiser les produits du crime et les personnes soupçonnées d'être impliquées dans des activités visant à les légaliser (blanchir) et dans le financement du terrorisme.

3. La procédure de transmission et d'exécution des demandes d'assistance et d'entraide judiciaire est déterminée par les traités internationaux auxquels les Parties sont parties.

Article 16

1. Les autorités compétentes de la Partie requise peuvent reporter l'exécution de la demande d'assistance ou, en accord avec les autorités compétentes de la Partie requérante, exécuter la demande partiellement ou dans les conditions qu'elles jugent appropriées si l'exécution de la demande risque d'entraver une enquête, une instruction ou des débats judiciaires.

2. Les autorités compétentes de la Partie requise peuvent refuser d'exécuter une demande d'assistance si l'exécution va à l'encontre des intérêts nationaux ou de la législation ou des obligations internationales de cette Partie, ou si la demande n'est pas conforme aux dispositions du présent Traité.

Article 17

1. La demande d'assistance est communiquée par écrit. Elle peut être transmise par voie électronique, auquel cas elle est rapidement confirmée par courrier.

2. La demande d'assistance est signée par le responsable de l'autorité compétente de la Partie requérante ou par son représentant et porte le sceau de l'État, à moins que les Parties n'en aient convenu autrement.

3. La demande est exécutée dans les meilleurs délais, au plus tard 30 jours suivant sa réception, à moins que les Parties n'en aient convenu autrement.

Article 18

La demande d'assistance indique ou comprend :

- a) Les autorités compétentes des Parties requérante et requise;
- b) L'objet et le motif de la demande;
- c) L'affaire à laquelle se rapporte l'enquête, sauf s'il s'agit de transmettre des documents officiels;
- d) Les textes juridiques pertinents et une déclaration selon laquelle la mesure requise ou toute autre mesure ayant des effets analogues pourrait être prise sur le territoire de la Partie requérante en vertu de sa législation;

e) Si nécessaire et dans la mesure du possible :

Des renseignements sur la personne concernée (personnes physiques : nom, prénom, patronyme, lieu de naissance, nationalité, domicile et lieu de résidence, données figurant sur le document établissant l'identité; personnes morales : dénomination officielle et adresse du siège, numéro d'inscription au registre national et lieu d'inscription);

Des renseignements sur les avoirs ou revenus faisant l'objet de la demande (endroit où ils se trouvent, liens avec la ou les personnes concernées et avec l'infraction, et toute information concernant les droits de tiers afférents à ces avoirs ou revenus);

L'exposé de la procédure que la Partie requérante souhaite voir suivie.

Article 19

La demande d'exécution de la décision de justice concernant la confiscation contient notamment :

a) Une copie certifiée conforme de la décision de confiscation rendue par le tribunal de la Partie requérante et l'indication des éléments de cette décision qui doivent être exécutés;

b) Tout document indiquant que des tiers pourraient faire valoir des droits sur les avoirs devant être confisqués.

Article 20

Si la demande d'assistance ou d'entraide judiciaire ne contient pas les informations nécessaires à son exécution, la Partie requise peut demander que des renseignements supplémentaires lui soient fournis dans un certain délai.

Article 21

Si de multiples demandes se rapportant au même dossier lui sont adressées par plusieurs Parties en vertu du présent Traité, la Partie requise détermine de façon indépendante, en consultant, si nécessaire, les Parties requérantes, quelle demande il convient de traiter en priorité.

Article 22

1. La Partie requise informe la Partie requérante :

a) Des mesures prises comme suite à la demande et de leurs résultats;

b) De tout refus ou ajournement d'exécution de la demande et des conditions d'exécution de la demande (ou d'une partie de la demande), motifs à l'appui;

c) Des dispositions de sa législation nationale qui empêchent l'exécution.

2. La Partie requérante informe sans délai la Partie requise de toute circonstance pertinente du point de vue de l'exécution de la demande.

Article 23

1. Les autorités habilitées échangent des informations aux stades de la collecte, du traitement et de l'analyse des renseignements dont ils disposent concernant les transactions suspectes et les activités des personnes physiques ou morales participant à l'exécution de ces transactions.

2. L'échange d'informations se fait à l'initiative ou à la demande d'une des autorités habilitées. La demande d'information est brièvement motivée.

3. Les informations reçues ne sont transmises ou divulguées à des tiers et utilisées aux fins d'enquêtes ou de poursuites qu'avec l'accord préalable écrit de l'autorité habilitée qui les a transmises. Elles ne sont utilisées que dans les affaires liées à la légalisation (au blanchiment) des produits du crime et au financement du terrorisme à moins que l'autorité habilitée n'en décide autrement.

4. Les informations obtenues conformément au présent article sont confidentielles et le régime de protection établi pour les renseignements de sources nationales par la législation de la Partie qui les reçoit leur est appliqué.

PARTIE IV. CONFISCATION

Article 24

Chaque Partie prend, sur demande d'une autre Partie, toutes les mesures possibles pour confisquer les produits du crime et les moyens destinés au financement du terrorisme.

Article 25

La Partie requise informe la Partie requérante en temps utile si, conformément aux dispositions du présent Traité, il n'est pas donné suite à une demande.

Article 26

1. La Partie recevant la demande d'exécution d'une décision judiciaire de confiscation de produits du crime ou de moyens destinés au financement du terrorisme procède à la confiscation conformément à sa législation interne et aux accords internationaux auxquels ont adhéré les Parties requérante et requise.

2. Si, sur la base d'une seule et même décision, l'une des Parties demande que plusieurs Parties procèdent à des confiscations, elle en informe chacune de ces Parties.

3. La Partie requérante fait savoir immédiatement à la Partie requise si la décision de confiscation devient caduque en tout ou en partie.

Article 27

Les Parties peuvent conclure entre elles des accords ou s'accorder au cas par cas pour partager les avoirs obtenus par la Partie qui a donné suite à une demande d'exécution d'une décision judiciaire de confiscation, ou les fonds issus de la réalisation des avoirs confisqués.

PARTIE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 28

Les dispositions du présent Traité sont sans préjudice des droits et des obligations découlant pour les Parties d'autres traités internationaux auxquels elles sont parties.

Article 29

Pour compléter les dispositions du présent Traité, les autorités compétentes peuvent conclure entre elles des accords interministériels.

Article 30

Le russe est la langue de travail aux fins de la coopération prévue par le présent Traité.

Article 31

1. Le présent Traité prend effet à la date à laquelle le depositaire reçoit la troisième notification écrite par laquelle les Parties signataires s'informent de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Pour les Parties qui accomplissent les procédures internes ultérieurement, le Traité entre en vigueur à la date à laquelle le depositaire reçoit les documents idoines.

Article 32

Le présent Traité est ouvert à l'adhésion des autres États qui souscrivent à ses dispositions, par voie de transmission au depositaire d'une notification en ce sens. Pour l'État adhérent, il entre en vigueur à la date à laquelle le depositaire reçoit ladite notification, les conditions énoncées au paragraphe 1 de l'article 31 du présent Traité étant réunies.

Article 33

Les Parties peuvent, d'un commun accord, modifier ou compléter le présent Traité en adoptant des protocoles qui entrent en vigueur selon les modalités énoncées à l'article 31 du présent Traité, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 34

Tout différend qui surgit entre les Parties au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Traité est résolu par voie de consultations et de négociations entre les Parties concernées.

Article 35

1. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Traité en adressant une notification écrite au dépositaire avec un préavis de six mois.

2. Jusqu'à la date où prend effet la dénonciation, la Partie concernée remplit toutes les obligations matérielles, financières et autres qui découlent de sa qualité de partie au présent Traité.

FAIT à Douchanbé, le 5 octobre 2007, en un exemplaire faisant foi rédigé en langue russe. L'exemplaire faisant foi est conservé par le Comité exécutif de la Communauté d'États indépendants, qui en adresse un exemplaire certifié conforme à chaque État signataire du présent Traité.

Pour la République d'Azerbaïdjan :

Pour la République d'Arménie :

[SIGNÉ]

Pour la République du Bélarus :

[SIGNÉ]

Pour la Géorgie :

Pour la République du Kazakhstan :

[SIGNÉ]

Pour la République kirghize :

[SIGNÉ]

Pour la République de Moldova :

Pour la Fédération de Russie :

[SIGNÉ]

Pour la République du Tadjikistan :

[SIGNÉ]

Pour le Turkménistan :

Pour la République d'Ouzbékistan :

Pour l'Ukraine :

No. 50101

**Germany
and
East African Community**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning financial cooperation in 2011. Arusha, 18 July 2012

Entry into force: *18 July 2012 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 13 September 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Communauté d'Afrique de l'Est**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté d'Afrique de l'Est concernant la coopération financière en 2011. Arusha, 18 juillet 2012

Entrée en vigueur : *18 juillet 2012 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 13 septembre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

15-06658

ISBN 978-92-1-900848-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2867

2012

**I. Nos.
50093-50101**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
